NANCY L'INCROYABLE MONSIEUR ROUSSELOT

VENDREDI 20 AVRIL 2012
N° 3 445 BIS _ 67e ANNÉE
1,60 €

FRANCE football
francefootball.fr

WEEK END

ALLEMAGNE 2,80 € | AUTRICHE 2,80 € | BELGIQUE 1,90 € | CANADA 4,25 $CA | DOM 2,70 € | ESPAGNE 2,20 € | GRÈCE 3,20 € | ITALIE 2,50 € | IRLANDE 2,20 € | LUXEMBOURG 1,90 € | MAROC 20 MAD | PAYS-BAS 2,80 € | PORTUGAL CONT. 3,20 € | ROYAUME-UNI 2,20 £ | SUISSE 4,10 FS | TUNISIE 2,80 DN | ISSN 0015-6957 | PHOTOS A.S/CO RICOH / PRESSE SPORTS - MAO

BARÇA-REAL

C'EST DU BRUTAL

Le clasico n'a pas toujours été le rendez-vous du beau jeu. L'irascible défenseur madrilène Pepe expliquera-t-il de nouveau le sens de la vie à Messi samedi au Nou Camp ?

M 00715 - 3445 - F: 1,60 €

1664 MILLÉSIME

LE GOÛT À LA FRANÇAISE

FRED & FARID 8K RCS Strasbourg 775 614 308

1664 France

Fruit de notre savoir-faire et du malt de la dernière récolte, 1664 Millésime révèle chaque année des arômes uniques. Une variation subtile, pour une grande bière de dégustation. Le brassin 2012 se distingue par des notes de vanille et de réglisse.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

SOMMAIRE

4 L'événement

PEPE L'homme qui aimait les flammes

POULSEN
Son tour d'Europe **18**

LIGUE 2
Le Havre ne répond plus **28**

14 | VOYAGE EN BALLON
16 | REPRISES DE VOLÉE
22 | LIGUE 1
Et si Montpellier flanchait ?
23 | Et si Paris-SG échouait ?
24 | Rousselot, ses mille et une vies
26 | Ligue 1 Max
30 | NATIONAL
Dao est revenu de nulle part
34 | ÉTRANGER
Friedel, l'homme de fer
36 | Résultats
38 | À CÔTÉ DE CHEZ VOUS
Union Sportive des Tramways de Marseille
40 | RÉTRO
1992 : Jean-Pierre Papin
42 | TÉLÉ, WEB

ÉDITO Par Rémy Lacombe

LES VERTIGES DU **CLASICO**

ON CROYAIT AVOIR ATTEINT LE POINT CULMINANT de la rivalité entre le Barça et le Real au printemps dernier, lorsque les clasicos s'enchaînaient comme les épisodes d'une série à succès. Les gestes d'anthologie succédaient aux tacles assassins et les séquences de haut vol voisinaient avec les coups bas. Un an plus tard, il y a moins de clasicos au planning, mais l'affiche a encore pris de la consistance. Samedi soir, c'est le titre de champion d'Espagne qui sera en jeu, en attendant peut-être, le 19 mai prochain, à Munich, l'affrontement ultime pour le titre de champion d'Europe, à condition de passer sur les corps de Chelsea et du Bayern.

Le Barça et le Real se sont tiré une telle bourre tout au long de la saison qu'ils présentent aujourd'hui des statistiques à rendre jaloux leurs ancêtres des années 50. Ils ne dominent plus la Liga, ils l'écrasent, ils la ratatinent. Le troisième, Valence, compte vingt-neuf points de retard sur les Catalans et trente-trois sur les Madrilènes. Dans pareille circonstance, on se demande toujours si les leaders sont très forts ou si les suiveurs sont très faibles. La première option est probablement la bonne, sinon la Liga n'aurait pas placé trois clubs en demi-finales de l'Europa Ligue : Valence, précisément, l'Athletic Bilbao (8e) et l'Atletico Madrid (9e). Sous prétexte que le Real a déjà inscrit cent sept buts et le Barça quatre-vingt-seize, il ne faudrait pas assimiler l'opposition à une armée en déroute.

Il en va de même pour le combat à distance entre Lionel Messi et Cristiano Ronaldo, qui atteint des hauteurs dont aucun autre attaquant en Europe n'oserait rêver. Avec quarante et un buts chacun et cinq matches à venir pour arrondir leur total, ils enfoncent la concurrence. Van Persie (27 buts), Gomez (25) et Ibrahimovic (23), qui mènent la danse en Angleterre, en Allemagne et en Italie, passeraient pour des nains si l'on s'arrêtait à la vérité des chiffres. Pour trouver trace d'un duel de buteurs à plus de quarante unités dans les cinq Championnats majeurs, il faut remonter à la saison 1970-71 du... Championnat de France. À l'époque, Josip Skoblar, qui sévissait à l'Olympique de Marseille, avait devancé Salif Keita, qui officiait à l'AS Saint-Étienne, sur la ligne d'arrivée : 44 à 42. Au matin de la dernière journée, les deux hommes étaient encore à égalité 41-41. Un dernier triplé du Yougoslave au Vélodrome eut raison de la résistance du Malien. Comme quoi, Messi et Ronaldo n'ont pas inventé la poudre... ■

"Pour trouver trace d'un duel de buteurs à plus de quarante unités dans les cinq Championnats majeurs, il faut remonter à la saison 1970-71 du... Championnat de France."

Mardi prochain

SPÉCIAL TRANSFERTS
Les têtes d'affiche du marché français et international

L'ÉVÉNEMENT

ABRASIF, VIOLENT, PROVOCATEUR, le défenseur du Real Madrid est à la source de toutes les algarades des derniers clasicos. Mais le Portugais est-il vraiment ce méchant que tout le monde aime détester ?

PEPE L'HOMME QUI AIMAIT LES FLAMMES

Messi à terre : Pepe vient de sévir.

COSEDON/PRESSE SPORTS

THIERRY MARCHAND
tmarchand@francefootball.fr

LA SCÈNE S'EST DÉROULÉE LE 8 AVRIL. Ce dimanche-là, au stade Santiago Bernabeu, le Real, leader de la Liga, reçoit Valence, troisième. Le match est chaud, tendu. La veille, Barcelone a mis la pression en revenant à cinq points des hommes de Mourinho. Valence, qui s'est qualifié trois jours plus tôt pour les demi-finales de l'Europa Ligue, résiste. Tactiquement et physiquement. Et, comme souvent dans ces cas-là, Pepe s'agace. Avec lui, le pétage de plombs est comme l'ondée sur les côtes bretonnes : jamais bien loin. Il arrive à la 59e minute. À la lutte avec Pablo Piatti, le défenseur international portugais se prend une bonne salve de la part du lutin argentin de Valence. Pas une agression, mais un tacle bien senti quand même. Pepe se roule par terre en hurlant. Limite tibia cassé, SAMU, hosto et rééducation de six mois. Piatti n'y jette même pas un œil. C'est Alvaro Arbeloa, le latéral droit du Real, qui va s'enquérir de l'état de santé de son partenaire. Il recevra en retour un monumental coup de pied sur le bas du genou droit, de la part d'un Pepe qui a confondu son coéquipier avec Piatti. Arbeloa préférera en rire, affirmant ensuite sur Twitter : « Je suis désolé d'avoir abîmé ses crampons avec mes protège-tibias. » Pepe qui se roulera par terre encore cinq bonnes secondes, finira par se relever en râlant, bras vengeur. Un comble. Aux dernières nouvelles, les urgences attendent toujours le client.

CHARMANT EN DEHORS DU TERRAIN ?

Ainsi vont les humeurs de Kepler Laveran Lima Ferreira, dit Pepe (prononcez « Pep » et non « Pépé »), né il y a vingt-neuf ans au Brésil, à Maceio, riant port de l'État d'Alagoas (Nordeste), où les night-clubs et les machines à sous ont pris le pas sur l'importation du sucre et du tabac dans l'essor de l'économie locale. Maceio, où le futur équarrisseur sortit ses premiers couteaux, au Sport Club Corinthians Alagoano. Un club porté sur les

AGRESSIONS EN TOUT GENRE

LA PLUS GRAVE

21 avril 2009 Real-Getafe, 3-2 Liga

Pepe pousse Javier Casquero, qui pénètre dans la surface de réparation. Penalty. Le joueur de Getafe est à terre, allongé sur le ventre. Comme fou, Pepe shoote une première fois dans le vide alors qu'il visait les jambes de Casquero, puis il donne un violent coup de pied dans le dos de son adversaire. L'émoi est immense. La commission de discipline suspend rapidement Pepe pour dix rencontres. La peine minimale. Tout le monde attend ses excuses. Le journal *Marca* affirmera que le défenseur portugais a laissé un message sur le répondeur de Casquero. Ce dernier démentira. Les médias espagnols se montreront très critiques, allant jusqu'à traiter Pepe de « délinquant ».

LA PLUS MÉDIATIQUE

18 janvier 2012 Real-Barça, 1-2 quarts de finale aller de la Coupe du Roi

Lionel Messi se retrouve à terre après une faute de Callejon. Pepe, qui passe par là, en profite pour marcher sciemment sur la main du triple Ballon d'Or. La scène fait scandale et l'image le tour du monde. Wayne Rooney qualifiera même Pepe «d'idiot» sur son compte Twitter. Les répercussions internationales sont énormes. Beaucoup estiment que le club doit se séparer du défenseur à la fin de la saison. À n'importe quel prix ! La pression populaire et médiatique est telle que le Real oblige Pepe à faire des excuses publiques. « Pour ce qui s'est passé avec Messi, je veux dire qu'il s'agit d'un acte involontaire, expliquera-t-il. Mais si Messi s'est senti offensé, je lui demande pardon. »

LA PLUS DISCUTABLE

27 avril 2011 Real-Barça, 0-2 demi-finales aller de la Ligue des champions

Pepe est expulsé pour avoir violemment taclé Daniel Alves, le latéral droit du club catalan. Un tacle « en suspension » qui semble atteindre le tibia d'Alves. Ce dernier se tord de douleur sur la pelouse. Le ralenti, cependant, semble prouver que Pepe… n'a pas touché Alves et que le Barcelonais a simulé. Mais la réputation du défenseur portugais l'a devancé… ■ F. HE.

BIO EXPRESS

29 ans. Né le : 26 février 1983, à Maceio (Brésil). 1,82 m ; 76 kg. Défenseur central ou milieu défensif. International portugais (37 sélections, 2 buts). PARCOURS : Maritimo Funchal (2001-août 2004), FC Porto (août 2004-2007), Real Madrid (depuis juillet 2007). PALMARÈS : Championnat du Portugal 2006 et 2007 ; Championnat d'Espagne 2008 ; Supercoupe du Portugal 2006 ; Supercoupe d'Espagne 2008 ; Coupe du Portugal 2006 ; Coupe du Roi 2011.

Quand Pepe croise Puyol, cela peut faire des étincelles...

FERREIRA « UNE BOMBE À RETARDEMENT »

L'ANCIEN ENTRAÎNEUR DE PEPE AU FC PORTO (2006-07) ADMET QUE SON ANCIEN JOUEUR POSSÈDE « UN TEMPÉRAMENT DIFFICILE »...

« Quand je suis arrivé au FC Porto en 2006, explique Jesualdo Ferreira, Pepe venait d'être champion dans une équipe avec un système défensif à trois joueurs, où il fonctionnait comme libero. Je l'ai associé à Bruno Alves au centre d'une défense à quatre, et il a beaucoup progressé cette saison-là au niveau des compétences défensives, même si c'était déjà un joueur qui avait beaucoup de potentiel quand il était au Maritimo Funchal. Ses débuts n'ont pas été faciles à Porto. Il lui a fallu travailler davantage car il commettait pas mal de fautes sur ses adversaires. C'est quelqu'un de naturellement agressif, passionné, rapide et agile. En fait, il a une structure émotionnelle qui peut aller dans les deux sens, positif ou négatif. Cette émotion, il avait appris à la dominer quand il était au FC Porto. Plus on est compétent à tous les niveaux, plus on arrive à contrôler ses émotions. Pepe, lui, a besoin de stabilité pour se contrôler, mais c'est pareil pour tous les joueurs. Quand j'étais son entraîneur, je sentais bien que Pepe était un peu comme une bombe à retardement, qui menaçait d'exploser à n'importe quel moment. C'est un joueur qui possède un tempérament difficile, parce qu'il est passionné et qu'il a une grande soif de vaincre. Mais cette même bombe était toujours maintenue sous contrôle par la structure du club. Quand on est bien dans sa tête, dans sa vie, si on travaille comme un pro et qu'on se sent bien entouré et en confiance, on maintient la bombe désamorcée. Mais je me dois d'ajouter une chose: comme professionnel, Pepe a toujours affiché une application maximale. » ■ **A. S.**

Pour Jesualdo Ferreira, Pepe est animé d'une grande soif de vaincre.

fonts baptismaux en 1991, mais qui révéla quand même Deco (avec qui Pepe joua en équipe de jeunes) et Luiz Gustavo, actuel joueur du Bayern. Car, si Pepe est aujourd'hui portugais, au niveau administratif (depuis 2007) comme sur le plan sentimental, il reste ce gamin déraciné des rues de Maceio, en quête d'une éternelle légitimité.

Aujourd'hui son nom fait frémir, « Jack l'Éventreur » des temps modernes. Le best of de ses tacles assassins fait les délices du Web. Mais comment Pepe est-il devenu l'ennemi public numéro 1, cette réincarnation d'Andoni Goikoetxea, alias le « boucher de Bilbao », qui brisa en partie la carrière de Bernd Schuster avant de faire du petit bois avec Diego Maradona? Des joueurs qui évoluaient alors au FC Barcelone, cela dit en passant. Intime de Pepe, le défenseur portugais Bruno Alves, son ancien équipier à Porto et partenaire en sélection, a beau dire que, « en dehors du terrain, c'est un garçon parfaitement charmant, qui aime vivre et partager les choses avec ses amis, le doute est permis. D'ailleurs, Alves finit par lâcher: « OK, il est dur et agressif sur le terrain. Mais comme doit l'être un défenseur. On ne peut pas lui reprocher de se donner à fond. »

LA VIOLENCE POURRAIT ÊTRE UN MOYEN POUR PEPE D'ÉVACUER LA PRESSION

EXPULSÉ DÈS SON PREMIER MATCH AU REAL. Il en est des réputations comme des légendes. Un événement fondateur suffit à les sublimer et à les universaliser. Dans le cas de Pepe, l'acte « délinquant » (il sera qualifié ainsi par la presse espagnole) est répertorié en date du 21 avril 2009, contre Getafe. Un geste odieux sur Javier Casquero *(voir encadré page 5)*. José Mourinho, dont on dit aujourd'hui qu'il ne fait rien pour apaiser le cerveau tourmenté de son joueur, n'était pas encore l'entraîneur du Real. Et le joueur portugais pas vraiment à la hauteur de sa réputation. Celle d'un défenseur athlétique que le Real avait payé une fortune (30 M€) à Porto. En fait, Pepe, souvent blessé, avait peu joué depuis deux ans. Et les critiques récurrentes l'avaient rendu (très) nerveux.

Il faut dire que le garçon ne supporte guère la pression, et cela explique en grande partie ses débordements à répétition. Lorsqu'il arriva à Madrid à l'été 2007, son transfert fit jaser. On évoqua des commissions occultes, des malversations, et la malédiction d'un poste (défenseur central) lourd à supporter au Real. Dès le départ, les dés étaient pipés. Pour son premier match, Pepe fut d'ailleurs expulsé, en Supercoupe d'Espagne, face au FC Séville. Depuis, cette exaltation permanente, cette sourde fébrilité ne l'a jamais quitté. Comme si Pepe avait toujours besoin de prouver, de se justifier, de se réhabiliter. Au fond de lui semble résonner un cri de douleur, une supplique à ce pays natal (le Brésil) qui n'a pas voulu de lui. Le petit Kepler, prénommé ainsi par son père en référence à un célèbre astronome du XXVII[e] siècle, a dû s'exiler à Madère, à Porto ou à Madrid pour devenir l'étoile qu'il est aujourd'hui. Un astéroïde, corps céleste destiné au contact. Et si cette haine qu'il véhicule était un exutoire ou un plaidoyer? Car, qu'on ne s'y trompe pas, en bastonnant, Pepe veut plaire. Plaire à cette mère qu'il rend folle de rage quand il écrase la main de Messi. Plaire à ce coach (Mourinho) qu'il vénère. Plaire à ses équipiers, aux Portugais, aux Brésiliens, aux fans du Real, au monde entier. « Le problème, surtout dans les grands matches, c'est qu'il veut trop en faire et qu'il n'arrive pas à contrôler sa volonté de vaincre », observe Marcelo, l'ancien défenseur brésilien de Lyon. « Sur le terrain, il veut montrer qu'il est le shérif, et il en fait

J&B™

RARE

A BLEND OF THE PUREST
OLD SCOTCH WHISKIES

JUSTERINI & BROOKS
St. James's Street, London SW1

DISTILLED, BLENDED AND BOTTLED
IN SCOTLAND

NÉ À LONDRES
DISTILLÉ EN ÉCOSSE

So British*

* Tellement Britannique.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

trop.» Même remarque de Bruno Alves, son compagnon de vacances: «Le vrai danger, c'est son émotivité.»

DI STEFANO: «UNE RÉFÉRENCE POUR L'ÉQUIPE.» À entendre ses partenaires, comme Cristiano Ronaldo et Marcelo, Pepe est pourtant considéré comme l'un des joueurs les plus sympas du vestiaire. Gentil, attentif, poli... Rien à voir avec ce loup-garou qui sévit dans les surfaces, pas seulement les soirs de pleine lune. Les gens qui le connaissent louent son implication, voire son leadership, comme Alfredo Di Stefano récemment: «Pepe est une référence pour cette équipe.» À Madrid, les jeunes supporters, plus à cheval sur les succès que sur l'image du Real, lui vouent une sorte de culte, au contraire des plus anciens. Question de génération. Même Florentino Pérez, le président de la maison, ferme souvent les yeux sur les exactions de son champion. Après tout, celui-ci fait aussi gagner des matches. Et puis, ce genre de joueur existait déjà il y a cinquante ans. C'est juste qu'il n'y avait pas 17 caméras de télévisions pour disséquer chacune de leurs outrances.

«Une équipe a besoin de ce genre de mecs un peu cinglés pour faire le sale boulot», professe Mark van Bommel, expert en la matière. Mourinho, lui, a toujours adoré ce type de joueurs. Des défenseurs centraux très physiques, comme Ricardo Carvalho à Chelsea (et maintenant au Real) ou Walter Samuel à l'Inter, aptes à lire les trajectoires, à anticiper et à relancer rapidement. Rafael Alkorta, ancien défenseur du Real, pointe d'ailleurs du doigt l'utilité de Pepe dans le jeu madrilène: «C'est l'un des cinq meilleurs défenseurs centraux au monde. Il est rapide, intelligent, agressif et bon de la tête.

Au Real, tout le monde va vers l'avant, et il est nécessaire d'être athlétique et bon techniquement pour avoir une bonne relance. Pepe possède tout ça. Le problème, c'est que quand il perd les pédales, il devient vraiment très laid.»

LA PUBLICITÉ S'EST EMPARÉE DU PHÉNOMÈNE. Émotivité? Frustration? Trop grande implication? Surmotivation?

PEPE EST AUSSI UN DÉFENSEUR BON TECHNIQUEMENT ET DOTÉ D'UNE BONNE RELANCE

Les tentatives d'explication des gestes de Pepe relèvent autant de la psychanalyse que des circonstances de jeu. Juste avant l'agression dont il fut victime il y a trois ans, Casquero, à la lutte avec Pepe, venait d'obtenir un penalty... Lors des derniers clasicos, où il s'est distingué par ses agressions sur Piqué, Pedro et surtout Messi, sa bête noire, le Real n'a jamais gagné, ou presque. Quand il traite l'arbitre du dernier Villarreal-Real de «fils de pute» et de «sale voleur», c'est parce que son équipe a perdu un point et que l'homme au sifflet a expulsé deux de ses équipiers plus Mourinho. Enfin, quand il dégomme le talon d'un joueur de Levante à dix minutes de la fin d'une rencontre tendue, en septembre dernier, le Real est mené 1-0 et va encaisser sa première défaite en Championnat de la saison.

Oui, mais voilà, comment analyser ces deux attentats sur Lisandro lors du Real-Lyon de la saison dernière en Ligue des champions (dont un coup de genou à la hauteur du crâne), et le geste odieux sur Cissokho (coup de pied dans la tête) alors que le Real menait 3-0? La vérité, c'est peut-être aussi que ce Terminator en mission permanente a besoin de sang. Comme s'il lui fallait légitimer une douloureuse notoriété et donner du sens à cet aphorisme de Paul Valéry: «Ma réputation, c'est le triste effort que je suis obligé de faire pour justifier l'image fausse que vous avez de moi.»

À croire que Pepe a pris goût à ce jeu de rôle. À ce look de skinhead qui amplifie son nez écrasé et sa musculature saillante, et donne à ses aboiements permanents sur le terrain une dimension de tribun extrémiste. Après tout, l'image ne le sert-elle pas? Ses adversaires le craignent et les publicitaires en raffolent. L'hiver dernier, Pepe a ainsi tourné un spot télé où on le voyait arriver tête baissée et yeux froncés avec un rouleau à pâtisserie dans les mains, genre casseur dans les manifs. C'était pour confectionner des petits gâteaux destinés à une ONG et vanter les bienfaits de «Mama Framboise», une boulangerie (française) de Madrid.

En conclusion, le sous-titrage disait tout: «Les mauvais garçons ont aussi de bons côtés.» ■ **T. M. (AVEC F. HE., A. S. ET A. C.).**

Avec Mourinho, un clasico sent toujours le soufre.

TOP 5 DES DURS DU REAL

1. GREGORIO «GOYO» BENITO 1966-1982

Il a gagné sans aucun doute le droit d'être présenté comme le joueur le plus dur de l'histoire du Real. Club dans lequel il a fait quasiment toute sa carrière et où il est arrivé juste après le sixième titre de champion d'Europe. Une anecdote résume à merveille la manière d'aborder le travail de défenseur central de ce footballeur pas très doué techniquement. Un jour, après un match international et juste avant un clasico, Benito lança à Rexach et Marcial, deux joueurs du Barça: «Mettez votre carte d'identité dans la bouche car, à partir de ce moment, je ne vous connais plus. Avec moi, c'est simple: ou c'est l'homme qui passe, ou c'est le ballon... Mais jamais les deux à la fois!» On dit du côté du Bernabeu que, dans l'histoire des défenseurs du Real, il y a un avant et un après-Goyo Benito.

2. FERNANDO HIERRO 1989-2003

Un mythe du Real et de la sélection espagnole. C'est au milieu du terrain (récupérateur) qu'il a joué le premier match de sa carrière, mais c'est surtout comme défenseur central qu'il a gagné ses lettres de noblesse. Avec son caractère en acier trempé, il n'était pas du genre à se laisser faire, ni sur la pelouse ni dans le vestiaire. Sa dureté dans le jeu est légendaire, mais son intelligence dans l'anticipation, sa grande technique, sa capacité de sortir proprement le ballon et son talent de buteur l'ont aidé à dissimuler cet aspect moins «sympathique» de sa manière de jouer.

3. PEDRO DE FELIPE 1964-1972

On le connaît aujourd'hui en tant qu'agent de joueurs (il fut d'ailleurs le premier représentant de Raul), mais c'est au sein de la défense centrale du Real qu'il s'était fait un nom et... une réputation. Pedro de Felipe était le prototype du défenseur «à l'ancienne», dur sur l'homme, ne s'embarrassant pas de fioritures. C'est lui qui brisa la carrière prometteuse du brillant attaquant du Barça Miguel Angel Bustillo, lequel ne joua plus que trois matches avec les Blaugrana après que De Felipe l'eut expédié à l'hôpital en 1970. Paradoxalement, une grave blessure au ménisque tronqua sa carrière.

4. THOMAS GRAVESEN 2005-06

Il n'a joué qu'une saison au Real, mais personne n'a oublié sa gueule de Viking et son crâne chauve, tant il s'est montré agressif sur la pelouse. Le boxeur Mike Tyson, impressionné, lui avait même un jour demandé son maillot. Les tacles à contretemps et autres interventions d'une incroyable dureté du milieu défensif danois ont ravi une partie des supporters madrilènes, mais épouvanté la majorité d'entre eux. On reprocha souvent aux dirigeants du Real d'avoir engagé ce joueur, appelé à remplir le «trou» laissé par le départ, en 2003, de Claude Makelele. Il faut dire que Gravesen, surnommé «l'Ogre», «faisait tache» au milieu des Galactiques.

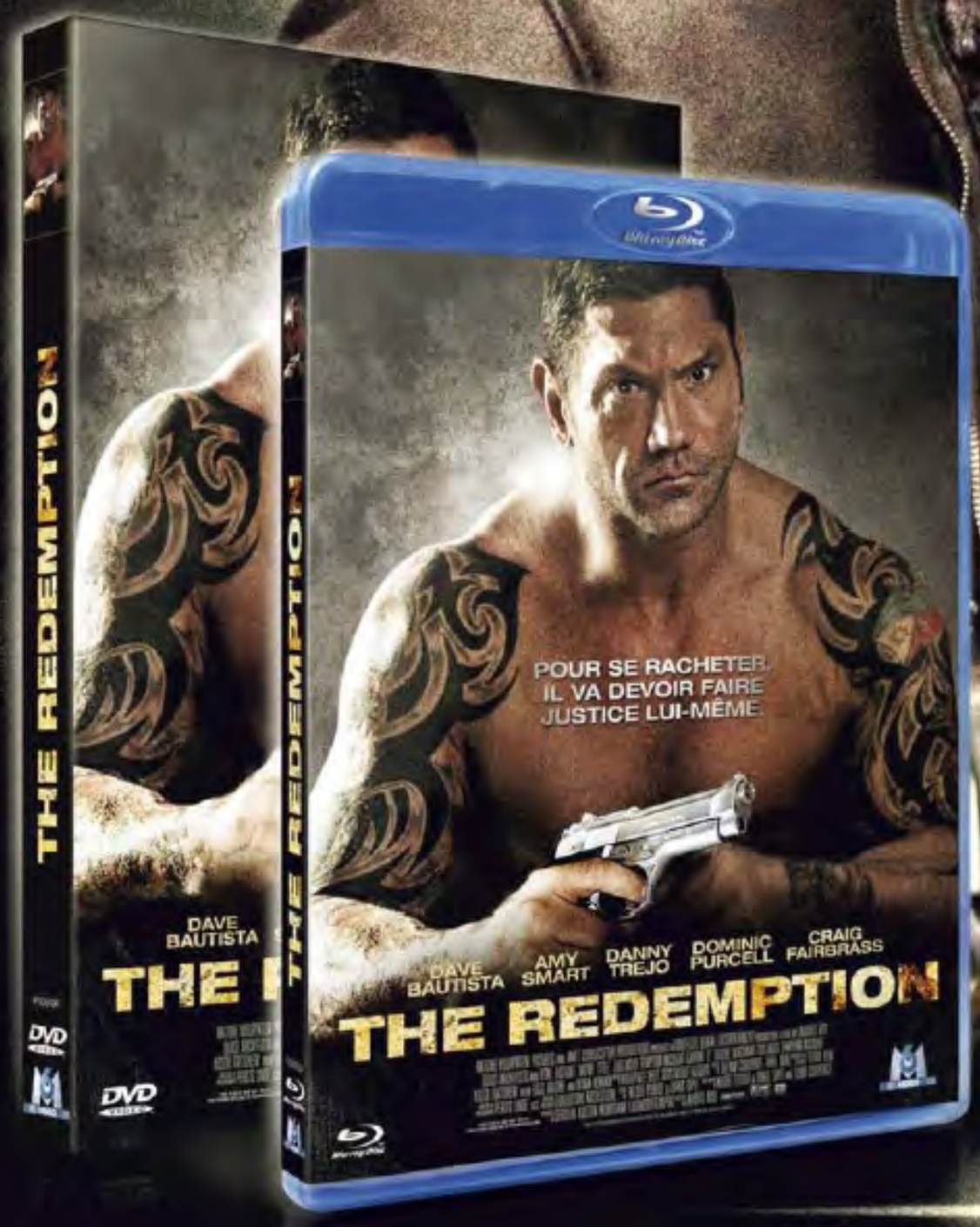
5. RICARDO ROCHA 1991-1993

Voilà un footballeur brésilien qui considérait que la force était plus importante que le talent. Sur son répondeur automatique, on pouvait d'ailleurs entendre ce message: «Moins de samba et plus de travail!» Le champion du monde 1994 avait débuté sa carrière comme latéral, mais c'est comme défenseur central qu'il s'est forgé sa réputation de méchant. Au Real, son image fut celle d'un défenseur toujours à la limite. Il reste aussi celui qui marqua contre son camp un but qui fit perdre une Liga au Real lors de la dernière journée de la saison 1991-92. ■ **FRÉDÉRIC HERMEL**

DAVE BAUTISTA
AMY SMART
DANNY TREJO
DOMINIC PURCELL
CRAIG FAIRBRASS

THE REDEMPTION

**POUR PROUVER SON INNOCENCE,
IL VA DEVOIR FAIRE JUSTICE LUI-MÊME.**



**MAINTENANT
EN DVD ET BLU-RAY**

13 RUE DU CINÉ · ENTREVUE · JEUXACTU.COM · Mobile by Orange · M6 VIDÉO · RMC INFO TALK SPORT

DARK STAR © 2011 Son of Rouse Limited. Tous droits réservés. Conception graphique : © 2012 SND. Tous droits réservés.

Puyol, ici devant Arbeloa, toujours aussi fougueux.

Neuf expulsions en dix clasicos

Ces chiffres sont établis depuis la prise de fonction de José Mourinho sur le banc des Merengue en 2010.

REAL MADRID
Expulsions : 7 (0,7 par match). Sergio Ramos (2), Di Maria (1), Marcelo (1), Özil (1), **Pepe** (1), Raul Albiol (1).
Avertissements : 48 (4,8 par match). **Pepe** (6), Sergio Ramos (6), Xabi Alonso (5), Coentrao (4), Marcelo (4), Adebayor (3), Carvalho (3), L. Diarra (3), Khedira (3), Ronaldo (3), Arbeloa (2), Casillas (2), Di Maria (2), Calejon (1), Granero (1).
Fautes : 228 (22,8 par match).
1 VICTOIRE
4 NULS
5 DÉFAITES

FC BARCELONE
Expulsions : 2 (0,2 par match). Pinto (1), Villa (1).
Avertissements : 29 (2,9 par match). Messi (4), Daniel Alves (3), Piqué (3), **Puyol** (3), Valdes (3), Xavi (3), Adriano (2), Mascherano (2), Pedro (2), Sanchez (2), Busquets (1), Villa (1).
Fautes : 156 (15,6 par match).
5 VICTOIRES
4 NULS
1 DÉFAITE

PUYOL LABOURE TOUJOURS

AU BARÇA, où l'on a toujours préféré les joueurs les plus techniques, Carles Puyol, fils de paysans catalans, fait figure d'exception.

PACO AGUILAR
paguilar@francefootball.fr

AVEC SA TIGNASSE « CHOUCROUTÉE » et sa gueule du Julien Clerc des débuts (époque *Hair)*, Carles Puyol n'est pas de ceux qui ont besoin qu'on floque leur nom au dos de leur maillot pour qu'on énonce leur patronyme. Sa chevelure est comme son allure sur le terrain, un peu désordonnée. Mais elle le rend atypique en même temps qu'elle reflète un style (de jeu) dépouillé et massif, qui en fait un joueur incontournable. Et quelque part, elle fige dans les mémoires chacun de ses tacles ou de ses gestes.

Comme cette image, gravée dans le cerveau et le cœur de tous les supporters du FC Barcelone. Celle d'un Puyol embrassant fièrement son brassard de capitaine au stade Santiago Bernabeu, à l'issue d'un succès historique du Barça (6-2) au cours duquel il avait inscrit le seul but de sa carrière face aux Merengue.

C'était il y a trois ans, au cours d'une année 2009 qui a vu le capitaine barcelonais soulever six coupes. Une performance de choix, même pour un joueur qui possède un des plus beaux palmarès au monde remporté avec l'équipe d'Espagne : Coupe du monde 2010 et Euro 2008...

La semaine dernière, en célébrant ses trente-quatre ans avec ses coéquipiers, Carles Puyol s'est répandu sur le challenge qu'il aimerait relever : réussir ce qu'a fait son idole et ami, l'Italien Paolo Maldini, en jouant au plus haut niveau jusqu'à quarante ans. Mais pas à n'importe quel prix : « Si un jour je constate

BARÇA-REAL DOUZE MOIS DE TUMULTES

LE POIDS DES MOTS

DEMI-FINALES ALLER DE LIGUE DES CHAMPIONS
27 AVRIL 2011 REAL-BARÇA, 0-2

Le plus tendu de tous les clasicos des douze derniers mois. Guardiola avait lancé les hostilités la veille en affirmant que Mourinho était le « p... de boss » de la salle de presse et que les caméras présentes étaient à la solde de Florentino Pérez. À la mi-temps, Busquets insulte Marcelo. Le Brésilien du Real affirme avoir été traité de « mono» (singe), l'une des pires insultes racistes en espagnol. Le Barça niera toujours. Aucune sanction. Mais le vrai clash a lieu en seconde période : une prétendue agression de Pepe sur Alves *(lire par ailleurs)* provoque l'expulsion du Portugais et lance le Barça vers la victoire. Après le match, Mourinho critique durement l'UEFA et ses arbitres et il envoie un message à Guardiola : « J'aurais honte de gagner comme ça ! » Ces paroles lui vaudront quatre matches de suspension.

LE BALLON DANS LES LUNETTES

MATCH ALLER DE LA SUPERCOUPE D'ESPAGNE
14 AOÛT 2011 REAL-BARÇA, 2-2

Lionel Messi dégage puissamment un ballon en direction du public du Santiago Bernabeu. Un homme âgé le prend en plein visage. Ses lunettes sont cassées. L'Argentin ne s'excusera pas et sera très critiqué pour ce geste.

LE DOIGT DANS L'ŒIL

MATCH RETOUR DE LA SUPERCOUPE D'ESPAGNE
17 AOÛT 2011 BARÇA-REAL, 3-2

En toute fin de match, Marcelo tacle violemment Cesc Fabregas. Le banc du Barça se lève pour réclamer l'expulsion du Madrilène. Une échauffourée mêle alors joueurs et staffs techniques. Mourinho se dirige en direction de Tito Vilanova, l'adjoint de Guardiola, et lui met son doigt dans l'œil.

Les Madrilènes justifieront ce geste en affirmant que Vilanova les a insultés durant toute la rencontre. À l'arrivée, Marcelo et Özil sont expulsés.

LA MAIN DE MESSI

QUARTS DE FINALE ALLER DE LA COUPE DU ROI
18 JANVIER 2012 REAL-BARÇA, 1-2

Messi est à terre. Pepe lui marche sur la main *(lire page 5)*. Le Real oblige Pepe à s'excuser, via la télévision officielle du club. ■ F. HE.

★ BETC Euro RSCG Société d'édition de CANAL+ S.A. au capital de 95 018 076 € – 329 211 734 RCS Nanterre.

SAISON 2012-13
CANAL+
CREUSE L'ÉCART

LES DEUX MEILLEURES AFFICHES DE LIGUE 1 CHAQUE WEEK-END
Nouveau ! Le grand match du samedi
et toujours le grand match du dimanche soir

LE MEILLEUR MATCH DE CHAMPIONS LEAGUE A CHAQUE JOURNEE
Et aussi la Premier League, la Serie A, la Bundesliga

LIGUE 1
UEFA CHAMPIONS LEAGUE
PREMIER LEAGUE
SERIE A
BUNDESLIGA

LE MEILLEUR DU FOOT SE VIT SEULEMENT SUR CANAL+

3910
0,23€ TTC/mn depuis un poste fixe

Grand classique dans l'imagerie du Barça: Puyol lancé cheveux au vent.

que je ne peux pas rester compétitif, je serai le premier à le dire au club et à tout arrêter.» Il avait failli le faire la saison dernière, handicapé par une blessure au genou gauche qui ne voulait pas guérir. Huit mois de souffrance qu'il a fini par vaincre, comme toujours.

D'ATTAQUANT À DÉFENSEUR CENTRAL. Avec 553 matches disputés au sein de l'équipe première de Barcelone, Puyol a aujourd'hui dépassé Migueli et n'est devancé que par Xavi sur la liste des joueurs ayant disputé le plus grand nombre de matches sous le maillot blaugrana. Une formidable réussite pour ce fils de paysan arrivé il y a dix-sept ans du fin fond de la Catalogne pour tenter sa chance au Barça en compagnie de son frère José Xavier, « Putxi» pour les intimes. Lorsqu'il est parti de la maison familiale de Mas de Gras, son père, décédé il y a quelques années dans un accident de tracteur, lui avait dit: «S'ils ne veulent pas te garder, que ce ne soit pas parce que tu n'as pas donné le maximum.»

IL EST L'HOMME D'UN CLUB, LE BARÇA, ET, À 34 ANS, NE SONGE PAS À RACCROCHER

Le maximum, «Puyi» le donna, ce jour-là comme ceux qui suivirent. À l'époque attaquant, il intégra sa chambre à la Masia, le centre de formation du Barça, où, à dix-sept ans, il faisait figure d'aîné. Il connut bien des aventures, reculant au poste d'arrière droit, avant d'épater certains de ses entraîneurs comme milieu défensif, puis de trouver enfin sa voie en défense centrale.

Bien sûr, Carles Puyol n'est pas cet artiste ou ce virtuose du dribble ou du rythme que sont les Messi, Iniesta ou Xavi. Mais sa générosité, sa combativité, son implication à l'entraînement ont fini par conquérir l'exigeant public du Camp Nou. Derrière sa carapace de dur, sa réputation de personnage un peu rustique et son statut de muraille infranchissable, se cache un joueur au grand cœur, qui a plus souvent été blessé par ses rivaux que l'inverse. Un joueur sans une once de vice. Pas forcément esthétique. Plutôt du genre franc et direct, comme dans la vie. Mais prêt à se lancer dans les bonnes causes, surtout lorsqu'on l'attend le moins. C'est ainsi qu'il y a un an, à Wembley, Puyol invita Éric Abidal, opéré d'une tumeur quelques semaines plus tôt, à jouer les capitaines pour aller chercher cette coupe aux grandes oreilles que le Barça venait de remporter face à Manchester United...

LA ROULETTE À ZIDANE. Puyol traînera toujours cette allure peu gracieuse et lourde, et la réputation d'un joueur dont le déficit technique relève de la légende. Puyol est et restera d'abord un bosseur. Un joueur qui reste souvent plus tard à l'entraînement, quand les autres sont déjà sous la douche. Et qui cherche régulièrement à se dépasser et à combler ses lacunes, comme avec la fameuse roulette qu'il a apprise de Zinédine Zidane et qu'il s'efforce de dévoiler de temps en temps, comme on sort une voiture de luxe qui ne correspond pas à son standing. Car, au fond, Puyol est l'homme qui ne se prend jamais pour ce qu'il n'est pas, aime rentrer dans sa campagne pour retrouver ses potes et ne renonce jamais, même dans les soirées de gala, à ses tenues sportives et à son allure décontractée.

Ni sa précédente fiancée, le top-modèle espagnol Malena Costa, ni l'actuelle, la tout aussi sophistiquée colombienne Giselle Lacouture, qu'il a connue grâce à Shakira, n'ont réussi à venir à bout de cette indomptable nature. Des conquêtes très médiatiques, comme une entorse à sa nature discrète. Paradoxal Puyol, qui fuit comme la peste la presse people, mais s'épanouit dans les réseaux sociaux et notamment sur Twitter. Là, il peut mettre entre parenthèses sa rigueur et laisser libre cours à son originalité. Fini le jeu de passe à une touche de balle. Avec Gérard Piqué et Cesc Fabregas, il devient alors l'homme de base d'un trio fantaisiste dont tous les messages s'achèvent par deux syllabes qui évoquent un bruit de klaxon en Espagne: «Moc, moc»...

À trente-quatre ans, Puyol, encore lié au Barça jusqu'en juin 2013 (la prolongation du contrat est sur la table), est parti pour finir sa carrière en Catalogne. Son corps commence à donner des signes de fatigue, mais son avenir est ailleurs. Dans l'éducation des jeunes que sont ses futurs successeurs, les Fontas, Botia ou Muniesa, tout juste sortis de la Masia. Ce 21 avril, il sera une nouvelle fois le roc qui tentera d'endiguer les vagues madrilènes dans son vingt-cinquième clasico en Championnat. Et la poésie ne sera pas son principal argument. Puyol est rustique jusque dans ses envolées, comme en attestent les soixante-dix jaunes et deux rouges récoltés en treize saisons de Liga. Loin cependant des malfaisants qui sévissent en Espagne. En face, Sergio Ramos, son partenaire en équipe nationale, en est ainsi à 92 avertissements et 11 expulsions. Et la coupe de cheveux n'est pas plus terrible... ■ P.A.

TOP 5 DES DURS DU BARÇA

1. MIGUEL BERNARDO BIANQUETTI, DIT « MIGUELI» 1973-1989

Surnommé « Tarzan», ce défenseur central au physique impressionnant s'illustra pendant plus de quinze saisons comme le dernier rempart barcelonais. Longtemps recordman du club avec ses 550 matches avec le Barça, Migueli, que sa moustache rendait plus effrayant encore, était aussi dur sur l'homme qu'avec lui-même. Proche de Maradona, il n'hésitait pas à s'en prendre aux adversaires qui marquaient trop durement l'Argentin. Parmi ses grands faits de gloire, il disputa la finale de la Coupe des Coupes 1979 avec une clavicule cassée.

2. JUAN CARLOS HEREDIA 1974-1979

Surnommé « Milonguita», le natif de Cordoba fut le défenseur central par excellence dans les années 70. Joueur de caractère, cet Argentin très dur à la tâche n'évitait jamais l'affrontement physique. Ses duels avec « Goyo» Benito, du Real Madrid, étaient toujours très intenses. Heredia lui cassa même le nez lors d'un clasico, dont chaque épisode était rythmé par la rivalité entre ces deux hommes. Des joueurs du Real Madrid l'accusaient même de porter un clou caché dans ses vêtements. Il est aujourd'hui un des hommes chargés de signaler au Barça des joueurs prometteurs en Argentine.

3. ELADIO SILVESTRE 1962-1972

Cet arrière gauche international a sévi dans le Barça des années 60, disputant la bagatelle de 428 matches sous le maillot blaugrana. Il était de toutes les batailles et de toutes les embrouilles. Sa principale victime, Amancio, l'attaquant du Real Madrid, disait de lui qu'il utilisait « la jambe droite pour marcher et la gauche pour faire mal». Un soir de match avec l'Espagne en Belgique, il a passé une nuit en garde à vue pour avoir frappé des policiers qui discutaient un peu vivement avec un de ses coéquipiers.

4. JAVIER MASCHERANO DEPUIS 2010

Arrivé discrètement il y a deux ans en provenance de Liverpool, «Masche» a vite conquis le Camp Nou par sa combativité et son côté aboyeur. Devenu défenseur central sur décision de Guardiola pour compenser les blessures des titulaires, ce milieu défensif de vocation est un vrai roquet qui ne lâche jamais rien et harcèle l'adversaire. Son fait d'armes principal a eu lieu la saison dernière, lorsqu'il se blessa en taclant Niklas Bendtner (Arsenal) en Ligue des champions. Un tacle impressionnant sans lequel le Barça n'aurait peut-être pas accédé à la finale.

5. JOHAN NEESKENS 1974-1979

Le milieu de terrain néerlandais arriva à Barcelone en 1974, après une fameuse Coupe du monde avec les Pays-Bas, chaudement recommandé par Johan Cruyff et Rinus Michels. Accueilli froidement par un public qui lui reprochait de pousser vers la sortie le populaire joueur péruvien Hugo Sotil, Neeskens finit par conquérir le Camp Nou grâce à son formidable abatage et ses fameux tacles, ainsi que par son talent pour tirer les penalties en force. Celui qui jouait souvent les chaussettes baissées était le symbole de l'impact physique des Oranje mécaniques, qui préfigurait les Koeman et Van Bommel, autres Néerlandais du Barça. ■ PACO AGUILAR

BIO EXPRESS

34 ans. Né le: 13 avril 1978, à Pobla de Segur (Espagne). 1,78 m; 80 kg. Défenseur central. International A (99 sélections, 3 buts). PARCOURS: FC Barcelone (depuis juillet 1995). PALMARÈS: Coupe du monde 2010; Championnat d'Europe des nations 2008; Mondial des clubs 2009 et 2011; Supercoupe d'Europe 2009; Ligue des champions 2006, 2009 et 2011; Championnat d'Espagne 2005, 2006, 2009, 2010 et 2011; Supercoupe d'Espagne 2005, 2006 et 2009; Coupe du Roi 2009.

N° SPÉCIAL TRANSFERTS

Hazard

Higuain

Rémy

Lloris

Giroud

Van Persie

Agüero

MARDI 24 AVRIL

L'ÉQUIPE + FRANCE FOOTBALL NUMÉRO SPÉCIAL TRANSFERTS

L'ÉQUIPE ~~1 €~~ 0,90 € + FRANCE FOOTBALL MARDI ~~2,20 €~~ 2,10 € = 3 €

Vous pouvez acquérir séparément France Football par abonnement (ensemble des offres disponibles en écrivant à abo@francefootball.fr), ou acquérir France Football sur tablette (2,39 euros pour l'édition du mardi et 1,59 euro pour l'édition du vendredi), ou sur simple demande, dans la limite des stocks disponibles, en adressant un chèque 2,20 euros pour l'édition du mardi, ou 1,60 euro pour l'édition du vendredi, et en indiquant le numéro de parution, à l'ordre de France Football, à l'adresse suivante : France Football, service des ventes au numéro, 4, cours de l'Ile-Seguin BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex (remboursement de l'affranchissement de votre courrier).

FRANCE football

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

Tenue L'uniforme des Bleus

C'est au son de la fanfare de la Garde républicaine que dix joueurs et joueuses des équipes de France ont présenté, lundi à Paris, le nouveau maillot domicile des Bleus. Une tenue qui revendique « l'élégance de l'uniforme à la française et apporte un vent de nouveauté », affirme Stéphane Bail, patron du foot chez Nike. L'équipementier, qui verse 42,6 M€ par an à la FFF, a prévu plusieurs campagnes en fonction du parcours de la France à l'Euro. « Nous sommes partenaires jusqu'en 2018. Ce qui se passe en ce moment est de bon augure pour la suite », veut croire Stéphane Bail.

PSG Nasser régale

Ambiance présidentielle. Pas pour les élections, mais pour l'invitation du président du PSG, Al-Khelaïfi, à l'attention de ses prédécesseurs. Sont conviés, le 2 mai, Michel Denisot, Charles Biétry, Alain Cayzac, Charles Villeneuve, Pierre Blayau, Francis Graille et Robin Leproux.

PRÉPARATEUR PHYSIQUE OU GOUROU ?
DAROU, LE MYSTÈRE DE L'OUEST

CELA S'APPELLE L'EFFET DE SURPRISE. À Lorient, tout le monde a été pris de court par l'annonce de la venue de Tiburce Darou. Même les joueurs. D'ailleurs, les langues peinent à se délier pour évoquer l'arrivée chez les Merlus du préparateur physique de soixante-neuf ans passé notamment par Bordeaux, Lens, Paris ou Arsenal. « Je ne sais pas trop quoi en penser », nous souffle Arnold Mvuemba. Un autre Lorientais nous glisse : « Ce n'est pas un sujet dont j'ai envie de parler. » Malaise ? Non, juste une interrogation, la même que pour tous les observateurs : mais pourquoi diable l'homme à la tignasse blanche a-t-il débarqué au Moustoir ? Christian Gourcuff a tenté une première explication : « C'est quelqu'un qui possède du charisme, de l'expérience et qui vient pour donner un coup de booster. C'est toujours intéressant de rompre la routine. » Sans forcément convaincre. Sauf à écouter Francesca Antoniotti, présentatrice sur CFoot, qui a connu Darou… à la *Star Academy*. « J'étais rétive à l'effort, mais Tiburce trouvait les mots pour me bouger. »

LORIENT, POUR ÉTEINDRE L'INCENDIE, MISE SUR UN POMPIER NOMMÉ TIBURCE DAROU

« DEUX CŒURS, UNE RIVIÈRE… » Du charisme, du savoir-faire, mais encore. « Il savait titiller l'orgueil sans te rabaisser, assure Francesca. Tu n'as pas envie de le décevoir. Après, il avait des méthodes originales. Il pouvait te dire avant un exercice : "Deux cœurs, une rivière. Je te laisse réfléchir et on en reparle après." Fallait suivre… »
Un côté gourou qui peut avoir son effet, même si Luis Fernandez, qui a travaillé avec Darou au PSG, reste perplexe… et acerbe : « Pourquoi quelqu'un comme Gourcuff, que l'on présente comme un si grand entraîneur, se réveille-t-il à la 32e journée pour se dire que son discours ne passe plus ? » Avant de détailler sa collaboration avec le bonhomme : « Disons qu'il faut bien le cadrer et définir son champ d'action. Autant je ne vois pas son utilité sur le plan du travail collectif, autant, individuellement, il a une vraie compétence. »
Visiblement, c'est sa tâche à Lorient. « Il assure l'échauffement collectif tous les jours et, ensuite, il se met à la disposition de chaque joueur pour un travail physique ou mental », explique Mvuemba.
L'effet semble indéniable, en témoigne la victoire (face à Montpellier, 2-1) de dimanche dernier, la deuxième seulement depuis novembre 2011, qui a convaincu le club breton de poursuivre cette collaboration jusqu'à la fin de la saison. Il n'empêche, pour qu'un cartésien comme Gourcuff bouleverse ses habitudes depuis si longtemps établies, c'est qu'il y a vraiment le feu à Lorient. Le pompier s'appelle Tiburce Darou. ■

PETIT FILET

FURIANI LE LIVRE

Pour commémorer les vingt ans de la catastrophe de Furiani du 5 mai 1992, l'Union des journalistes de sport en France publie un livre retraçant les faits à travers des témoignages de gens présents en cette soirée de demi-finales de Coupe de France Bastia-OM. Les bénéfices iront à l'achat de lits médicalisés pour les hôpitaux de Marseille et Bastia.

COACH RAYMOND

Raymond Domenech est très incisif sur Twitter. Après avoir gentiment taclé Anelka, battu pour son baptême du feu comme entraîneur de Shanghai, l'ex-sélectionneur des Bleus a distribué les mauvais points à… Ancelotti et Mourinho, après le nul du PSG à Auxerre et la défaite du Real face au Bayern. « Y a que la vérité qui fâche : changements défensifs pas adaptés pour préserver un résultat. Mêmes causes, mêmes effets. Mourinho-Ancelotti. » Parole d'expert !

DIOUF INCORRIGIBLE

L'ancien joueur de Sochaux, Rennes et Lens, El-Hadji Diouf est un familier de la colonne faits divers. Mais, cette fois, l'affaire est très sérieuse pour l'attaquant, désormais à Doncaster (lanterne rouge de la L2 anglaise). L'international sénégalais aurait été impliqué dans une violente bagarre à la sortie d'une boîte de nuit de Manchester, une rixe qui a fait un blessé grave dont les jours étaient encore en danger mercredi soir.

FOURNIER UN AN SUR DEUX

Évincé du banc d'Auxerre le 18 mars, Laurent Fournier avait pourtant un contrat qui courait jusqu'à juin 2014. Soit un peu plus de deux années encore. Le club bourguignon et Fournier ont coupé la poire en deux et se sont mis d'accord pour que le désormais ex-coach de l'AJA perçoive un an de salaire.

Jeep PRÉSENTE

DRÉNALINE CHALLENGE

Du 20 au 22 avril 2012

LA CLUSAZ - LAC D'ANNECY

NEIGE · TERRE · EAU

3 JOURS D'ÉPREUVES AVEC

LES MEILLEURS RIDERS MONDIAUX

TOUS LES MEILLEURS MOMENTS SONT À RETROUVER SUR

e-adrenaline.fr
WEB, TABLETTE ET MOBILE

L'ÉQUIPE TV
LE 25 AVRIL 2012 À 16 HEURES

Jeep · Mobile by Orange · la Clusaz Haute-Savoie · France | DRÉNALINE · PICTURE · SCOTT · L'ÉQUIPE TV Partageons le sport.

ASSE Verts et couverts

Le restaurant du musée d'Art moderne de Saint-Étienne a eu de drôles d'apprentis récemment : Loïc Perrin, Jérémy Clément, Laurent Batlles et Sylvain Marchal. Les quatre joueurs de l'ASSE ont été conviés en cuisine par le chef Stéphane Laurier, qui les a coachés pour réaliser leurs plats préférés respectifs. L'idée vient de deux Nantais, Francis Guillard et Sébastien Hallereau, créateurs d'une agence de conseil. Ils veulent publier en 2013 un livre des recettes préférées des joueurs de la L1. Prochaine étape : Bordeaux.

MOROSINI L'ITALIE MOBILISÉE

QUELQUES JOURS APRÈS LA MORT SUR LE TERRAIN, à vingt-cinq ans, de Piermario Morosini, l'émotion reste très forte en Italie. Ainsi, Giuliana Linda Pozzo, l'épouse du propriétaire de l'Udinese, a lancé, à travers sa fondation (l'Udinese pour la vie), une souscription pour venir en aide à Maria Carla, la sœur handicapée du joueur de Livourne. Celle-ci est placée dans un institut spécialisé et les frais étaient, jusque-là, assumés par son frère. Le but de cet élan de solidarité, soutenu par des dizaines de clubs et institutions sportives, comme le syndicat des joueurs et la Fédération italienne, est de prendre le relais. « C'est notre devoir de prendre en charge Maria Carla, affirme Antonio Percassi, président de l'Atalanta, club où a été formé Morosini. Elle fera toujours partie de la famille de l'Atalanta et ne devra se préoccuper de rien. » ■ ANTONIO FELICI

IL L'A ÉCHAPPÉ BELLE !

« Nene, on le connaît, il aime la lumière. Yepes l'aurait collé au mur ! »

JÉRÔME ALONZO, L'ANCIEN GARDIEN PARISIEN, APRÈS AUXERRE-PSG, DANS *LE PARISIEN*

Le Lay sur le feu

« MON DÉPART N'EST PAS À L'ORDRE DU JOUR. » Patrick Le Lay a démenti dans *Ouest-France* les rumeurs de son départ de la présidence de Rennes. Au grand regret de certains supporters.

Très virulent après la défaite des Bretons face à Quevilly en demies de Coupe de France (1-2), le Roazhon Celtic Kop, par exemple, demande le départ de l'ex-boss de TF1. « Déjà, quand il a débarqué *(en mai 2010)*, on s'est demandé pour quoi faire, explique Olivier, responsable de la com' de cette association. On attendait de lui qu'il aide Rennes à franchir un palier. Or, on est toujours incapables de gagner un titre ! Une qualification pour l'Europe ne remplace pas un trophée. Lui voulait diriger le Stade comme une entreprise. En oubliant que c'est aussi un club, ce qui n'est pas pareil. » Du coup, les supporters attendent un changement en fin de saison. « On a déployé une banderole lundi *(face à Nice)* pour demander la démission de Le Lay. Il faut que M. Pinault mette quelqu'un qui s'implique davantage. » ■

REPRISES DE VOLÉE

Par Jean-Michel Larqué

POURQUOI RENNES N'Y ARRIVE PAS

UN ROBINET D'EAU TIÈDE

LA VICTOIRE DE RENNES, LUNDI CONTRE NICE (3-1, 32e J.), prouve bien qu'il y a eu faute professionnelle, cinq jours plus tôt contre Quevilly, équipe de National, en demi-finales de Coupe de France (défaite 2-1). J'ai l'impression qu'au Stade Rennais il y a des divergences de vue à tous les niveaux. Entre l'entraîneur et ses joueurs, tout d'abord. Frédéric Antonetti est en prise avec la réalité et connaît les limites – hautes et basses – de son équipe. Mais certains de ses joueurs croient pouvoir gagner sans faire le minimum que l'on est en droit d'attendre d'un professionnel.
Il faut dire que Rennes ne connaît pas les fins de mois difficiles, ni des ambitions affichées de façon trop ostentatoire. Si ça va, ça va. Si ça ne va pas ? Ça va quand même. Ce club me fait songer à un grand robinet d'eau tiède. Tout y est moyen, et notamment l'investissement des joueurs, alors que l'entraîneur, lui, est chaud-bouillant.
Autre schisme, entre le staff technique et les dirigeants, notamment Patrick Le Lay. D'un côté, on est dans le sport et ses aléas, ses incertitudes. De l'autre, malgré une grande carrière dans l'audiovisuel, on a affaire à un monteur de parpaings. Il suffit d'un fil à plomb pour être à l'abri de toute surprise : un parpaing + un parpaing + un parpaing = un mur. Entre cette extrême rationalité d'un côté et la quête permanente d'une vérité fragile de l'autre, il y a une sacrée faille. Résultat : à quatre-vingt-dix minutes d'un rendez-vous de prestige au Stade de France, face à un adversaire qui est au-delà de la cinquantième place au classement L1-L2-National, on laisse passer l'occasion de transformer un parcours honnête en une saison marquante pour un club sans trophée depuis plus de quarante ans !

ON LAISSE PASSER L'OCCASION DE TRANSFORMER UN PARCOURS HONNÊTE EN UNE SAISON MARQUANTE.

RIEN À ENVIER À L'AJA 2009-10. Pourtant, Rennes n'est-il pas davantage outillé que cette AJ Auxerre qui termina troisième au printemps 2010 et s'offrit ainsi le luxe de recevoir le Real, l'Ajax et le Milan AC sur son terrain, à l'automne, en Ligue des champions ? Mis à part Eden Hazard ou Olivier Giroud, qu'est-ce que les Bretons ont à envier au LOSC ou à Montpellier ? Le Stade Rennais possède, en outre, un centre de formation qui est le premier de France, un stade magnifique, un centre d'entraînement impeccable et des joueurs qui seraient titulaires dans neuf autres clubs sur dix. Mais les différences d'approches entre joueurs et entraîneur d'une part, entre staff et dirigeants d'autre part, font qu'il y a toujours une articulation qui couine, un engrenage qui coince.
Frédéric Antonetti, qui se disait en début de semaine « le garant de l'union », a encore du pain sur la planche... ■

Yann M'Vila, devant le Niçois Kevin Anin, a été sifflé par le public rennais.

SAMEDI 21 AVRIL : 100 % BARÇA « MÉS QUE UN CLUB ».

Entretiens exclusifs avec Johan Cruyff, Sandro Rosell et Xavi.

SAMEDI L'ÉQUIPE + L'ÉQUIPE MAG 100 % BARÇA = 2 €

L'ÉQUIPE

Partageons le sport. >mag

LE N'EST QUE PASSION

Schalke 04.

FC Séville.

L1 LE TOUR D'EUR

L'INTERNATIONAL DANOIS d'Évian-TG est le seul joueur en activité à avoir évolué

ALLEMAGNE

SCHALKE 04 (2002-2006, 111 MATCHES DE BUNDESLIGA, 3 BUTS).

« Chaque entraînement était une guerre »

« C'est ici que ma vie de footballeur a vraiment commencé. Le club m'offrait 8 000 € de salaire par mois. C'était énorme. L'attaquant danois Ebbe Sand était joueur là-bas. Mais mes débuts n'ont pas été faciles. C'est la première fois que je quittais le Danemark. Ma famille, mes amis, mes grandes sœurs n'étaient pas là... Je n'avais plus personne. Il a fallu être solide. Heureusement, l'Allemagne n'est pas très loin. Et la langue n'a pas été difficile à apprendre. Elle se rapproche du danois. J'ai découvert plein de choses en Allemagne. Pendant les entraînements notamment. Ils sont très durs. Là-bas, 50 % de votre salaire sont payés à coup sûr, et le reste correspond à des bonus en fonction des matches joués. À Schalke, il y avait 22 internationaux, chaque entraînement était une guerre. Forcément, tout le monde voulait jouer. Pareil en match. Une

OLIVIER BOSSARD,
à Amphion-les-Bains
obossard@francefootball.fr

Le papa était prof de maths, la maman pharmacienne. La carrière était toute tracée. Loin du ballon. « Après mon bac, je suis parti à l'université pour étudier les mathématiques et les nouvelles technologies. Je me voyais bien suivre les traces de mon père. » Christian Poulsen tapait le ballon à Holbæk, en Troisième Division. Pour rire. Avec les copains. Les passions tournaient autour de la lecture de polars, des chiffres, de la politique et du piano.

« Le foot n'a toujours été qu'un hobby. J'étais très bien à ce petit niveau. Et mes parents me parlaient beaucoup des études. C'était le principal. Je ne me voyais pas du tout faire une carrière. » En 2000, le FC Copenhague lui offre un essai. Il accepte. Pour voir. « Ça s'est mieux passé que prévu... » Le club de la capitale danoise lui offre un contrat professionnel au bout d'une semaine. « À partir de là, tout s'est accéléré... »

Le milieu de terrain intègre la sélection nationale des U20, puis les Espoirs, gagne le Championnat et est élu Joueur danois de l'année. « C'était incroyable... » La saison suivante l'est davantage encore. Le sélectionneur Morten Olsen le convoque face aux Pays-Bas en septembre, puis le milieu de terrain s'engage avec Schalke 04 dès décembre 2001. « Mais je leur ai demandé de pouvoir terminer la saison avec mon club. » Poulsen débarque donc en Allemagne en juillet 2002, quelques semaines après la Coupe du monde au Japon et en Corée du Sud... « On avait battu les Français... Désolé... » Le début d'un long voyage. ■

Gomis & Agüero portent la V.11

Juventus Turin.

OPE DE **POULSEN**

dans les cinq grands Championnats européens. Carnets de voyage et... de notes.

année, on a rencontré Milan en Ligue des champions *(phase de poules, en 2005-06)*. Ancelotti m'avait traité de "voyou" et de "lâche" parce que j'avais marqué Kaká de trop près pendant tout le match. Mais, pour moi, Ancelotti me témoignait du respect. Gattuso ne m'avait pas manqué au match retour... Il m'avait attrapé le maillot en fin de match et avait crié tout près de mon visage. Il voulait une réaction de ma part, mais je n'avais pas bougé. Trois mois après, Ancelotti voulait absolument me recruter. Ça avait finalement capoté à la dernière minute... L'Allemagne, c'est aussi des stades incroyables. Jouer devant 60000 spectateurs dans une ambiance magnifique, c'était inoubliable ! » ■

Jeu : 7/10. Ça attaque beaucoup, c'est bien. **Entraînements : 7/10.** Si tu aimes les entraînements un peu durs, c'est même 9 ou 10/10. **Arbitrage : 7/10. Stades : 10/10.** Ce sont les plus beaux d'Europe. Et l'ambiance y est magnifique. **Qualité de vie : 7/10.** L'Allemagne ressemble un peu au Danemark.

ESPAGNE

FC SÉVILLE (2006-2008, 62 MATCHES DE LIGA, 4 BUTS)

« Je n'oublierai jamais la mort d'Antonio Puerta »

« J'ai vécu beaucoup de choses à Séville. Très différentes. C'est là-bas que j'ai connu l'événement le plus marquant de ma carrière. Je n'oublierai jamais la mort d'Antonio Puerta. C'était le 27 août 2007. J'étais suspendu et donc assis dans les tribunes. Quand il est tombé, je suis allé dans les vestiaires pour voir comment il allait. Il était debout et conscient. Je suis retourné m'asseoir, rassuré. Mais il avait refait un malaise... Il était entre la vie et la mort, l'ambiance était horrible. Le mercredi, on est partis en Grèce pour jouer en Ligue des champions et, quand on est arrivés à l'hôtel, on nous a annoncé qu'il était mort... C'était horrible. On est tout de suite rentrés en Espagne, on a vu son corps, on est allés à son enterrement. C'était très dur. Sa femme était enceinte. Antonio était toujours le premier à l'entraînement, il avait toujours le sourire. Une semaine après, mon deuxième enfant est né dans le même hôpital... Dans ma tête, les deux événements se sont superposés, la vie, la mort, c'était très particulier... À part ça, Séville restera un magnifique souvenir, même si la langue a été plus dure à apprendre que l'allemand... Le centre d'entraînement était un peu comme celui d'Évian. Tout petit. Mais on a gagné la Supercoupe d'Europe à Monaco contre le Barça *(3-0 en 2006)*, l'Europa Ligue *(2007)*, la Coupe d'Espagne *(2007)* et la Supercoupe d'Espagne *(2007)* qu'on a gagnée 5-2 contre le Real à Madrid. J'avais joué mon premier match à 10 heures du soir. Il faisait encore 40 °C... Ça, c'était l'Espagne. Magnifique. » ■

Jeu : 10/10. Même à 1-0 pour nous, l'entraîneur nous demandait encore d'attaquer. J'adorais ça. **Entraînements : 9/10.** Les fans sont tout le temps présents. Génial. **Arbitrage : 7/10. Stades : 9/10.** Une ambiance très familiale et des enceintes mythiques. **Qualité de vie : 9/10.** Il faisait beau et chaud, la ville était magnifique, Madrid n'était pas loin en train.

Liverpool.

ITALIE

JUVENTUS TURIN (2008-2010, 48 MATCHES DE SERIE A, 1 BUT).

« Sifflés par nos propres supporters... »

« Mes coéquipiers se moquaient souvent de moi parce que je venais à l'entraînement avec une petite Fiat... L'ambiance dans l'équipe était bonne. Beaucoup moins dans les stades... En Italie, il y a du foot tout le temps à la télé, mais les gens ne se déplacent pas. Peut-être parce que les stades sont vieux et pas confortables. C'est un problème. Comme la violence.... C'est un des mauvais côtés de la Serie A. L'ambiance n'est pas très familiale. Il y a beaucoup de groupes qui viennent pour mettre le bazar. On a été sifflés quelquefois par nos propres supporters ! Ils avaient été tellement habitués à gagner qu'ils n'acceptaient pas la défaite. Je me souviens d'une fois où on avait été bloqués dans le stade. On ne pouvait pas rentrer chez nous, parce que les supporters nous attendaient dehors. À la fin de la première année, les dirigeants voulaient changer beaucoup de joueurs. Dont moi. Je recevais des textos de leur part pour quitter le club. C'est comme ça que ça marche en Italie... Je me suis accroché et j'ai finalement démarré la saison d'après. Mais je garde de très bons souvenirs. La vie dans le nord du pays est très agréable. » ■

Jeu : 6/10. Entraînements : 8/10. Arbitrage : 7/10. Stades : 4/10. Ils sont souvent vieux. Et l'ambiance n'est pas toujours très bonne... **Qualité de vie : 8/10.** C'est tranquille et agréable.

ANGLETERRE

LIVERPOOL (2010-11, 12 MATCHES DE PREMIER LEAGUE, 0 BUT)

« Le rythme pendant les matches est terrible ! »

« En signant à Liverpool, je continuais ma progression. Un très, très grand club. En Angleterre, les entraînements sont assez tranquilles, mais le rythme pendant les matches est terrible ! C'est le Championnat le plus dur pour un étranger. L'entraîneur Roy Hodgson, que j'avais connu à Copenhague, m'avait appelé pour me faire venir. Je n'avais pas hésité. L'organisation dans ce club est incroyable. Vous ne faites rien : des salariés, au club depuis presque trente ans, s'occupent de tout. Je n'oublierai jamais mon premier match à Anfield. Les vestiaires et l'entrée sur la pelouse... Quand les supporters se mettent à chanter *You'll Never Walk Alone*, on a tellement de frissons... J'ai joué vingt matches *(toutes compétitions confondues)*, les six premiers mois et l'entraîneur a été licencié. Dalglish, qui est arrivé, ne me faisait pas confiance. Pour la première fois en dix ans, je n'ai pas été appelé en équipe nationale. Il fallait que je parte pour retrouver la sélection. Mais j'ai apprécié la vie là-bas. Les Anglais aiment le foot comme personne. » ■

Jeu : 9/10. Une intensité comme je n'en avais jamais vue. **Entraînements : 8/10.** C'était assez tranquille. **Arbitrage : 8/10.** Ils laissent jouer. Forcément, ça plaît aux joueurs à vocation défensive. **Stades : 7/10. Qualité de vie : 8/10.** On avait une belle maison et le temps ressemble à celui du Danemark.

BIO EXPRESS

32 ans. Né le : 28 février 1980, à Asnaes (Danemark). 1,82 m ; 79 kg. Milieu défensif. International A (90 sélections, 6 buts). PARCOURS : Holbæk (1995-janvier 2000), Copenhague (janvier 2000-juillet 2002), Schalke 04 (2002-2006), FC Séville (2006-2008), Juventus Turin (2008-2010), Liverpool (2010-11) et Évian-TG (depuis août 2011). PALMARÈS : Supercoupe d'Europe 2006 ; Coupe de l'UEFA 2007 ; Supercoupe d'Espagne 2007 ; Championnat du Danemark 2001 ; Coupe du Roi 2007 ; Coupe de la Ligue d'Allemagne 2005.

FRANCE

ÉVIAN-TG (DEPUIS AOÛT 2011, 22 MATCHES, 0 BUT)

« Un dernier beau projet... »

« Quand Évian m'a contacté, je ne connaissais pas ce club. J'ai appelé Stephan *(NDLR : Andersen)* et Daniel *(Wass)*, mes compatriotes, pour avoir des renseignements. Ils m'en ont dit beaucoup de bien. Je suis venu visiter les installations au mois d'août, il faisait beau, le lac Léman était magnifique. Et le discours des dirigeants m'a convaincu. J'avai trente-deux ans, j'avais envie de me poser et de me lancer dans un dernier beau projet. J'ai vite dit oui, et je ne regrette pas du tout. Je me plais beaucoup ici. Mes parents aussi étaient contents : la France est leur destination de vacances préférée. On a visité Annecy, Genève, Lausanne, c'est magnifique ! On a pu amener nos enfants au ski. Moi, malheureusement, je ne peux pas. Je compte bien en faire après ma carrière. Je ne connaissais pas, non plus, très bien la Ligue 1. Au Danemark, il n'y a aucune image de ce Championnat. Mais il est très intéressant. Il n'y a pas d'équipes qui écrasent le Championnat comme en Espagne ou en Angleterre. C'est plus ouvert. J'ai retrouvé la sélection, c'était un autre objectif. Je suis ravi que mon ami Thomas Kahlenberg ait signé cet hiver. On s'apprécie depuis longtemps. Quatre Danois au club, c'est bien pour nos femmes. C'est plus simple, on se voit souvent en dehors. Cet hiver, un club turc est venu aux renseignements, mais je n'ai pas eu envie de découvrir un sixième Championnat étranger. J'ai envie de continuer ici. Avant de retourner au Danemark et de me poser définitivement avec ma femme et nos trois enfants. » ■

Jeu : 7/10. Les entraîneurs disent beaucoup : « Il faut être compact ! » **Entraînements :** 7/10. **Arbitrage :** 7/10. **Stades :** 6/10. J'aime l'atmosphère familiale. Mais ce ne sont pas de vrais grands stades de foot comme en Allemagne. **Qualité de vie :** 8/10. Je suis originaire d'Asnaes, à l'ouest du Danemark, une ville de la taille d'Évian.

UNE ESPÈCE TRÈS RARE

EN DEHORS DE CHRISTIAN POULSEN, DEUX AUTRES JOUEURS SEULEMENT ONT JOUÉ DANS LES CINQ CHAMPIONNATS EUROPÉENS MAJEURS (ALLEMAGNE, ANGLETERRE, ESPAGNE, FRANCE ET ITALIE).

Dan EKNER (Suède)
Angleterre : Portsmouth (1949-50). France : Marseille (1950-51). Italie : Fiorentina (1951-1953) et SPAL (1953-1955). Espagne : Atletico Madrid (1955-56). Allemagne : RW Essen (1956-1958).
Florin RADUCIOIU (Roumanie)
Italie : Bari (1990-91 et 1992-93), Hellas Vérone (1991-92) et Milan AC (1993-94). Espagne : Espanyol Barcelone (1994-1996 et janvier-août 1997). Angleterre : West Ham United (1996-janvier 1997). Allemagne : VfB Stuttgart (août 1997-98). France : Monaco (janvier 2001-02).

QUATRE DAUPHINS

Si Christian Poulsen est le seul joueur de L1 en activité à avoir fréquenté les Premières Divisions de nos quatre grands voisins, quatre joueurs de Ligue 1 en ont connu trois sur quatre.
Olivier KAPO (Auxerre) : Italie, Espagne et Angleterre.
David ROZEHNAL (Lille) : Angleterre, Italie et Allemagne.
Mohamed SISSOKO (Paris-SG) : Espagne, Angleterre et Italie.
Stéphane DALMAT (Rennes) : Italie, Angleterre et Espagne.

Giroud-Belhanda, le duo dont Montpellier ne peut se passer.

PIERRE LAHALLE

Ligue 1

ET SI **MONTPELLIER** FLANCHAIT ?

BATTU À LORIENT le week-end dernier, le leader de la L1 n'est pas à l'abri d'un accident...

PARCE QUE LA PEUR DE GAGNER VA S'EMPARER DE LUI. Il y a des champions qui finissent en boulet de canon. Remember le Nantes 2001, qui avait gagné ses huit derniers matches de la saison, ou le Bordeaux 2009, qui avait enlevé ses onze derniers. Montpellier, qui vient de perdre à Lorient (1-2, 32e j.), peu de temps après avoir déjà perdu à Nancy (0-1, 28e j.), ne présente pas un même profil de rouleau compresseur. Peut-être parce qu'il ne s'est encore jamais retrouvé en pareille situation et que la perspective de réussir le plus grand exploit de son histoire commence, progressivement, à faire trembler ses jambes et à hanter son esprit.

PARCE QU'IL EST TROP DÉPENDANT DE GIROUD ET BELHANDA. Giroud et Belhanda sont les Nene et Ménez de Montpellier. L'individualisme en moins. Impliqué dans 47,5 % des buts de son équipe en L1, Giroud a déjà frappé vingt fois et donné huit passes décisives cette saison. Belhanda, c'est dix buts et trois offrandes. Sans eux, le MHSC ne serait aujourd'hui qu'un club sans vedette englué dans le ventre mou du Championnat. Comme Bordeaux. Le club héraultais doit donc prier pour que ses deux cadors ne se blessent pas.

GIROUD ET BELHANDA SONT IMPLIQUÉS DANS 41 DES 59 BUTS HÉRAULTAIS

PARCE QUE SES MEILLEURS JOUEURS SERONT SOLLICITÉS. Plus la fin de saison se rapproche, plus les rumeurs sur l'avenir des Giroud, Belhanda ou Yanga-Mbiwa s'intensifient. Obligé. Les grands joueurs attisent toujours les convoitises. Sincères ou stratégiques. À l'époque du grand Lyon, Jean-Michel Aulas aimait bien flatter et courtiser les fleurons de la concurrence. Histoire de déstabiliser ceux qui pouvaient l'être. Cette saison, le PSG a déjà dit tout le bien qu'il pensait de Giroud ou Belhanda, deux joueurs qui ne dépareilleraient pas dans son effectif. Les joyaux de la Paillade se laisseront-ils étourdir par le chant des sirènes ?

PARCE QUE SON CALENDRIER EST TRUFFÉ DE PIÈGES. D'ici à la fin de la saison, Montpellier ira jouer à Toulouse (34e j.) et Rennes (36e j.), deux équipes à la lutte pour un strapontin en Europa Ligue, et terminera à Auxerre (38e j.), qui pourrait bien jouer sa dernière carte de survie en L1 ce soir-là. Il recevra aussi Valenciennes (33e j.) et Évian-TG (35e j.), toujours sous la menace d'une relégation, et, surtout, Lille (37e j.), qui sera peut-être toujours en mesure de conserver son titre ou qui tentera, au pire, de garder ses distances avec Lyon pour une place en C1. Autant dire qu'il serait surprenant que le MHSC réalise un sans-faute d'ici au 20 mai. ■ LAURENT CAMPISTRON

SIVITE
RSPORT
I ♡ = ⚽ I PUMA
puma com
INTERSPORT®
LE SPORT COMMENCE ICI

ET SI **PARIS-SG** ÉCHOUAIT ?

TENU EN ÉCHEC à Auxerre, le club de la capitale n'est pas sûr de pouvoir corriger sa courbe de performances.

PARCE QUE NENE ET MÉNEZ SONT INCORRIGIBLES. Ils sont les deux atouts offensifs majeurs du PSG. Nene a déjà claqué quatorze buts et offert six passes décisives. Ménez a marqué cinq fois et délivré dix caviars. Pourtant, à force de fuir Pastore ou d'ignorer les appels de Gameiro, ces deux dribbleurs invétérés, toujours en quête de lumière, continuent de tirer le collectif parisien vers le bas. Ils sont à la fois le point fort et le point faible du PSG. Capables, comme Nene à Auxerre, d'ouvrir le score sur un exploit individuel et, juste après, de bouffer la feuille en oubliant Gameiro seul face au but. Quand la suffisance confine à de l'insuffisance...

UNE FAIBLESSE DÉFENSIVE SUR LES COUPS DE PIED ARRÊTÉS QUI COÛTE CHER

PARCE QU'ANCELOTTI PIOCHE DANS SON COACHING. Jusque-là, l'entraîneur parisien avait plutôt bien maîtrisé son coaching. Il suffit de se rappeler le nombre de fois où le PSG a réussi à revenir au score ou à s'imposer en fin de match ces trois derniers mois pour s'en convaincre. Et puis, dimanche dernier, à Auxerre, patatras ! En jouant au jeu des chaises musicales avec ses arrières à sept minutes de la fin, alors que son équipe menait encore au score (1-0), « Carletto » a eu tout faux. On ne touche pas à une défense qui gagne. C'est dans tous les manuels d'entraîneur. Et si la crainte d'échouer dans la course au titre altérait la lucidité de l'Italien ?

PARCE QUE SON BANC EST FRUSTRÉ. C'est le danger qui guette les effectifs trop riches. Il arrive que certains choix sportifs engendrent jalousies et frustrations. Que la concurrence vire à la bataille d'ego. On ne jurerait pas que le PSG échappe à de telles dérives à un moment où il aurait tant besoin de solidarité pour bien finir. Pour un Hoarau blagueur et rassembleur, combien de joueurs inquiets de voir leurs chances de participer à l'Euro s'étioler (Gameiro, Sakho), de capricieux qui tirent la tronche dès qu'ils sont remplacés (Ménez, Nene), d'anciens qui se sentent rejetés (Ceará, Tiéné, Camara, Armand, Chantôme) ou de talents résignés (Pastore) ?

PARCE QU'IL ENCAISSE BEAUCOUP DE BUTS. Depuis qu'Ancelotti est arrivé, le PSG encaisse 1,31 but par match de L1. C'est beaucoup. En ce moment, il suffit souvent de bénéficier d'un coup de pied arrêté à bonne distance pour avoir une réelle chance de marquer contre lui. Le PSG est le club de L1 qui, avec Saint-Étienne, a encaissé le plus de buts sur corner (9). Quatorze des 34 pions qu'il a concédés ont été inscrits de la tête (41 %). Un problème de concentration, paraît-il. Même Sirigu, si sûr jusqu'ici, accuse des signes de fatigue. Pas rassurant. ■ **L. C., AVEC** opta

Nene-Ménez, deux solistes qui ne jouent pas toujours la bonne partition.

LAURENT WETZEL
lwetzel@francefootball.fr

« ET J'AI CRIÉ, CRIÉ, ALINE, pour qu'elle revienne… » Jacques Rousselot qui pousse la chansonnette, juste après le succès de son équipe à Dijon (0-2, 31e j., le 7 avril), c'est assez inhabituel. Comme cette bordée de joyeux jurons lâchés une semaine plus tôt, au soir de la victoire sur le PSG. Sept matches sans défaite (cinq victoires, deux nuls) ont permis au président de Nancy de retrouver voix et tonus. Fin février, on l'avait laissé, après un douzième revers, à Évian, au fond du trou, au bord de la déprime. « Jacques est un affectif, très sensible, qui oscille d'une phase à l'autre, en fonction du curseur. » Le vice-président de la FFF Bernard Desumer connaît bien Jacques Rousselot. Il le côtoie au comité exécutif de la Fédération, et lorsqu'il dirigeait la Ligue de Lorraine, il a eu maintes occasions de croiser le chemin du président de Nancy. Et d'apprécier l'homme: « Quelqu'un d'attachant et de fidèle en amitié, qui se donne à fond dans ce qu'il fait. » Et qui ne renonce jamais! « Il faut toujours y croire, dit le dirigeant nancéien. Au soir de la défaite à Évian, j'étais à la masse, envahi d'idées noires, très affecté. Mais il ne faut pas perdre son sang-froid dans ces situations-là. Il faut soutenir, réconforter, distiller les bons mots, être à l'écoute, fédérer. Y croire, toujours y croire. J'ai toujours agi comme ça. Je fonctionne encore comme ça. Dans tout. »

IL EST DEVENU MEMBRE DU « GOUVERNEMENT » DE LA FFF APRÈS L'ACCESSION DE LE GRAËT À LA PRÉSIDENCE

« J'AIME ENTREPRENDRE. » Jacques Rousselot est un « battant », assure encore son ami Desumer. Qui s'est toujours battu. Pour tout. Pour sauver l'AS Nancy Lorraine en proie à d'énormes difficultés financières quand son ami Gérard Parentin l'appelle à l'aide. Pour se tailler une vie, se bâtir une carrière. Somme toute réussie. Autodidacte, issu d'une famille ouvrière, avec un père communiste, une mère socialiste et un frère délégué CGT, Jacques Rousselot pense dès l'adolescence « qu'on ne peut pas tout attendre des autres ». « Le travail, dit-il, est un moteur essentiel. » Levé à 4 heures, rentré chez lui à 21 heures, Jacques Rousselot bosse. Il prend la direction d'un hypermarché, puis de deux, de trois, devient président de Leclerc voyages France, du club de football, d'une coopérative en charge de la livraison d'électroménager dans deux cents magasins… « Jacques est d'un tempérament fougueux, qui a le sens des affaires et une énorme force de travail. » C'est ainsi que le dépeint André Rossinot, le maire de Nancy. « J'aime entreprendre, confesse le président de l'ASNL, j'aime les gens. Tout seul, on n'est rien. Je ressens bien les choses, et se battre avec des gens qui les sentent comme vous, c'est bien. Le management, pour moi, c'est de faire des choses extraordinaires avec des gens ordinaires. » À l'approche de la soixantaine, quand Jacques Rousselot décide de lever le pied, ce n'est pas pour mener une vie de retraité pépère.

UNE FORMIDABLE ÉNERGIE. Aujourd'hui, à soixante-deux ans, le président nancéien continue à s'occuper « de quelques petites affaires », comme il dit. En vrac, il rachète avec des amis le vieux fort Pélissier, sis à Pont-Saint-Vincent, « parce que c'est là que je suis né ». De cette bâtisse militaire de 1878, il fait un parc de loisirs, Fort Aventure

JUSTE DERRIÈRE NICOLLIN ET AULAS

À LA TÊTE DE L'AS NANCY LORRAINE DEPUIS 1994, JACQUES ROUSSELOT FIGURE SUR LE PODIUM DE L'ANCIENNETÉ DES PRÉSIDENTS.

Classement

1. Louis Nicollin (Montpellier), 1974.
2. Jean-Michel Aulas (Lyon), 1987.
3. **Jacques Rousselot** (Nancy), 1994.
4. Bernard Gnecchi (Dijon), 1998.
5. Olivier Sadran (Toulouse), 2001.
6. Jean-François Fortin (Caen), Michel Seydoux (Lille), 2002.
8. Jean-Louis Triaud (Bordeaux), 2003.
9. Michel Guyot (Brest), Roland Romeyer (Saint-Étienne), 2006.
11. Alain Orsoni (AC Ajaccio), Patrick Trotignon (Évian-TG), Alexandre Lacombe (Sochaux), 2008.
14. Loïc Féry (Lorient), 2009.
15. Patrick Le Lay (Rennes), 2010.
16. Gérard Bourgoin (Auxerre), Vincent Labrune (Marseille), Jean-Pierre Rivère (Nice), Nasser al-Khelaïfi (Paris-SG), Jean-Raymond Legrand (Valenciennes), 2011.

ROUSSELOT
SES MILLE ET UNE VIES

AS NANCY LORRAINE, mais aussi commerce, immobilier, Fédération française, UCPF... Le président du club lorrain s'occupe de tout. En attendant la politique ?

Jacques Rousselot au cœur d'un stade Marcel-Picot qu'il rêve d'acquérir. Un projet parmi tant d'autres...

MAD

qui occupe une vingtaine de salariés. Associé à deux autres copains, il se lance dans l'immobilier, achète un château près de Nancy, le transforme en maison de retraite, y ajoute 105 logements. Il se lance dans le foncier, acquiert 40 hectares et fait bâtir une centaine de pavillons. Il reprend la grande poste à Nancy, « en déshérence », comme il dit, la retape et la cède à un supermarché. Et puis, bien sûr, il se dévoue corps et âme pour le foot. Cette formidable énergie, il la met au service de l'ASNL d'abord, son club, sa vie, sa passion. Mais aussi de la Ligue, de l'UCPF, le syndicat des présidents de club, et de la Fédération française, dont il devient membre du comité exécutif après l'accession de Noël Le Graët à la présidence. « Avec Noël, nous nous connaissons depuis trente ans. Il était un de mes fournisseurs. Noël, c'est un ami, un vrai. S'il me demande de me représenter à son côté lors des futures élections de la FFF, c'est oui ! »

ET S'IL VISAIT LA MAIRIE ? Il fonce aussi pour l'Euro 2016, se démène pour monter, défendre le projet de rénovation du stade Marcel-Picot. Il entraîne collectivités locales et partenaires privés, fait le lobbying auprès des instances fédérales pour que Nancy soit désigné ville hôte (ce qui lui vaudra quelques inimitiés passagères)... Le renoncement des collectivités, fin 2011, Jacques Rousselot le prendra « en pleine gueule » selon son expression, « comme un désaveu ». Un épisode qu'il a mal vécu, assure Bernard Desumer : « Il s'est senti trahi. Il n'était pas amer, mais en colère. » Les relations avec le maire de Nancy, André Rossinot, s'en sont trouvées très refroidies. « On s'est revus avec le président du grand Nancy *(NDLR : qui est aussi maire de la ville)* et on s'est dit les choses entre quatre yeux. Je lui ai fait part de mon émoi, sur le fond et la forme de cette décision. » « Nos rapports humains sont solides, mais peuvent être rudes, confirme le premier magistrat nancéien. Jacques s'imaginait que, parce que c'était l'Euro, les choses se passeraient sans difficultés... Mais ce dossier est derrière nous. »

Derrière, vraiment ? Jacques Rousselot a fait part à André Rossinot de son intention de ne pas en rester là. On vous l'a dit, il ne renonce jamais. « Si je veux faire avancer l'ASNL, en faire un acteur important dans l'est de la France, il faut que les collectivités nous cèdent le stade. » Sa proposition de racheter Marcel-Picot a « un peu surpris le maire », qui n'a pas dit non. Ni oui. Il faut voir, discuter... « Avec les pouvoirs publics, ce n'est jamais facile pour faire bouger les choses, entre la majorité, l'opposition... »

Un drôle de monde, celui de la politique. Qui pourrait le tenter un jour ? « Il ne faut jamais dire jamais, répond-il énigmatique. On verra, c'est tout ce que je peux dire aujourd'hui. Quand on va en politique, il ne faut pas se découvrir trop tôt. »

Même si l'envie d'entamer une nouvelle vie peut titiller cet « activiste intelligent », selon la formule d'André Rossinot, serait-il fait pour cet univers ? « Jacques Rousselot est un homme de sport, de paris, de risques. Je ne suis pas sûr que la politique soit de cette nature », répond le maire de Nancy. ■

LACOMBE « C'EST QUELQU'UN QUI BOSSE »

LE PRÉSIDENT DE SOCHAUX, QUI CÔTOIE JACQUES ROUSSELOT AUX COMITÉS EXÉCUTIFS DE LA FÉDÉRATION ET DE L'UCPF, NE PENSE QUE DU BIEN DE SON HOMOLOGUE NANCÉIEN.

« Alexandre Lacombe, avez-vous entendu le président de Nancy chanter *Allne* juste après la victoire de son équipe à Dijon ?

ALEX MARTIN

Je l'ai vu à la télévision. Vous savez, avec les résultats obtenus et Nancy presque sauvé, c'est le couvercle de la cocotte-minute qui saute.

Depuis quand connaissez-vous Jacques Rousselot ?

Je l'ai découvert il y a quatre ans, quand je suis arrivé dans le milieu du football. J'ai beaucoup d'estime pour le professionnel. Il est toujours dans la recherche du consensus. Il est calme, posé... ce qui n'est pas facile dans ce milieu.

Comme vous, c'est un cumulard avec ses fonctions en club, à la Fédération, à l'UCPF, le syndicat des présidents de club...

Jacques est quelqu'un qui bosse et qui ne compte pas son temps. C'est le lot de tous les passionnés. Lorsqu'il était notre représentant au conseil fédéral *(NDLR : ancêtre du comité exécutif de la FFF)*, il s'est toujours donné à fond pour être le trait d'union entre les clubs et la Fédération. Au comité exécutif, on s'est réparti les champs d'activité en fonction de notre expertise et de notre parcours. Jacques est un vrai pilier du comité exécutif de la Fédération !

Le considérez-vous comme un ami ?

Au fur et à mesure que j'ai découvert l'homme, nous sommes devenus proches. Pas au point de passer nos vacances ensemble, mais presque.

L'avez-vous déjà vu baisser les bras ?

Je me souviens de sa déception après l'abandon du projet de rénovation du stade de Nancy pour l'Euro 2016. Nous avions dîné quarante-huit heures avant ce coup de Trafalgar, il était loin de s'imaginer la volte-face des collectivités. Mais ce n'est pas quelqu'un qui se lamente et se complaît dans la défaite.

Pas de défauts ?

C'est quelqu'un de bien, professionnellement et humainement. Je ne lui connais pas d'ennemis dans le milieu. » ■ **R. P.**

L1 MAX
33e JOURNÉE

L'HOMME EN FORME... KÉVIN BÉRIGAUD

5 L'ATTAQUANT D'ÉVIAN-TG a inscrit cinq buts en six titularisations cette saison dont un à Valenciennes le week-end dernier.

AVEC 688 MINUTES DE JEU **138** depuis le début de saison, il a participé à quinze matches et marque en moyenne un but toutes les 138 minutes.

46 C'EST SON POURCENTAGE DE TIRS CADRÉS soit sept frappes sur quinze. C'est le troisième meilleur ratio du club parmi les joueurs à plus de cinq tirs.

10 LORS DES QUATRE MATCHES où le natif de Thonon-les-Bains a marqué, Évian a obtenu trois victoires et un nul, soit dix points.

5,57 C'est sa moyenne aux Étoiles *France Football*. C'est le troisième joueur le mieux noté du club haut-savoyard mais, il ne compte pas assez de notes pour figurer dans notre classement.

EXPRESS

SAMEDI 21 AVRIL 19 HEURES

Montpellier	Valenciennes
Dijon	Lille
Évian-TG	Toulouse
Brest	Rennes
Caen	Saint-Étienne
Nice	Auxerre

21 HEURES

Bordeaux	Marseille

DIMANCHE 22 AVRIL 17 HEURES

Paris-SG	Sochaux
AC Ajaccio	Nancy

21 H 15

Lyon	Lorient

RENDEZ-VOUS

34e JOURNÉE

VENDREDI 27 AVRIL, 19 HEURES
Toulouse-Montpellier

21 HEURES
Lorient-Marseille

DIMANCHE 29 AVRIL, 17 HEURES
Rennes-AC Ajaccio
Saint-Étienne - Dijon
Sochaux-Bordeaux
Nancy-Caen
Valenciennes-Nice

Auxerre-Brest
21 HEURES
Lille - Paris-SG

JEUDI 10 MAI, 21 HEURES
Évian-TG - Lyon

PARIS-SG vs SOCHAUX

PARIS-SG		SOCHAUX
1	MATCH ALLER	0
22/7/3, 54/24	CONFRONTATIONS	3/7/22, 24/54
N-N-D-V-N	DERNIÈRES JOURNÉES	V-D-V-D-V

PARC DES PRINCES// DIMANCHE, 17 HEURES// EN DIRECT SUR FOOT+// ARBITRE : M. BIEN

4 Meilleur buteur sochalien avec huit réalisations, l'international malien Maïga a frappé quatre fois lors des quatre dernières rencontres. En septembre-octobre, il avait marqué quatre buts en trois matches.

La clé du match
Le réalisme. Celui de Maïga est impressionnant, alors que les attaquants parisiens ont pris l'habitude de tricoter plutôt que de conclure.

PRONOSTIC *FF*
1 ✕ 2

BREST vs RENNES

BREST		RENNES
1	MATCH ALLER	1
3/2/0, 7/3	CONFRONTATIONS	0/2/3, 3/7
D-D-D-V-D	DERNIÈRES JOURNÉES	D-D-N-V-V

STADE FRANCIS-LE BLÉ// SAMEDI, 19 HEURES// EN DIRECT SUR FOOT+// ARBITRE : M. RAINVILLE

8 Rennes est le club qui a gagné le plus de rencontres loin de chez lui cette saison avec un total de huit victoires. Il pointe à la troisième place du classement à l'extérieur.

La clé du match
Le caractère et les ressources mentales, car Brest a subi cinq défaites lors des six derniers matches et se rapproche de la zone rouge.

PRONOSTIC *FF*
1 ✕ 2

DIJON vs LILLE

DIJON		LILLE
0	MATCH ALLER	2
Néant	CONFRONTATIONS	Néant
V-V-N-D-D	DERNIÈRES JOURNÉES	V-V-V-D-V

STADE GASTON-GÉRARD// SAMEDI, 19 HEURES// EN DIRECT SUR FOOT+// ARBITRE : M. BUQUET

1 À Sochaux, dimanche dernier, les joueurs de Patrice Carteron n'ont cadré qu'un seul tir. D'ailleurs, la formation bourguignonne n'est que dix-huitième au classement des tirs cadrés.

La clé du match
Empêcher Hazard de se retrouver face au jeu et de prendre de la vitesse, car l'attaquant lillois est dans une forme exceptionnelle.

PRONOSTIC *FF*
1 ✕ ✓2

CAEN vs SAINT-ÉTIENNE

CAEN		SAINT-ÉTIENNE
0	MATCH ALLER	2
8/1/2, 17/8	CONFRONTATIONS	2/1/8, 8/17
N-D-N-V-N	DERNIÈRES JOURNÉES	D-D-D-N-V

STADE MICHEL-D'ORNANO// SAMEDI, 19 HEURES// EN DIRECT SUR FOOT+// ARBITRE : M. THUAL

20 Comme le nombre de points pris par Caen à Michel-d'Ornano en seize rencontres. C'est également le rang occupé par la formation normande au classement à domicile.

La clé du match
L'intensité dans les duels, car les Verts en manquent souvent et Caen va devoir en faire preuve s'il ne veut pas rejoindre la Ligue 2.

PRONOSTIC *FF*
✓1 ✕ 2

MONTPELLIER vs VALENCIENNES

MONTPELLIER		VALENCIENNES
0	MATCH ALLER	1
2/1/1, 5/5	CONFRONTATIONS	1/1/2, 5/5
V-R-V-V-D	DERNIÈRES JOURNÉES	D-V-D-V-D

STADE DE LA MOSSON// SAMEDI, 19 HEURES// EN DIRECT SUR FOOT+// ARBITRE : M. ENNJIMI

7 C'est le nombre de points pris loin du Hainaut par le club nordiste qui occupe la dernière place du classement à l'extérieur. VA s'est incliné onze fois en seize rencontres.

La clé du match
Imprimer un rythme soutenu à la rencontre, car VA est vite submergé lorsque les vagues offensives adverses reviennent sans cesse.

PRONOSTIC *FF*
✓1 ✕ 2

LYON vs LORIENT

LYON		LORIENT
1	MATCH ALLER	0
5/2/0, 12/3	CONFRONTATIONS	0/2/5, 3/12
V-V-N-V-D	DERNIÈRES JOURNÉES	V-N-D-D-V

STADE DE GERLAND// DIMANCHE, 21 H 15// EN DIRECT SUR CANAL+// ARBITRE : M. MOREIRA

13 C'est le nombre de buts encaissés par Lorient en déplacement lors de la phase retour, soit après sept rencontres. De plus, c'est la plus mauvaise défense de Ligue 1 en 2012.

La clé du match
Chercher rapidement les attaquants en profondeur, car les Merlus sont venus à bout de Montpellier en adoptant un jeu plus direct.

PRONOSTIC *FF*
✓1 ✕ 2

ÉVIAN-TG vs TOULOUSE

ÉVIAN-TG		TOULOUSE
1	MATCH ALLER	2
Néant	CONFRONTATIONS	Néant
V-D-V-D-V	DERNIÈRES JOURNÉES	V-V-D-D-V

PARC DES SPORTS D'ANNECY// SAMEDI, 19 HEURES// EN DIRECT SUR FOOT+// ARBITRE : M. JAFFREDO

28 Le club haut-savoyard est le plus efficace du Championnat lors de la première mi-temps avec vingt-huit réalisations et pointe au cinquième rang du classement des meilleures attaques.

La clé du match
Le TFC ne devra pas trop s'exposer face à un rival brillant en première mi-temps puis appuyer en seconde, car ETG baisse souvent de pied.

PRONOSTIC *FF*
1 ✓✕ 2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.Diff.	
1.Montpellier	66	32	20	6	6	59	31	+28
2.Paris SG	64	32	18	10	4	57	34	+23
3.Lille	59	32	16	11	5	60	36	+24
4.Lyon	53	32	16	5	11	49	41	+8
5.Toulouse	53	32	15	8	9	35	28	+7
6.Rennes	51	32	14	9	9	44	36	+8
7.Saint-Étienne	50	32	14	8	10	40	36	+4
8.Bordeaux	43	32	10	13	9	38	36	+2
9.Évian-TG	42	32	11	9	12	46	46	0
10.Marseille	41	32	10	11	11	39	36	+3
11.Nancy	40	32	10	10	12	33	39	-6
12.Valenciennes	37	32	10	7	15	31	39	-8
13.Lorient	35	32	8	11	13	30	41	-11
14.Nice	34	32	8	10	14	33	39	-6
15.Caen	34	32	8	10	14	34	45	-11
16.Dijon	34	32	9	7	16	37	52	-15
17.Brest	33	32	6	15	11	28	32	-4
18.Sochaux	33	32	8	9	15	33	48	-15
19.AC Ajaccio	33	32	7	12	13	33	54	-21
20.Auxerre	28	32	5	13	14	37	47	-10

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

MATCHES EN RETARD | 32e JOURNÉE

TOULOUSE 3-0 (2-0) LYON

4-1-4-1 | Entr. : Casanova | 68 ✱

48 ✱ | Entr. : Garde | 4-4-2

TOULOUSE N'AVAIT PLUS GAGNÉ par un tel écart au Stadium en Championnat depuis un 3-0 face à Lorient, le 18 décembre 2010, soit quatorze mois.

MERCREDI 18 AVRIL. Buts : Sirieix (9e), Rivière (22e), Umut Bulut (90e+2). **Stade :** Stadium municipal. **Spectateurs :** 21352. **Arbitre :** M. Duhamel (6 ✱). **Remplacements :** Machado (Braaten, 69e), Rivière (Umut Bulut, 73e), Sirieix (Devaux, 84e) pour Toulouse ; Briand (Bastos, 5 ✱, 46e), Gomis (Lisandro Lopez, 5 ✱, 46e), Grenier (Gourcuff, 64e) pour Lyon. **Avertissements :** Fofana (77e) pour Toulouse ; Grenier (44e) pour Lyon. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORTS. 9e :** centre fort de Regattin devant le but, Dabo renvoie mal et Sirieix conclut de l'extérieur du droit (1-0). **22e :** Sirieix, côté droit, centre pour la tête de Rivière, libre de tout marquage (2-0). **90e+2 :** Capoue lance Umut Bulut en profondeur, qui pique son ballon du droit devant Lloris (3-0).

RENNES 3-1 (2-0) NICE

4-2-3-1 | Entr. : Antonetti | 59 ✱

45 ✱ | Entr. : Marsiglia | 4-2-3-1

NICE N'A GAGNÉ AUCUN de treize derniers déplacements à Rennes en L1 (neuf défaites, quatre nuls). Son dernier succès remonte au 29 août 1990 (3-0).

LUNDI 16 AVRIL. Buts : Féret (23e), Doumbia (44e), Pitroipa (82e) pour Rennes ; Clerc (59e) pour Nice. **Stade :** de la Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 16722. **Arbitre :** M. Bastien (5 ✱). **Remplacements :** Brahimi (Kembo, 61e), Hadji (Erding, 75e), Féret (Tettey, 78e) pour Rennes ; Anin (Guié Guié, 66e), Gonçalves (Dja Djédjé, 66e), Abriel (Meriem, 85e) pour Nice. **Avertissements :** Kembo (80e) pour Rennes ; Digard (30e), Clerc (62e) pour Nice. **Temps additionnel :** 6 min (2+4). **Note du match :** 8/20. **TEMPS FORTS. 23e :** Féret, servi par Hadji dans l'axe à l'entrée de la surface, contrôle et marque du pied droit (1-0). **44e :** Féret tire un coup franc que Doumbia reprend d'une tête piquée (2-0). **59e :** Clerc, à 25 m, récupère le ballon crochète Féret et, de l'entrée de la surface, conclut d'une frappe du droit (2-1). **82e :** Danzé lance Pitroipa qui élimine Digard et trompe Ospina d'une balle piquée du gauche (3-1).

MARSEILLE 1-1 (1-1) CAEN

4-2-3-1 | Entr. : Deschamps | 57 ✱

54 ✱ | Entr. : Dumas | 4-2-3-1

SI LE CHAMPIONNAT avait commencé en 2012, l'Olympique de Marseille occuperait la 19e place, avec dix points en treize matches.

MERCREDI 18 AVRIL. Buts : Rémy (26e s.p.) pour Marseille ; Bulot (11e) pour Caen. **Stade :** Vélodrome. **Spectateurs :** 39261. **Arbitre :** M. Kalt (7 ✱). **Remplacements :** Rémy (J. Ayew, 61e), Brandao (Gignac, 61e), Azpilicueta (Morel, 81e) pour Marseille ; Fajr (Nivet, 59e), Niang (Traoré, 64e), Proment (Leca, 78e) pour Caen. **Avertissements :** Kaboré (90e) pour Marseille ; Proment (39e), Vandam (52e) pour Caen. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **Note du match :** 9/20. **TEMPS FORTS. 11e :** mauvaise relance de Nkoulou. Niang récupère le ballon côté droit et centre au second poteau pour Bulot, qui marque de près du droit en deux temps (0-1). **26e :** main de Raineau dans la surface. Rémy transforme le penalty du droit (1-1).

BORDEAUX — MARSEILLE

O	MATCH ALLER	O
29/15/4, 93/38	CONFRONTATIONS	4/15/29, 38/93
N-N-N-D-N	DERNIÈRES JOURNÉES	D-N-D-D-N

STADE CHABAN-DELMAS // SAMEDI, 21 HEURES // EN DIRECT SUR ORANGE SPORT // ARBITRE : M. CHAPRON

26 C'est le nombre de déplacements d'affilée sans succès de l'OM en Gironde. Sa dernière victoire remonte à 1977 et son bilan sur cette période est de neuf nuls et dix-sept défaites.

La clé du match

Le rendement de Loïc Rémy. Le meilleur buteur marseillais a inscrit son dernier but dans le jeu lors de la 20e journée, face à Lille.

PRONOSTIC *FF*

1 | N | 2

AJACCIO — NANCY

2	MATCH ALLER	2
3/1/0, 11/3	CONFRONTATIONS	0/1/3, 3/11
N-N-N-N-D	DERNIÈRES JOURNÉES	V-V-V-V-N

STADE FRANÇOIS-COTY // DIMANCHE, 17 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. VILÉO

7 La formation lorraine n'a pas connu la défaite lors des sept derniers matches. C'est la meilleure série en cours et l'équipe qui a pris le plus de points sur cette période.

La clé du match

L'application et la précision dans les transmissions, car les Corses ont perdu un nombre incalculable de ballons à Lille dimanche dernier.

PRONOSTIC *FF*

1 | N | 2

NICE — AUXERRE

1	MATCH ALLER	2
9/6/5, 21/14	CONFRONTATIONS	5/6/9, 14/21
D-N-V-V-D	DERNIÈRES JOURNÉES	D-D-V-D-N

STADE DU RAY // SAMEDI, 20 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. CASTRO

48 C'est le pourcentage de buts inscrits par les Aiglons sur coup de pied arrêté, soit seize de leurs trente-trois réalisations. C'est le ratio le plus élevé du Championnat.

La clé du match

Les Icaunais ne devront pas trop reculer sous peine d'être acculés sur leur but, or ils ont tendance à exploser sous la pression.

PRONOSTIC *FF*

1 | N | 2

BUTEURS

1. Giroud (Montpellier), **20 buts.**
2. Hazard (Lille), **15 buts.**
3. Nene (Paris-SG), **14 buts.**
4. Gomis, Lisandro Lopez (Lyon), **12 buts.**
6. Rémy (Marseille), Gameiro (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), **11 buts.**
9. Oliech (Auxerre), Gouffran (Bordeaux), Belhanda (Montpellier), **10 buts.**
12. Jovial (Dijon), Sagbo (Évian-TG), Pastore (Paris-SG), **9 buts.**
15. Traoré (Auxerre), Grougi (Brest), Corgnet (Dijon), Roux (Lille/Brest), A. Ayew (Marseille), Mounier (Nice), Kembo (Rennes), Maïga (Sochaux), **8 buts.**
23. Barbosa (Évian-TG), Camara (Montpellier), **7 buts.**
25. Diabaté (Bordeaux), Frau (Caen), M. Sow (Lille), Bastos (Lyon), Niculae (Nancy), Monzon (Nice), Féret (Rennes), Hadji (Rennes/Nancy), Butin (Sochaux), Danic (Valenciennes), **6 buts.**

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Giroud (Montpellier), **6 ✱.**
2. Hazard (Lille), **5,97 ✱.**
3. Barbosa (Évian-TG), **5,95 ✱.**
4. Nene (Paris-SG), **5,9 ✱.**
5. Valbuena (Marseille), **5,8 ✱.**
6. Cohade (Valenciennes), **5,75 ✱.**
7. Corgnet (Dijon), **5,72 ✱.**
8. Lisandro Lopez (Lyon), **5,7 ✱.**
9. Abdennour (Toulouse), **5,65 ✱.**
10. Didot (Toulouse), **5,64 ✱.**

GARDIENS

1. Elana (Brest), **6,03 ✱.**
2. Sirigu (Paris-SG), **6 ✱.**
3. Ruffier (Saint-Étienne), **5,81 ✱.**
4. Thébaux (Caen), **5,78 ✱.**
5. Costil (Rennes), **5,71 ✱.**
6. Mandanda (Marseille), Ahamada (Toulouse), **5,59 ✱.**
8. Landreau (Lille), **5,53 ✱.**
9. Ochoa (AC Ajaccio), **5,52 ✱.**
10. Lloris (Lyon), **5,5 ✱.**

LE HAVRE NE RÉPOND

En 2012, le club normand n'a remporté qu'un match sur quatorze ! Actuellement dix-septième, ne risque-t-il pas

Le Havre, son architecture classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, ses grandes artères déchirées par le chantier du tramway. Et son stade. Son nouveau stade. Cet antre de 25 000 places, enveloppé du bleu de l'océan, qui tend à devenir le symbole d'une ville en passe d'être intégralement relookée. Inauguré le 12 juillet prochain, le superbe écrin verra, un mois plus tard, l'équipe de France s'y produire, face à l'Uruguay, le mercredi 15 août. Puis viendra le moment où les anciens du Real Madrid, dont Zinédine Zidane, croiseront amicalement le fer avec d'anciennes gloires du doyen des clubs français. Peu à peu, le rideau se lève ainsi sur les grands événements qui rythmeront la vie du nouveau-né.
Il n'en reste pas moins que la grande interrogation du moment n'est pas de savoir si le passage des Bleus laissera une empreinte plus profonde que celle de Zizou. Non.

Au Havre, c'est en tremblant que le peuple ciel et marine évoque cet ouvrage d'un coût de 80 M€, appelé à permettre au HAC de changer de dimension. Parce qu'à six journées de la fin du Championnat, le changement pourrait prendre une tournure tout simplement catastrophique. Exit les rêves d'accession dans cette élite seulement côtoyée par deux fois depuis l'entrée dans le XXIe siècle (2002-03 et 2008-09), place à la lutte pour le maintien.

DEUX BUTS MARQUÉS EN HUIT MATCHES!

Comment Le Havre a-t-il pu à ce point déraper? Au soir de la quinzième journée, et d'un succès aux dépens de Troyes (3-0), c'est pourtant sur le podium qu'il était encore possible de localiser les Hauts-Normands. Depuis, ces derniers ont totalement disparu des écrans radar. Ils n'ont cessé de s'enfoncer, doucement. Jusqu'à passer en alerte rouge. Sur le pré, les chiffres du moment glacent le sang des plus fervents supporters...

Sur les dix-sept dernières journées, les Havrais ne comptent qu'une seule victoire (3-1 face à Guingamp, 25e j., le 24 février). À domicile, ils viennent d'enregistrer, devant Boulogne, leur quatrième nul de rang, le troisième 0-0 d'affilée. Loin de leurs bases, où ils restent sur quatre échecs consécutifs, leur dernier coup de force est vieux de plus de six mois: victoire 2-0 à Metz, le 14 octobre (11e j.). Et ce n'est pas tout! Offensivement, les statistiques flirtent elles aussi avec le: dix-huitième au classement des attaques, la force de frappe du HAC n'a fait mouche qu'à deux reprises lors des huit dernières journées (soit 0,25 but par match). Et, de surcroît, aucune de ses deux réalisations ne porte la griffe d'un des hommes de pointe. Sans doute est-ce là le nœud du problème: l'attaque est en vrac.

« JAMAIS JE N'AI PENSÉ QUE NOUS POURRIONS TOMBER SI BAS... »

Longtemps porté par un Ryan Mendes

LA DÉGRINGOLADE

Sur le podium fin novembre (15e j.), le HAC pouvait-il imaginer qu'il serait menacé de relégation cinq mois plus tard, à 6 journées de la fin?

Pour Placide, Le Marchand, Louvion et leurs coéquipiers, les matches à venir contre Monaco, Reims et Lens seront d'une importance capitale...

PLUS

d'inaugurer son stade, l'été prochain, en National ?

affolant d'audace et d'efficacité, croulant depuis sous les sollicitations venues de France (Marseille, Lille, Montpellier...) et d'ailleurs, le secteur offensif est d'un inquiétant mutisme. En Championnat, le Cap-Verdien (9 réalisations) n'a plus inscrit le moindre but depuis le 20 décembre. James Fanchone, « vedette » du mercato estival arrivée de Lorient, n'a lui marqué qu'à deux reprises, sur deux penalties, le dernier datant du... 28 octobre. Paul Alo'o Efoulou, joker pioché à Nancy à l'automne (prêt), n'affiche guère plus de réussite. Harry Novillo, prêté par l'Olympique Lyonnais, pourrait quant à lui retourner dans le Rhône avec une seule réalisation à son crédit. Seul Yohann Rivière, sept buts au compteur, semble à la hauteur de sa réputation. Des noms, il y en a donc au Havre, mais le talent qui va avec s'est brutalement évaporé. Le président Jean-Pierre Louvel a d'ailleurs rapidement compris qu'il lui faudrait sans doute faire une croix sur les espoirs de terminer sur le podium. « Le fait que nous aurions des difficultés à monter, ça, je l'ai vu venir. Sur certains matches, nous ne parvenions pas à faire basculer de petits détails. C'était un signe. Mais jamais je n'ai pensé que nous pourrions tomber si bas. » Aussi bas que lors de la saison 2004-05, au terme de laquelle la relégation en National fut évitée in extremis. À la différence près que, tout au long de cet exercice-là, c'est en compagnie des cancres que Le Havre avait traversé les dix mois de compétition. « Là, reprend le patron du HAC, ce n'est qu'au soir de notre défaite au Mans *(1-3, 24e j., le 17 février)* que j'ai compris qu'on allait au-devant de grandes difficultés. Ce soir-là, nous avions tout simplement été pitoyables. »

> Il n'y a pas de rupture entre les joueurs et le staff technique.
> **Jean-Pierre Louvel, président du HAC**

QUAND DAURY SE FÂCHE. Au lendemain de ce revers dans la Sarthe, Cédric Daury, à la tête de l'effectif depuis l'été 2009, n'avait pu contenir sa colère. Pour la première fois de la saison, il s'offrait une sortie médiatique musclée: « J'ai envie de tout casser, avait-il lâché. Si ça n'intéresse personne de se battre pour la montée, qu'on le fasse au moins pour le maintien. Quant à mon message, s'il ne passe pas, je vais en changer ! Je ne suis pas un abruti fini ! » Il fallait user de mots forts pour secouer un groupe qualifié à l'unanimité de sain, de professionnel, mais en cruel manque de caractère et de leaders. La manière la plus forte aurait été d'injecter du sang neuf aux commandes du staff technique, un peu plus d'un an avant le terme du contrat de Cédric Daury (juin 2013). L'idée a bien évidemment traversé l'esprit des dirigeants, mais le président Louvel s'y est refusé: « Je ne choisirai pas la solution du choc psychologique. Parce que je suis sûr d'une chose, c'est qu'il n'y a pas de rupture entre les joueurs et le staff technique. » Un staff duquel s'est récemment rapproché un certain Christophe Revault, l'ancien, l'amoureux de ce maillot qu'il a raccroché au printemps 2010. Sans la moindre contrepartie financière – il prépare actuellement un diplôme universitaire de gestion des organisations sportives (DUGOS) –, l'emblématique ex-gardien du Havre partage désormais la vie d'un groupe auquel il met à son service l'expérience de sa longue carrière. « Parce que moi aussi, avec Rennes et Toulouse, j'ai connu le bas du tableau. Et j'aimerais que les gars aient bien à l'esprit qu'il n'y a aucune honte à jouer le maintien. » Sans vague, « parce qu'il n'est pas utile d'alimenter la peur », martèle Louvel, Le Havre poursuit ainsi sa route, sur une chaussée quelque peu déformée. Avec l'espoir que le nouveau stade, emblème d'une ambition qui devra résister au temps, ne soit pas le théâtre de joutes du troisième échelon national, quitté par Le Havre il y a plus de trente ans, au printemps 1979... ■

BENOÎT DONCKELE, AU HAVRE

Une vraie malédiction !

LE HAVRE N'EST PAS LE PREMIER CLUB À CONNAÎTRE DE GRAVES DÉSILLUSIONS SPORTIVES AU MOMENT DE PRENDRE POSSESSION DE SON NOUVEAU STADE...

REIMS STADE AUGUSTE-DELAUNE
1998, la commission de sécurité refuse de donner son accord pour l'organisation d'un match de Coupe de France à Reims. Motif ? Stade « trop vétuste et trop exigu ». Les politiques lancent dans la foulée le projet d'une nouvelle enceinte de 22 000 places sur le même site. Le stade est rénové pour un montant total de 55 M€, modernisé et inauguré le 5 décembre 2008. Reims est en L2 mais, cinq mois plus tard, le club de la Marne, lanterne rouge, tombe en National. Qui n'avait jamais vu plus belle enceinte...

LE MANS MMARENA
2005, Le Mans grimpe en Ligue 1. Mais le stade Léon-Bollée est beaucoup trop vieux pour l'élite. Afin de s'installer au plus haut niveau, le président Henri Legarda lance la construction d'une nouvelle enceinte en 2006. Le projet ? 25 000 places pour un coût total de 102 M€. Mais Le Mans finit par plonger en Ligue 2. Le stade est inauguré en janvier 2011, Le Mans est redescendu en L2 six mois plus tôt. La MMArena, première enceinte française à bénéficier du « naming » (nom hérité d'un sponsor), n'a toujours pas vu la L1. Mais pourrait bientôt découvrir le National...

CALAIS STADE DE L'ÉPOPÉE
2007, Calais, club de National, voit grand. Et s'imagine déjà en Ligue 1. La première pierre d'un stade de 12 000 places, extensible à 18 000, est posée. Pour son premier match en septembre 2008, le CRUFC prend une gifle contre Laval (1-4). Le club du Pas-de-Calais, tombé aujourd'hui en CFA2, tape le ballon devant des tribunes vides. Boulogne, aujourd'hui en L2, a envisagé de jouer dans cette enceinte neuve de 27 M€. Mais l'Épopée n'est même pas homologuée pour la Ligue 2 : le stade n'a ni système de vidéosurveillance, ni tunnel de sortie des vestiaires pour les joueurs... Un bide.

GRENOBLE STADE DES ALPES
2008. Quatre mois après l'inauguration du stade, Grenoble monte en Ligue 1. La première saison ? Un maintien tranquille, un taux de remplissage exceptionnel, et une demi-finale de Coupe de France en guise de cerise sur le gâteau. La suite ? Beaucoup moins drôle. Grenoble est expédié en CFA2 par les gendarmes financiers de la DNCG, en juillet 2011. La moyenne de spectateurs tombe à 1900, le prix des places fond à chaque journée. L'équipement pèse de plus en plus lourd sur les comptes de la communauté d'agglomération de Grenoble. L'équipe de rugby, future pensionnaire du top 14, pourrait récupérer l'enceinte. Et la sauver. ■ **O. B.**

IL A SURMONTÉ BLESSURES ET CHÔMAGE

DAO EST REVENU DE NULLE PART

PRATIQUEMENT PERDU POUR LE FOOTBALL, l'ancien défenseur toulousain a su rebondir à Luzenac.

Titulaire indiscutable avec le club ariégeois, Issou Dao retrouve le plaisir simple et unique de jouer.

Il est souvent tombé, mais s'est toujours relevé. « Je suis fier de ne jamais avoir lâché. » Ces quelques mots illustrent le parcours d'Issou Dao, vingt-huit ans, jeune Ivoirien devenu toulousain d'adoption. L'histoire d'un espoir que le destin n'a pas épargné. L'histoire d'un joueur passé des lumières de la L1 au stade champêtre de Luzenac, depuis un an et demi. Issou Dao, c'est aussi et surtout l'histoire d'un chic type.

Issoumaïla Dao est né le 27 octobre 1983, à Abidjan, en Côte d'Ivoire. Comme des millions de jeunes, il commence à jouer dans la rue. « C'est une passion que m'a transmise mon grand frère Adama. » Elle ne l'a plus quitté. Fin 1998, c'est le grand saut vers la France. Il a quinze ans à peine. Premier essai infructueux à Lille. « Je me suis alors retrouvé à Paris, à droite, à gauche… » Jusqu'à cette rencontre bénie. Celle avec Christophe Binet, le président de Brétigny-sur-Orge (Essonne). Il l'accueille et lui donne sa chance. Dao évolue en 17 ans nationaux. Le début d'une grande aventure. Plusieurs clubs prestigieux le surveillent. Il choisit le Sud-Ouest et Toulouse. Du National à la L1, Issou va vivre l'extraordinaire épopée des « pitchouns ». Mais, fragile, le défenseur passe souvent par la case infirmerie. Une fracture du péroné, quelques complications, Issou Dao est stoppé dans son élan. « J'ai fait pas mal d'examens avec des spécialistes. Il a fallu que tout ça se consolide. » En 2008, il rejoint Bastia en L2. Pour un an. « Une expérience humainement très enrichissante. »

EN 2003-04, À VINGT ANS, IL DÉCOUVRE LA L1 AVEC TOULOUSE ET DISPUTE 30 MATCHES SUR 38

IL A BIEN FAILLI DIRE STOP. Après Bastia ? Dix-huit mois de chômage. Avec des essais, à Strasbourg par exemple, qui n'aboutissent pas. « Tout était prêt pour que je signe, mais je me suis blessé gravement à la cheville. » Maudit destin fait de galères et de combats, de défis et de revanches. Parfois de doutes. Voire de désespoir. « Je m'entraînais tout seul. C'est vrai que j'ai pensé à arrêter… » Le soutien de sa famille et de son ami Mamadou Bagayoko (aujourd'hui à Doncaster, lanterne rouge de la L2 anglaise) le fait persévérer. « J'avais un peu perdu la flamme », admet-il. L'US Luzenac va la rallumer. « Je connaissais pas mal de jeunes au TFC. » Issa Makalou et Assane Karaboualy en sont. Ils jouent à Luzenac. Direction le centre régional de Castelmaurou, là où s'entraîne le club ariégeois. Au départ, juste pour s'entretenir. En janvier 2011, Dao n'a toujours pas de club. Luzenac lui fait une proposition. Il doit être reclassé amateur, mais n'hésite pas : « Il faut savoir parfois reculer pour mieux sauter, non ? »

Le défenseur reprend presque tout de zéro. « Je devais refaire mes bases. Je n'avais plus suivi de vraie préparation depuis longtemps. Mais j'ai retrouvé très vite le plaisir de jouer au foot. La chaleur du vestiaire, la pression d'avant-match… Ça me manquait. »

Son regard a changé. « Mon père me disait toujours : "Quand tu sais d'où tu viens, tu sais où tu vas." Aujourd'hui, je peux me regarder dans une glace. Je suis fier de ce que j'ai fait. » Luzenac constitue sa nouvelle famille : « J'y ressens la même chose que lorsque j'ai commencé à Toulouse. Les dirigeants sont toujours là pour nous. »

« TOULOUSE M'A TOUT DONNÉ. » Sur le terrain, comme dans la vie, il ne triche pas. Le monde pro ? Il y pense encore. « J'ai envie d'y goûter de nouveau. Si ça doit arriver, ça viendra. » Il ne regarde que devant. Et devant, il y a… le maintien avec Luzenac.

« Le National est un Championnat difficile. Il n'y a jamais de répit. Comparé à ce que j'ai connu, c'est toujours le bleu de chauffe. » Sous l'aile protectrice de Jérôme Ducros, président de l'USL depuis quelques mois, Issou Dao a trouvé la sérénité longtemps cherchée. De plus, l'Ariège n'est qu'à une heure de voiture de Toulouse. « Là-bas, je me sens chez moi. C'est la ville qui m'a tout donné. Je pense m'y installer une fois ma carrière terminée. » Quand il a signé à Luzenac, le défenseur avait pour ambition d'être digne de la confiance dont le club avait fait preuve à son égard. Mission accomplie. Il ne sait pas de quoi sera faite la suite de sa carrière. Mais « on est chez soi là où on se sent bien », aime-t-il répéter. Or, il se sent bien à Luzenac. ■ **LIONEL LASSERRE, À LUZENAC**

57

Comme le nombre de matches de L1 auxquels a participé Issou Dao avec Toulouse, où il a évolué entre 2001 et 2008. Il a été titulaire à 50 reprises et a marqué 1 but.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES
France Football

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous sur francefootball.fr dans la rubrique Le Championnat des Étoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
- Une fois enregistré, vous disposez de 120 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
- Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans *France Football* et *France Football Week-end*, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER
BRAUN
5000€ pour le vainqueur de la saison
et des rasoirs Braun Series à chaque journée

33e JOURNÉE

LES ENJEUX

HISTORIQUE DEPUIS 1932

		V. DOM.	NULS	V. EXT.	
Samedi 21 avril 2012					
19 h	MONTPELLIER	2	1	1	VALENCIENNES
	DIJON				LILLE
	CAEN	8	1	2	SAINT-ÉTIENNE
	ÉVIAN-TG				TOULOUSE
	BREST	3	2	0	RENNES
	NICE	9	6	5	AUXERRE
21 h	BORDEAUX	29	15	4	MARSEILLE
Dimanche 22 avril 2012					
17 h	PARIS	22	7	3	SOCHAUX
	AC AJACCIO	3	1	0	NANCY
21 h	LYON	5	2	0	LORIENT

COMMENTAIRES

Face à la plus mauvaise équipe à l'extérieur, le leader doit être impitoyable et soigner son goal-average.
Les Dijonnais ne devront pas se livrer car le trio Cole-Hazard-Payet pourra s'en donner à cœur joie.
Si les Verts ne s'imposent pas, les espoirs de qualification européenne risquent de s'éteindre.
Battu lors de ses trois derniers matches à domicile, ETG devra hausser son niveau d'agressivité.
Le derby breton sera chaud car Brest vise le maintien tandis que Rennes rêve de visiter l'Europe.
En cas de succès, Nice fera un grand pas vers le maintien. Et ce match est l'occasion d'enterrer un rival.
Véritable bête noire de l'OM, Bordeaux pourra miser sur le fait que la saison des Phocéens est terminée.

Le club de la capitale a laissé filer deux points précieux dimanche dernier. Il ne peut plus se le permettre.
Si les Corses veulent sortir de la zone rouge et se maintenir, ils doivent se faire respecter à domicile.
Pour rattraper Lille et se qualifier pour la Ligue des champions, l'OL n'a pas le choix et doit s'imposer.

L'ÉQUIPE DE STABILO (PARIS - 75) - 74 POINTS

G. SIRIGU SALVATORE — **Paris-SG**
D.C. HILTON VITORINO — **Montpellier**
D.L. CORCHIA SÉBASTIEN — **Sochaux**
D.L. TRÉMOULINAS BENOÎT — **Bordeaux**
M.D. CLÉMENT JÉRÉMY — **Saint-Étienne**
M.D. DUDKA DARIUSZ — **Auxerre**
M.D. N'GUEMO LANDRY — **Bordeaux**
M.O. HAZARD EDEN — **Lille**
A.T. SAGBO YANNICK — **Évian-TG**
A.T. GIROUD OLIVIER — **Montpellier**
A.T. GAMEIRO KEVIN — **Paris-SG**

LE CONSEIL DE LA RÉDACTION

Si vous êtes mal classés, prenez des risques. De toute manière, les quatre plus mauvaises journées n'entreront pas dans votre décompte final. Privilégiez un système offensif comme le 3-4-3 pour aligner plus de joueurs ayant des chances de marquer. Les défenseurs rapportent peut-être plus lorsqu'ils trouvent le chemin des filets mais ils le font moins souvent. Confiez le brassard à l'attaquant le plus prolifique car tous les points rapportés par le capitaine sont en effet multipliés par deux. En 2012, le podium des meilleurs buteurs se compose ainsi : Hazard (Lille, 8 buts), Giroud (MHSC, 7) et Nene (Paris-SG, 7). Et ces trois équipes alignent les trois attaques les plus prolifiques de Ligue1. Par ailleurs, vous pouvez retrouver les résultats complets de la 32e journée, terminée mercredi, sur notre site Internet.

JOUEURS À SUIVRE

LE VIRTUOSE

12 PTS

Nom : Hazard. **Prénom :** Eden. **Âge :** 21 ans. **Poste :** milieu offensif. **Avis :** Le Dogue a inscrit quatre buts et délivré quatre passes décisives lors des cinq derniers matches.

LA RÉVÉLATION

9 PTS

Nom : Banana. **Prénom :** Yaya. **Âge :** 20 ans. **Poste :** défenseur central. **Avis :** Arrivé cet hiver en provenance de l'Espérance Tunis, il a stabilisé l'arrière-garde sochalienne.

LE REMPART

11 PTS

Nom : Andersen. **Prénom :** Stephan. **Âge :** 30 ans. **Poste :** gardien. **Avis :** Imbattable à VA, le Danois a écoeuré les attaquants adverses par ses nombreuses parades et ses réflexes.

MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ/PRIX SUR LES 4 DERNIÈRES JOURNÉES

	PRÉNOM	NOM	CLUB	RATIO	ÉTOILES
G.	Guy Roland	N'Dy Assembe	Nancy	5.48	4.20
D.C.	Sébastien	Puygrenier	Nancy	7.38	4.20
D.L.	Massadio	Haïdara	Nancy	4.84	4.75
M.D.	Thomas	Mangani	Nancy	4.52	4.20
M.O.	Bakaye	Traoré	Nancy	11.20	5.00
A.	Modibo	Maïga	Sochaux	5.90	5.42

LA STAT

4

C'est la place occupée par Nancy au classement de la phase retour. Les Lorrains ont pris 22 points en 13 rencontres soit une moyenne de 1,69 point par match. À la fin des matches aller, Nancy n'en avait engrangé que 18 soit une moyenne de 0,94 et pointait au 18e rang.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 5 août 2011 au 30 mai 2012 inclus, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200), et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'ÉQUIPE 24/24 – « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Dotations » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

L2

EXPRESS

MATCH EN RETARD | 32e J.

Nantes-Reims 2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	62	32	18	8	6	53	28
2. Reims	53	32	14	9	9	44	33
3. Troyes	53	32	13	14	7	37	23
4. Clermont	49	32	13	10	9	41	33
5. Sedan	48	32	12	12	8	40	42
6. Nantes	45	32	12	9	11	41	34
7. Tours	45	32	12	9	11	36	34
8. Istres	44	32	11	11	10	41	38
9. Châteauroux	44	32	13	5	14	34	44
10. Monaco	43	32	10	13	9	35	40
11. Lens	41	32	10	11	11	38	42
12. Guingamp	41	32	11	8	13	34	39
13. Arles-Avignon	41	32	9	14	9	32	37
14. Laval	40	32	10	10	12	40	41
15. Angers	40	32	10	10	12	37	39
16. Le Mans	39	32	10	9	13	31	32
17. Le Havre	37	32	8	13	11	30	34
18. Metz	37	32	9	10	13	29	33
19. Boulogne	32	32	6	14	12	31	37
20. Amiens	25	32	4	13	15	27	43

BUTEURS

1. Ghilas (Reims), **13 buts.**
2. Charbonnier (Angers), Fauvergue (Sedan), **12 buts.**
4. Maoulida (Bastia), Viale (Laval), Fauré (Reims), Marcos (Troyes), **11 buts.**
8. Allart (Boulogne), J.-F. Rivière (Clermont), Pollet (Lens), Duhamel (Metz), **10 buts.**
12. Beauvue, Bourgeois (Châteauroux), Mendes (Le Havre), **9 buts.**
15. Ayasse (Arles-Avignon), Khazri, Suarez (Bastia), Alessandrini (Clermont), Knockaert (Guingamp), Akrour (Istres), Germain (Monaco), Caceres (Troyes), **8 buts.**
23. El-Azzouzi (Bastia), Y. Rivière (Le Havre), Ouali, Sylla (Le Mans), Touré (Monaco), Raspentino (Nantes), Ma. Diallo (Sedan), Blayac (Tours), **7 buts.**
31. Keserü (Angers), Dalé (Arles-Avignon, Nantes), Diallo (Bastia), Karuru (Boulogne), Giresse (Guingamp), De Préville, Nouri, Yahia-Chrif (Istres), Gimbert (Laval), Toudic (Lens), Djordjevic (Nantes), Abd. Diaby, Eudeline (Sedan), Diego (Tours), **6 buts.**
45. Touzghar (Amiens), M. Yattara (Arles-Avignon), Reset (Boulogne), Dembelé (Clermont), Mandanne (Guingamp), Fettouhi (Istres), Salli (Monaco), Pancrate, Veretout, Wiltord (Nantes), **5 buts.**
55. Djaballah (Amiens), Moulin (Châteauroux), Armand (Clermont), Belfort (Le Mans), Djilobodji (Nantes), Tainmont (Reims), Buengo (Tours), Thiago (Troyes), **4 buts.**

PASSEURS

1. Gomez (Angers), Orinel (Châteauroux), **9 passes.**
3. Khazri (Bastia), Ben Saada (Lens), Diego (Tours), Obbadi (Troyes), **7 passes.**
7. Giresse (Guingamp), Rothen (Monaco), Fortes, Tainmont (Reims), **6 passes.**
11. Baby (Châteauroux), Dembelé (Clermont), Gamboa (Laval), Faussurier (Troyes), **5 passes.**
15. Touzghar (Amiens), Charbonnier, Keserü (Angers), Acapandie (Arles-Avignon), Maoulida (Bastia), Reset (Boulogne), Moullec (Clermont), Atik, Knockaert (Guingamp), Kehiha (Istres), Pouye (Metz), Eysseric (Monaco), Trebel, Veretout (Nantes), Ayité (Reims), Eudeline (Sedan), **4 passes.**
31. Grange (Châteauroux), Alessandrini (Clermont), Nouri (Istres), Do Marcolino, Gimbert (Laval), Mesloub, Y. Rivière (Le Havre), Ouali, Thomas (Le Mans), Démont, Maurice (Lens), Diaz (Metz), Dingome, Giuly, Touré, Tzavellas (Monaco), Bessat, Gakpe (Nantes), Amalfitano, Ghilas (Reims), Valdivia (Sedan), **3 passes.**

Classement arrêté après la 32e journée.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Rothen (Bastia), **6,46 ✱.**
2. J.-F. Rivière (Clermont), **6,11 ✱.**
3. Khazri (Bastia), **6 ✱.**
4. Gomez (Angers), **5,93 ✱.**
5. Ghilas (Reims), **5,9 ✱.**
6. Imbula (Guingamp), **5,89 ✱.**
7. Alessandrini (Clermont), **5,85 ✱.**
8. Drouin (Troyes), **5,83 ✱.**
9. Obbadi (Troyes), **5,81 ✱.**
10. Auriac (Angers), Oniangue (Tours), **5,76 ✱.**
12. Gamiette (Tours), **5,74 ✱.**
13. Diallo (Bastia), Signorino (Laval), **5,71 ✱.**
15. Angoula (Bastia), Fettouhi (Istres), Vivian (Nantes), **5,7 ✱.**
18. Choplin (Bastia), Fortes (Reims), **5,68 ✱.**
20. Lemoigne (Sedan), **5,66 ✱.**
21. Losilla (Laval), **5,65 ✱.**
22. Cetout (Tours), **5,64 ✱.**
23. Fauvergue (Sedan), **5,63 ✱.**
24. Raspentino (Nantes), **5,62 ✱.**
25. Paisley (Guingamp), Germain (Monaco), **5,61 ✱.**
27. N'Sakala (Troyes), **5,6 ✱.**
28. Knockaert (Guingamp), **5,59 ✱.**
29. Harek (Bastia), Eudeline (Sedan), **5,58 ✱.**
31. Mienniel (Amiens), Gimbert (Laval), Lautoa (Sedan), **5,57 ✱.**
34. Charbonnier (Angers), Sanis (Bastia), Ekobo (Clermont), **5,56 ✱.**
37. Valdivia (Sedan), Thiago (Troyes), **5,55 ✱.**
39. Ducatel (Boulogne), Berenguer (Lens), **5,53 ✱.**
41. Faussurier (Troyes), **5,52 ✱.**
42. Moulin (Châteauroux), Queudrue (Lens), **5,5 ✱.**
44. Cahuzac (Bastia), Agouzzi (Boulogne), Mathis (Guingamp), **5,48 ✱.**
47. Ielsch (Amiens), Mary (Bastia), D. Sidibé (Troyes), **5,47 ✱.**
50. Touzghar (Amiens), **5,46 ✱.**
51. Giresse (Guingamp), **5,45 ✱.**
52. Ngoyi (Nantes), Amalfitano (Reims), Caceres (Troyes), **5,44 ✱.**

GARDIENS

1. Butelle (Arles-Avignon), **6,21 ✱.**
2. Boucher (Le Havre), **6,19 ✱.**
3. Novaes (Bastia), Placide (Le Havre), **6,13 ✱.**
5. Bonnefoi (Amiens), **6,11 ✱.**
6. Sissoko (Metz), **6 ✱.**
7. Gurtner (Boulogne), **5,84 ✱.**
8. Agassa (Reims), **5,77 ✱.**
9. Balijon (Laval), **5,69 ✱.**
10. Leroy (Tours), **5,65 ✱.**
11. Ramé (Sedan), **5,62 ✱.**
12. Farnolle (Clermont), **5,53 ✱.**
13. Samassa (Guingamp), **5,45 ✱.**
14. Malicki (Angers), **5,39 ✱.**
15. Fabre (Lens), **5,35 ✱.**
16. Fernandez (Châteauroux), Riou (Nantes), **5,33 ✱.**
18. Petric (Istres), Makaridze (Le Mans), **5,22 ✱.**

RENDEZ-VOUS

33e JOURNÉE

VENDREDI 20 AVRIL, 20 HEURES
Boulogne-Clermont
Arles-Avignon - Sedan
Laval-Nantes
Guingamp-Tours
Amiens-Istres
Monaco-Le Havre
Lens-Metz
Angers-Le Mans

20 H 20
Reims-Troyes

LUNDI 23 AVRIL, 20 H 30
Bastia-Châteauroux

34e JOURNÉE

VENDREDI 27 AVRIL, 20 HEURES
Le Havre-Reims
Troyes-Boulogne
Sedan-Guingamp
Nantes-Amiens
Istres - Arles-Avignon
Châteauroux-Lens
Le Mans-Laval
Metz-Angers

20 H 20
Clermont-Monaco

20 H 30
Tours-Bastia

35e JOURNÉE

LUNDI 30 AVRIL, 20 H 30
Lens-Le Havre

MARDI 1er MAI, 20 HEURES
Bastia-Metz
Arles-Avignon - Troyes
Amiens-Clermont
Sedan-Tours
Angers-Nantes
Monaco-Istres
Laval-Châteauroux
Guingamp-Le Mans

20 H 20
Reims-Boulogne

MATCH DÉCALÉ | 32e JOURNÉE

NANTES 2-0 (1-0) **REIMS**

4-4-2 | Entr. : Chauvin | 63 ✱

49 ✱ | Entr. : Fournier | **4-4-2**

LUNDI 16 AVRIL. Buts : Bessat (27e), Pancrate (63e). **Stade :** de la Beaujoire. **Spectateurs :** 11 774. **Arbitre :** M. Schneider (7 ✱). **Remplacements :** Le Tallec (Pancrate, 62e), Wiltord (Veretout, 68e), Trebel (Bangoura, 75e) pour Nantes ; Ayité (Fauré, 60e), Ghilas (Saadi, 67e) pour Reims. **Avertissements :** Krychowiak (55e) pour Nantes ; Tacalfred (53e) pour Reims. **Temps additionnel :** 3 min (1+2). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 27e :** Trebel lance Bessat côté droit, qui repique et enroule bien sa frappe (1-0). **63e :** Bessat lance Pancrate, qui croise du gauche hors de portée d'Agassa (2-0).

NATIONAL

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	59	32	17	8	7	56	28
2. Nîmes	56	32	15	11	6	57	35
3. GFCO Ajaccio	55	32	17	4	9	46	26
4. Épinal	54	32	15	9	8	53	39
5. Vannes	52	32	13	13	6	48	31
6. Colmar	47	32	13	8	11	48	39
7. Créteil	47	32	12	11	9	43	40
8. Fréjus-St-R.	45	32	13	6	13	38	41
9. Rouen	45	32	12	9	11	32	36
10. Orléans	45	31	12	9	10	34	36
11. Le Poiré/Vie	43	32	12	7	13	34	39
12. Paris FC	39	32	11	6	15	34	39
13. Luzenac	38	31	9	11	11	37	43
14. Quevilly	38	32	10	8	14	37	46
15. Cherbourg	38	32	9	11	12	45	48
16. Red Star 93	35	32	10	5	17	34	47
17. Beauvais	33	32	5	16	11	28	36
18. Martigues	33	31	7	10	14	32	52
19. Besançon	30	31	8	9	14	29	47
20. Bayonne	30	32	7	9	16	31	50

BUTEURS

1. Koné (Nîmes), **17 buts.**
2. Asbabou (Épinal), **14 buts.**
3. Belvito (Cherbourg), Malfleury (Red Star 93), **13 buts.**
5. Lesage (Créteil), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Mohamed (Vannes), **12 buts.**

ÉTOILES

1. Delclos (Fréjus-St-Raph.), **14 ✱.**
2. Diaw (Niort), **13 ✱.**
3. Perrin (Besançon), Lesage (Créteil), **9 ✱.**
5. Dabo (Créteil), Loval (Vannes), Asbabou (Épinal), **8 ✱.**

RENDEZ-VOUS

33e JOURNÉE

VENDREDI 20 AVRIL, 20 HEURES
Nîmes-GFCO Ajaccio
Vannes - Le Poiré-sur-Vie
Fréjus-Saint-Raphaël - Créteil
Cherbourg-Quevilly

SAMEDI 21 AVRIL, 18 HEURES
Red Star 93-Colmar

20 HEURES | Besançon-Niort
Épinal-Bayonne
Rouen-Luzenac
Martigues-Beauvais

DIMANCHE 22 AVRIL, 15 HEURES
Paris FC-Orléans

MATCH EN RETARD

MARDI 24 AVRIL, 20 HEURES
Besançon-Martigues

34e JOURNÉE

VENDREDI 27 AVRIL, 19 HEURES
Orléans-Épinal

20 HEURES | Bayonne-Niort
Colmar-Nîmes
GFCO Ajaccio-Martigues
Vannes-Besançon
Créteil-Rouen
Le Poiré/V. - Fréjus-St-Raphaël
Luzenac-Red Star 93
Beauvais-Cherbourg
Quevilly-Paris FC reprise

EXPRESS

MATCHES EN RETARD

Niort-Rouen 3-0
Orléans-Colmar 1-0
Créteil-Bayonne 4-3
Luzenac-Beauvais 0-0

▶ **Niort-Rouen : 3-0 (1-0). Spectateurs :** 5 600. **Arbitre :** M. Guenaoui. **Buts :** J. Gastien (41e), Diaw (60e), Roye (85e). **Avertissements :** Roye (67e) pour Niort ; Hergault (27e), Louiron (63e), Prieur (75e) pour Rouen. **Expulsion :** Louiron (73e) pour Rouen.

Niort : Delecroix - Letzelter, Konaté, Bong, Bernard - J. Gastien (Desendos, 80e), Durand (Ricaud, 56e), Diaw - Roye - Glombard (✱), Hébras. **Entr. :** P. Gastien.

Rouen : Mermillod - Hergault, Louiron, Goulard, Cantareil - Prieur, Chaussidière (Schianchi, 53e), Vincent (Dugimont, 63e), Mendy - Dona Ndoh (✱) (Badra, 75e), Zerdab. **Entr. :** Garcin.

▶ **Orléans-Colmar : 1-0 (1-0). Spectateurs :** 1 254. **Arbitre :** Mme Frappart. **But :** Bekamenga (15e). **Avertissements :** Cordonnier (52e) pour Orléans ; Meyer (90e) pour Colmar. **Expulsion :** Grimm (85e) pour Colmar.

Orléans : Renault - Faure, Cordonnier, Darcy - Coelho, Ligoule, Canales (Martin, 80e), Akouzar (✱) - Insou (Ndoumbou, 68e) - Persico, Bekamenga (Coulibaly, 72e). **Entr. :** Lachuer.

Colmar : Fedrigo (✱) - M'Tir, Haaby, Meyer, Bernardet - Shaïek (Dufrennes, 54e), Grimm, Mezriche - Liabeuf (Wagner, 87e), Touré (Dieye, 71e), Moukhlil. **Entr. :** Ott.

▶ **Créteil-Bayonne : 4-3 (1-3). Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Blanchais. **Buts :** Dabo (42e), Essombé (70e), Lesage (81e s. p., 90e + 2) pour Créteil ; Pinau (5e), Soubervie (25e), Diafutua (28e) pour Bayonne. **Avertissements :** Laifa (33e), Fofana (69e), Essombé (70e) pour Créteil ; Soubervie (51e) pour Bayonne. **Expulsion :** Bidegain (90e) pour Bayonne.

Créteil : Kerboriou - Lafon (Mahon de Monaghan, 38e), Di Bartolomeo, Gondouin, Fofana - Nirlo, Laifa (Marques, 38e), Djellilahine (Partouche, 71e), Lesage (✱), Dabo - Essombé. **Entr. :** Vasseur.

Bayonne : Oukidja - Soubervie, Bidegain, Touré (Graciet, 62e), Matutu - Tunari, Elissalde, Famery, Pinau (Untereiner, 67e), Audinet - Diafutua (✱) (Massampu, 78e). **Entr. :** Pochat.

▶ **Luzenac-Beauvais : 0-0. Spectateurs :** 400. **Arbitre :** M. Billong. **Avertissements :** Kabous (53e) pour Luzenac ; Makuma (34e), Tribeau (57e) pour Beauvais.

Luzenac : Grégori - Diakota (Akaza, 58e), Makalou, Dao, Rollet - Beynié, Kabous - Sanchez (✱), Fori, M'Bongo (Niangbo, 74e) - Souyeux. **Entr. :** Pélissier.

Beauvais : Lucas - Richetin (✱), Mendy, Makuma, Andriatsima - Tribeau, Franchi (Reydel, 78e), Milambo-Mutamba, Bova (Farssane, 65e) - Louisy Daniel, Vaury (Touré, 46e). **Entr. :** Clément.

FÉMININES

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD

DIMANCHE 22 AVRIL, 15 HEURES
Soyaux-Montpellier
Yzeure-Rodez

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juvisy	69	19	14	2	3	57	17
2. Lyon	62	17	14	1	2	69	3
3. Montpellier	60	18	13	3	2	58	14
4. Paris-SG	56	18	11	5	2	40	14
5. Saint-Étienne	43	19	7	3	9	28	34
6. Vendenheim	42	19	7	2	10	33	52
7. Yzeure	38	17	5	6	6	26	34
8. Guingamp	38	19	5	4	10	18	45
9. Rodez	38	18	6	2	10	23	32
10. Hénin-Beaum.	37	19	5	3	11	23	60
11. Muret	25	19	1	3	15	13	61
12. Soyaux	24	18	2	0	16	16	50

CFA

Groupe A

EXPRESS

MATCH AVANCÉ

Avion-Valenciennes B 1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CA Bastia	79	27	25	7	5	58	26
2. Auxerre B	76	27	25	4	8	44	25
3. Dunkerque	73	27	22	10	5	38	27
4. Aubervilliers	73	27	23	7	7	37	29
5. Amiens AC	72	27	23	6	8	35	28
6. Calvi	69	27	21	9	7	43	37
7. Ivry	69	27	22	6	9	42	29
8. Lens B	68	27	21	8	8	37	29
9. Lille B	67	27	21	7	9	36	29
10. Drancy	66	27	20	10	7	26	25
11. Compiègne	64	26	21	5	10	34	36
12. Poissy	59	27	16	14	7	33	32
13. Valenciennes B	59	28	17	8	13	36	45
14. Paris-SG B	56	27	17	8	12	26	29
15. Villemomble	53	27	16	8	13	18	36
16. Sénart-Moissy	49	27	14	10	13	16	34
17. Avion	48	27	15	6	16	27	45
18. UJA Alfortville	45	27	13	9	15	24	45

▶ **Avion-Valenciennes : 1-2 (0-2). Spectateurs :** 87. **Arbitre :** M. Trépagne. **Buts :** Mendy (47e) pour Avion ; Nguette (6e), Dia (21e) pour Valenciennes. **Avertissements :** Kaboré (35e), Masuaku (66e), Traoré (78e), Damour (89e) pour Valenciennes.

Avion : Lambenne - Demartin, Mendy, Gaillard, Flahaut (Malim, 80e) - Dumesic (Belmir, 46e), Hassani, Sankharé - Herbaut, Moulet, Desprès (Keita, 66e). **Entr. :** Robitail.

Valenciennes : Charruau - Damour, Lezis, Diarra, Masuaku - Kaboré, Adingra, Sylla - Dia, Traoré, Nguette. **Entr. :** Foulon.

RENDEZ-VOUS

28e J. | SAM. 21 AVRIL, 15 HEURES
Calvi-Lens B

18 HEURES | Aubervilliers-CA Bastia
Dunkerque-Villemomble
Amiens AC-UJA Alfortville

18 H 30 | Compiègne-Ivry

DIMANCHE 22 AVRIL, 15 HEURES
Auxerre B-Poissy
Lille B - Paris-SG B
Drancy - Sénart-Moissy

Groupe B

RENDEZ-VOUS

28e J. | SAM. 21 AVRIL, 15 HEURES
Moulins-Lyon Duchère
Metz B-Jura Sud
Nancy B-Yzeure

17 HEURES
Sochaux B - Villefranche/Saône

18 HEURES
Bourg-Péronnas - Raon-l'Étape

20 HEURES | AS Valence-Mulhouse

DIMANCHE 22 AVRIL, 15 HEURES
Lyon B-Amnéville
Chasselay Monts d'Or-Belfort

Exempt : Sarre-Union.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon Duchère	79	26	25	0	1	66	25
2. Lyon B	75	24	25	6	3	54	27
3. Bourg-Péronnas	73	25	24	6	5	47	23
4. AS Valence	63	24	20	9	5	30	23
5. Mulhouse	61	25	19	9	7	33	28
6. Raon-l'Étape	60	25	20	5	10	32	25
7. Metz B	60	24	20	6	8	38	28
8. Nancy B	59	25	18	10	7	25	30
9. Moulins	57	24	18	9	7	23	20
10. Belfort	56	25	17	10	8	28	27
11. Sochaux B	56	26	17	9	10	30	38
12. Yzeure	55	25	17	9	9	25	29
13. Villefranche/S.	53	26	16	9	11	28	43
14. Sarre-Union	52	26	16	8	12	26	45
15. Amnéville	49	24	16	7	11	31	44
16. Chasselay	48	25	16	5	14	16	37
17. Jura Sud	38	25	12	7	16	22	51

Groupe C

RENDEZ-VOUS

28e JOURNÉE

SAMEDI 21 AVRIL, 15 HEURES
Marseille Consolat-Marignane

18 HEURES
AS Béziers-Rodez
Hyères-Tarbes
Agde-Le Pontet

19 HEURES
Mt-de-Marsan - Uzès-Pt-du-Gard
Albi-Colomiers
Gap-Bordeaux B

DIMANCHE 22 AVRIL, 15 HEURES
Saint-Étienne B - Cannes
Monaco B-Pau

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Uzès-Pt-Gard	83	27	26	3	3	49	20
2. Rodez	78	27	25	3	6	39	21
3. Hyères	72	27	22	5	6	35	32
4. Cannes	71	27	21	8	7	42	27
5. Monaco B	70	27	21	7	9	45	36
6. Colomiers	69	27	20	9	8	35	23
7. Tarbes	69	27	20	9	8	35	27
8. St-Étienne B	66	27	20	6	11	46	26
9. AS Béziers	64	27	18	10	9	31	36
10. Bordeaux B	63	27	18	9	10	31	27
11. Agde	61	27	17	10	10	30	27
12. Mt-de-Marsan	59	27	17	8	12	30	30
13. Marignane	57	27	16	9	12	31	40
14. Marseille Cons.	57	27	16	9	12	23	38
15. Pau	56	27	16	8	13	21	29
16. Le Pontet	55	27	15	10	12	33	43
17. Albi	48	27	13	9	15	25	44
18. Gap	32	27	8	8	19	19	55

Groupe D

RENDEZ-VOUS

28e JOURNÉE

SAMEDI 21 AVRIL, 18 HEURES
Pontivy-Luçon
Avranches-Plabennec
La Vitréenne - Viry-Châtillon
Mantes-Caen B

18 H 30
Les Herbiers-Le Mans B
Concarneau-Saumur
Fontenay-le-Comte - Le Havre B

19 HEURES
Romorantin-Carquefou

DIMANCHE 22 AVRIL, 15 HEURES
Lorient B - Pacy-sur-Eure

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luçon	82	27	26	4	3	45	20
2. Carquefou	81	27	26	3	6	40	20
3. Avranches	77	27	25	2	7	40	26
4. Plabennec	74	27	23	5	9	42	26
5. Romorantin	71	27	23	2	9	49	27
6. Les Herbiers	66	27	20	6	11	31	32
7. Concarneau	66	27	20	6	11	28	29
8. Le Havre B	66	27	20	6	11	40	39
9. Saumur	64	27	19	7	11	30	32
10. Pacy-sur-Eure	61	27	18	7	12	24	33
11. Viry-Châtillon	57	27	16	9	12	26	32
12. Caen B	56	27	16	8	13	26	30
13. Le Mans B	56	27	16	8	13	26	36
14. Pontivy	56	27	16	8	13	21	27
15. Fontenay-le-C.	55	27	16	7	14	21	34
16. Mantes	54	27	16	6	15	27	38
17. Lorient B	54	27	16	6	15	29	45
18. La Vitréenne	51	27	15	6	16	22	39

CFA 2

Groupe A

RENDEZ-VOUS
24e JOURNÉE

SAMEDI 21 AVRIL

Chambly-Entente SSG à 17 heures
Rouen B-Boulogne B à 17 heures
Calais-Dieppe à 18 heures
Eu-Amiens B à 18 heures
Gde-Synthe-Noisy-le-Sec à 18 heures
Marck-Beauvais B à 18 heures
Gravelines-Saint-Omer à 18 heures
Issy-les-Moul.-Oissel à 20 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	70	23	13	4	6	34	16
2. Calais	63	23	12	4	7	31	24
3. Boulogne B	62	23	10	9	4	43	25
4. Entente SSG	60	23	9	10	4	32	22
5. Amiens B	60	23	11	4	8	25	23
6. Dieppe	57	23	8	10	5	29	23
7. Gde-Synthe	55	23	9	5	9	31	24
8. Rouen B	52	23	7	8	8	26	31
9. Beauvais B	52	23	6	11	6	25	25
10. Noisy-le-Sec	50	23	6	9	8	27	31
11. Gravelines	48	23	5	10	8	27	30
12. Issy-les-Moul.	48	23	5	11	7	29	34
13. Oissel	48	23	6	7	10	20	30
14. Saint-Omer	46	23	6	5	12	32	40
15. Marck	44	23	4	9	10	23	35
16. Eu	40	23	3	8	12	19	40

Groupe B

RENDEZ-VOUS
24e JOURNÉE

SAMEDI 21 AVRIL

Fresnoy-Gd-Ste-Geneviève à 15 heures
Wasquehal-Roye à 18 heures
Sedan B-Racing-Levallois à 18 heures
Feignies-Reims B à 18 heures
Créteil B-Arras à 18 heures
Saint-Dizier-Troyes B à 18 heures

DIMANCHE 22 AVRIL

Fleury-Mérogis-Croix à 15 heures
Sézanne-Paris FC B à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roye	66	23	17	4	6	41	26
2. Sedan B	64	23	11	8	4	46	30
3. Feignies	62	23	11	6	6	29	23
4. Wasquehal	60	23	11	4	8	36	25
5. Racing-Lev.	59	23	10	6	7	31	32
6. Ste-Geneviève	58	23	9	8	6	31	28
7. Croix	57	23	10	4	9	33	26
8. Arras	57	23	9	7	7	34	29
9. Troyes B	56	23	10	3	10	40	30
10. Paris FC B	56	23	10	3	10	28	27
11. Fleury-Mér.	55	23	8	8	7	27	27
12. Reims B	53	23	8	6	9	25	28
13. Fresnoy-le-Gd	52	23	7	8	8	23	26
14. Sézanne	47	23	6	6	11	30	42
15. Créteil B	40	23	4	5	14	29	54
16. Saint-Dizier	28	23	1	6	16	13	43

Groupe C

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Pontarlier-Thaon 1-0
Neuves-Maisons-Dijon B 0-3
Forbach-Steinseltz 2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strasbourg	74	23	15	6	2	53	32
2. Auxerre C	71	23	15	3	5	43	25
3. Pontarlier	68	23	13	6	4	33	19
4. Vesoul	67	23	12	8	3	33	16
5. Dijon B	63	23	11	7	5	47	22
6. Saint-Louis	61	23	11	5	7	31	21
7. Schiltigheim	61	23	12	2	9	34	27
8. Jarville	58	23	10	5	8	34	29
9. Illzach Modern	53	23	8	6	9	31	34
10. Belfort Sud	50	23	6	9	8	28	31
11. Forbach	49	23	7	5	11	32	33
12. Thaon	47	23	6	6	11	24	34
13. Saint-Dié	43	23	5	5	13	22	46
14. Steinseltz	39	23	4	4	15	20	48
15. Chaumont	37	23	3	5	15	14	43
16. Neuves-Mais.	35	23	2	6	15	16	51

RENDEZ-VOUS
24e JOURNÉE

SAMEDI 21 AVRIL

Auxerre C-Steinseltz à 17 heures
Schiltigheim-Dijon B à 17 heures
Saint-Louis-Strasbourg à 18 heures
Jarville-Pontarlier à 18 heures
Saint-Dié-Illzach Modern à 18 heures
Belfort Sud-Neuves-Mais. à 18 heures
Chaumont-Forbach à 18 heures
Vesoul-Thaon à 20 h 30

Groupe D

RENDEZ-VOUS
24e JOURNÉE

SAMEDI 21 AVRIL

Vierzon-Bastia B à 15 heures
Clermont B-St-Georges à 18 heures
Châteauroux B-Monteau à 18 heures
Échirolles-Andrézieux à 18 heures
Cournon-Imphy-Decize à 18 heures
Feurs-Louhans-Cuiseaux à 18 heures
Mâcon-Thiers à 18 heures
Bourges-AC Ajaccio B à 20 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont B	68	23	13	7	3	37	21
2. Bourges	68	23	13	6	4	35	15
3. Monteau	64	23	11	8	4	43	31
4. Andrézieux	62	23	11	6	6	44	22
5. Bastia B	62	23	11	6	6	42	33
6. Cournon	57	23	10	4	9	36	34
7. Louhans-Cuis.	56	23	7	12	4	22	20
8. Échirolles	54	23	7	10	6	28	34
9. Feurs	54	23	8	7	8	23	21
10. Thiers	50	23	7	6	10	27	32
11. Châteauroux B	50	23	7	6	10	28	24
12. Vierzon	49	23	7	5	11	31	36
13. AC Ajaccio B	48	23	6	7	10	29	29
14. Imphy-Decize	39	23	4	7	12	25	41
15. Mâcon	39	23	3	7	13	16	39
16. St-Georges	38	23	4	6	13	25	50

Groupe E

RENDEZ-VOUS
24e JOURNÉE

SAMEDI 21 AVRIL

Bastia EF-Évian-TG B à 15 heures
Furiani Agliani-Aubagne à 15 heures
Fréjus-St-R. B-Propriano à 16 heures
Saint-Priest-Grenoble à 18 heures
Le Las Toulon-Chambéry à 18 heures
Gardanne-Marseille B à 18 heures
Vénissieux Min.-Grasse à 20 heures

DIMANCHE 22 AVRIL

Nice B-Corte à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fréj.-St-R. B	74	23	15	6	2	37	10
2. Grenoble	69	23	13	7	3	31	9
3. Le Las Toulon	58	23	8	11	4	26	17
4. Évian-TG B	57	23	9	7	7	32	22
5. Saint-Priest	56	23	9	6	8	33	27
6. Aubagne	56	23	8	9	6	33	26
7. Nice B	55	23	9	6	8	32	27
8. Chambéry	53	23	8	7	8	22	25
9. Marseille B	52	23	8	5	10	24	27
10. Corte	51	23	7	7	9	27	34
11. Vénissieux Min.	51	23	6	10	7	26	29
12. Grasse	50	23	7	6	10	33	31
13. Propriano	46	23	6	8	9	19	30
14. Bastia EF	45	23	5	7	11	20	36
15. Furiani Agliani	43	23	6	5	14	17	37
16. Gardanne	43	23	5	5	13	26	51

Groupe F

RENDEZ-VOUS
24e JOURNÉE

SAMEDI 21 AVRIL

Nîmes B-Toulouse B à 15 heures
SA Mérignac-Bergerac à 18 heures
Aurillac-Saint-Alban à 18 heures
Blagnac-Lormont à 18 heures
Balma-Marmande à 18 h 30
Agen-Anglet Genêts à 19 heures

DIMANCHE 22 AVRIL

Narbonne-Stade Bordelais à 15 heures
Montpellier B-Muret à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Bordelais	71	23	15	3	5	42	18
2. Toulouse B	68	23	11	5	7	31	27
3. Anglet Genêts	60	23	10	7	6	31	24
4. Bergerac	59	23	9	9	5	30	24
5. Saint-Alban	58	23	10	5	8	30	32
6. Muret	57	23	9	7	7	19	17
7. Nîmes B	56	23	9	6	8	22	19
8. Narbonne	56	23	9	6	8	23	22
9. Balma	55	23	9	5	9	17	20
10. Lormont	53	23	8	6	9	29	34
11. Aurillac	52	23	9	2	12	32	34
12. Montpellier B	51	23	7	7	9	38	34
13. Marmande	49	23	7	5	11	22	27
14. Agen	48	23	6	7	10	25	31
15. Blagnac	44	23	5	6	12	23	37
16. SA Mérignac	44	23	5	6	12	17	31

Groupe G

RENDEZ-VOUS
24e JOURNÉE

SAMEDI 21 AVRIL

Nantes B-Poitiers à 16 heures
Cholet-Trélissac à 18 heures
Châtellerault-Chartres à 18 h 30
Vertou-St-Pryvé-St-Hil. à 19 heures
Thouars-Tours B à 19 heures
Cognac-Les Herbiers B à 19 heures
Limoges-Angers B à 20 heures

DIMANCHE 22 AVRIL

Le Poiré/Vie B-St-Jean-Blanc à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trélissac	74	23	16	4	3	46	18
2. Angers B	72	23	15	4	4	41	17
3. Chartres	68	23	12	9	2	45	23
4. Vertou	66	23	13	4	6	31	29
5. Cholet	65	23	13	3	7	43	25
6. Nantes B	61	23	11	5	7	28	18
7. Poitiers	57	23	10	4	9	37	39
8. Châtellerault	56	23	10	3	10	44	38
9. St-Pryvé-St-H.	54	23	9	4	10	30	32
10. Le Poiré/Vie B	51	23	7	7	9	28	33
11. Limoges	47	23	7	3	13	35	46
12. Tours B	46	23	6	5	12	31	47
13. Thouars	44	23	5	6	12	18	33
14. Les Herbiers B	42	23	6	2	15	22	49
15. St-Jean-Blanc	38	23	2	9	12	14	40
16. Cognac	36	23	1	10	12	24	46

Groupe H

RENDEZ-VOUS
24e JOURNÉE

SAMEDI 21 AVRIL

Brest B-Vitré à 15 h 30
Guingamp B-Mondeville à 16 heures
Saint-Malo-La Suze à 18 heures
Sablé-Rennes B à 18 heures
US Montagnarde-Locminé à 18 heures
Flers-Dinan-Léhon à 18 heures
Deauville-Granville à 18 heures
Vannes B-Laval B à 18 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	71	23	15	3	5	43	22
2. Vitré	66	23	12	7	4	42	26
3. Rennes B	63	23	11	7	5	49	32
4. Guingamp B	62	23	11	6	6	47	34
5. Brest B	59	23	10	6	7	29	29
6. Locminé	58	23	8	11	4	34	26
7. Mondeville	56	23	9	6	8	35	41
8. Sablé	56	23	9	6	8	44	35
9. Montagnarde	54	23	8	7	8	38	33
10. Flers	51	23	8	4	11	30	33
11. Granville	50	23	6	9	8	26	30
12. La Suze	50	23	8	3	12	31	41
13. Vannes B	48	23	7	4	12	21	38
14. Dinan-Léhon	48	23	6	7	10	19	34
15. Laval B	43	23	5	5	13	23	44
16. Deauville	38	23	4	3	16	26	48

U19

Groupe A

MATCHES EN RETARD

Avion-Valenciennes 0-1
Rennes-Caen 3-0
Laval-Le Mans 1-2
Paris-SG-Amiens 3-2

CLASSEMENT

1. Paris-SG, **76 pts.** 2. Rennes, **64.** 3. Valenciennes, **62.** 4. Amiens, **59.** 5. Le Havre, **58.** 6. Caen, **57.** 7. Lens, **56.** 8. Le Mans, **55.** 9. Lille, **53.** 10. Racing-Levallois, **43.** 11. Avranches, **42.** 12. Laval, **40.** 13. Évreux, **37.** 14. Avion, **32.**

Groupe B

MATCHES EN RETARD

Troyes-Auxerre 2-0
Sedan-Saint-Quentin 2-0

CLASSEMENT

1. Auxerre, **68 pts.** 2. Metz, **61.** 3. Drancy, **56.** 4. Sochaux, **55.** 5. Nancy, **54.** 6. Troyes, **53.** 7. Sedan, **50.** 8. Amnéville, **41.** 9. Dijon, **41.** 10. Vesoul, **40.** 11. Paris FC, **38.** 12. St-Quentin, **34.** 13. Épinal, **31.**

Groupe C

MATCH EN RETARD

Lorient-Bordeaux 6-2

CLASSEMENT

1. Bordeaux, **69 pts.** 2. Nantes, **65.** 3. Toulouse, **63.** 4. Tours, **61.** 5. Châteauroux, **55.** 6. Angers, **52.** 7. Colomiers, **50.** 8. Brest, Lorient, Guingamp, **49.** 11. Sablé, **45.** 12. Niort, Vannes, **43.** 14. Libourne-Saint-Seurin, **32.**

Groupe D

MATCH EN RETARD

Lyon-Monaco 9-1

MATCH AVANCÉ

Bastia-Lattes 4-1

CLASSEMENT

1. Montpellier, **70 pts.** 2. Lyon, Nice, **63.** 4. Saint-Étienne, **61.** 5. Cannes, **60.** 6. Monaco, Ajaccio, **58.** 8. Bastia, **57.** 9. Marseille, **52.** 10. Lattes, **50.** 11. Nîmes, **42.** 12. Grenoble, **38.** 13. Montferrand, **37.** 14. Furiani Agliani, **24.**

U17

Groupe B

MATCH AVANCÉ

Chauny-Reims 1-0

CLASSEMENT

1. Troyes, **78 pts.** 2. Nancy, **77.** 3. Metz, **72.** 4. Drancy, **66.** 5. St-Quentin, **65.** 6. Strasbourg, **64.** 7. Entente SSG, **60.** 8. Torcy, **57.** 9. Reims, **56.** 10. Haguenau, **44.** 11. Jarville, Amnéville, Chauny, **38.** 14. Taissy, **28.**

Groupe C

MATCHES EN RETARD

Besançon-Sochaux 2-1
Mâcon-Auxerre 0-0

CLASSEMENT

1. Auxerre, Lyon, Saint-Étienne, **81 pts.** 4. Sochaux, **74.** 5. Bourg-Péronnas, **54.** 6. Annecy, Dijon, **53.** 8. Grenoble, Mâcon, **49.** 10. Colmar, **47.** 11. Pontarlier, **45.** 12. Jura Sud, **43.** 13. Besançon, **40.** 14. Gueugnon, **33.**

Groupe D

MATCH EN RETARD

Istres-Monaco 2-3

CLASSEMENT

1. Marseille, **71 pts.** 2. Nice, **69.** 3. Ajaccio, **67.** 4. Cannes, **62.** 5. Nîmes, **61.** 6. Montpellier, Monaco, **57.** 8. Istres, **56.** 9. Saint-Priest, **55.** 10. Perpignan Canet, **54.** 11. Bastia, **53.** 12. Le Puy, **41.** 13. Ol. St-Étienne, **39.** 14. Toulon, **32.**

Groupe E

MATCH AVANCÉ

SA Mérignac-Colomiers 2-0

CLASSEMENT

1. Nantes, **72 pts.** 2. Toulouse, **71.** 3. Châteauroux, **70.** 4. Bordeaux, **67.** 5. Niort, **62.** 6. Colomiers, **60.** 7. Muret, **59.** 8. SA Mérignac, **58.** 9. Toulouse Fontaines, **57.** 10. Limoges, **50.** 11. Rodez, **46.** 12. Libourne, **44.** 13. Bayonne, **42.** 14. Mont-de-Marsan, **24.**

Groupe F

MATCH EN RETARD

Paris-SG-Avranches 5-2

CLASSEMENT

1. Paris-SG, **82 pts.** 2. Tours, **74.** 3. Guingamp, **69.** 4. Le Mans, **68.** 5. Lorient, **61.** 6. Laval, **60.** 7. Brest, **51.** 8. Rennes, **50.** 9. Avranches, **49.** 10. Angers, **47.** 11. Blois, **42.** 12. Paris CFFP, **41.** 13. Saint-Brieuc, **40.** 14. La Roche/Yon, **37.**

France football

VENDREDI 20 AVRIL 2012 | N° 3445 BIS

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias. Tél. : 01-41-04-97-78 (Roland Aouizerate).

Le n° 3 444 bis de *France Football*, daté du 13 avril 2012, a été tiré à 108 496 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

TROPHÉE JOUEUR DU MOIS DE MARS 2012 DE L2

UNFP · RMC INFO TALK SPORT · France football

1 52%

IBRAHIMA TOURÉ

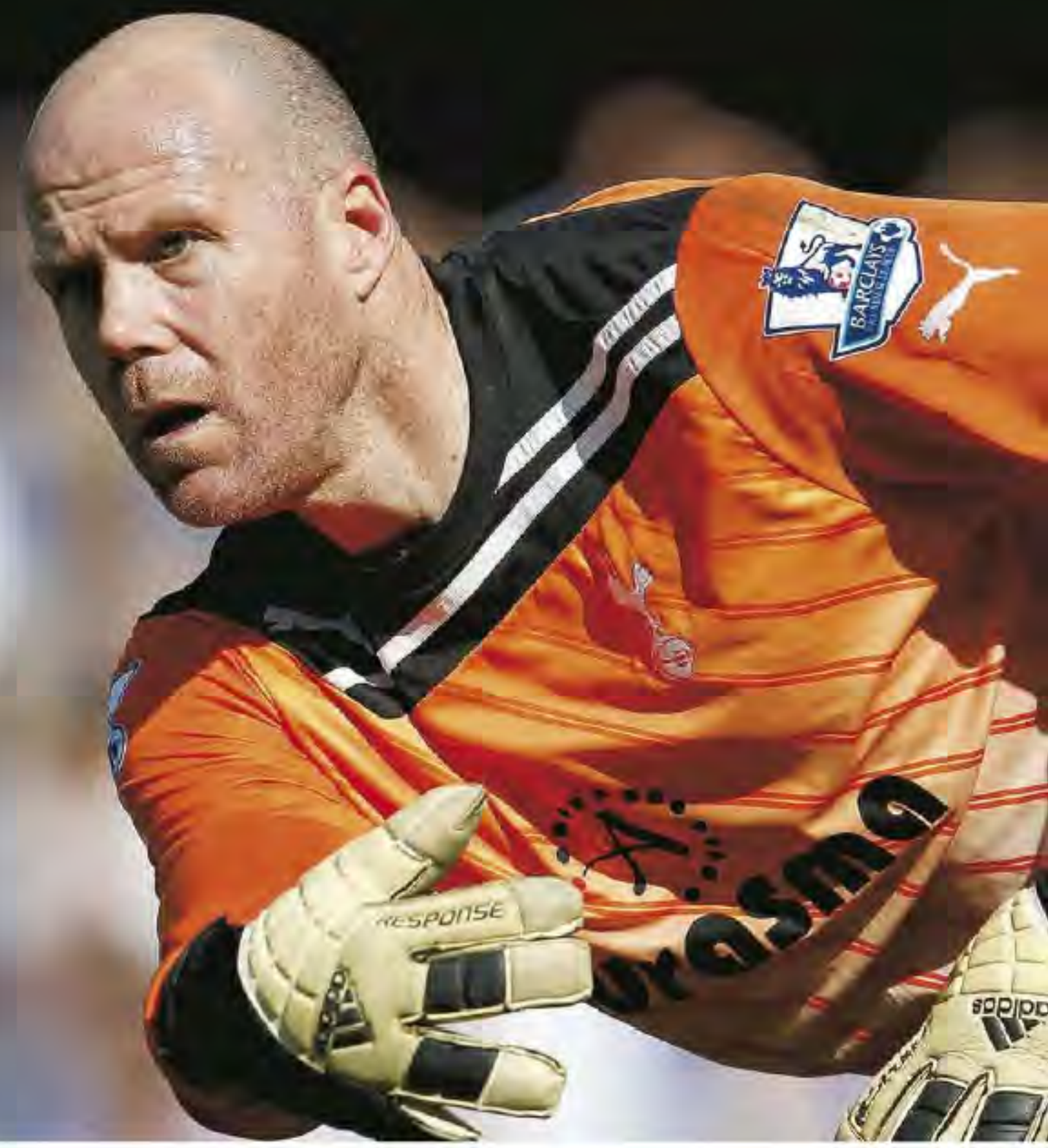
2 30%

MARCOS DOS SANTOS

3 18%

JÉRÔME POTHIN

LE JOUEUR DU MOIS DE MARS EST **IBRAHIMA TOURÉ (MONACO)**



FRIEDEL L'HOMME DE

À BIENTÔT QUARANTE ET UN ANS, le gardien américain de Tottenham joue ce samedi contre QPR son 300e match d'affilée. Un record pour un footeux

PHILIPPE AUCLAIR
pauclair@francefootball.fr

IL Y A DES RECORDS dont on sait qu'ils ne seront jamais battus, sinon par l'intéressé. Comme les 636 matches de Ryan Giggs pour Manchester United en Championnat. Brad Friedel, quarante et un ans le 18 mai prochain, ne gravira pas cet Everest. Mais il est improbable que quiconque égale la prodigieuse série de matches que le gardien américain a alignés depuis le 14 août 2004, date d'un nul 1-1 entre Blackburn, son club d'alors, et West Bromwich. Ce jour-là, Friedel jouait la première de 299 rencontres de rang en Premier League, toutes comme titulaire. Zéro blessure. Zéro suspension*.

Ce samedi, contre QPR, ce sera la trois centième. Brad Friedel est bien l'équivalent de *la Souricière*, cette pièce de théâtre d'Agatha Christie qui n'a jamais quitté l'affiche du West End depuis sa création en 1952. Quand on lui pose la question qui consiste à connaître le gardien le plus âgé à avoir joué en Premier League, lui donne immédiatement la bonne réponse: « John Burridge, non ? » Burridge, quarante-trois ans, quatre mois et vingt-six jours, vagabond de vingt-neuf clubs, dont Manchester City, dont il portait les couleurs le jour de son record, le 14 mai 1995. « Je regarde vers l'avant, poursuit Friedel, en espérant que ma prochaine parade sera la meilleure de ma carrière. » Et quand on lui demande le secret de sa régularité, il rétorque qu'il n'y en a pas. Brad Friedel adore son job, est bien dans sa peau et fait tout pour que ça dure. Comme Giggs, il s'est mis au yoga. « Trente minutes le matin, quarante-cinq minutes avant d'aller au lit. » Explications : « Pour un gardien, la souplesse est un facteur clé. Si vos hanches sont souples, vous avez plus de chances d'éviter des blessures au genou. Or, la prévention de ces blessures peut vous permettre de continuer à jouer beaucoup plus longtemps qu'un joueur de champ. »

LE TOP 15 DES IRON MEN DE LA PREMIER LEAGUE (1992-2012)

1. R. Giggs (596 matches joués)
2. D. James* (572)
3. G. Speed (534)
4. F. Lampard (520)
5. E. Heskey (511)
6. S. Campbell (503)
7. P. Neville (484)
8. J. Carragher (482)
9. P. Scholes (479)
10. M. Schwarzer* (463)
11. G. Barry (462)
12. R. Ferdinand (446)
13. A. Shearer (441)
14. K. Davies (438)
15. B. Friedel* et S. Given* (433)

** Ces joueurs sont des gardiens. Le record absolu du plus grand nombre de matches disputés dans l'élite appartient à Ryan Giggs (636, en incluant ses deux premières saisons, disputées dans l'ancienne First Division).*

STAR DU BASKET À DIX-HUIT ANS. Robert Pires, qui l'a côtoyé pendant une saison à Aston Villa, parle d'un « grand professionnel », qui « fait attention à ce qu'il mange, à ce qu'il boit. Sinon, il n'en serait pas là. Ce qui est fort chez lui, c'est cette constance : il est toujours motivé, toujours prêt. Il ne court pas après un record, mais veut jouer, prendre du plaisir. En plus, c'est un mec toujours de bonne humeur, qui te donne envie d'aller t'entraîner. » Cet amour est d'autant plus fort qu'il lui est venu sur le tard. Sa ville natale, Lakewood, Ohio, au bord du lac Érié, n'est pas vraiment une place forte du soccer. Au collège, Friedel avait d'ailleurs montré davantage de dons pour le basket, au point d'être sélectionné dans l'équipe All Stars de son État natal à dix-huit ans. Repéré par les scouts de UCLA, il rejoignit aussitôt la fameuse université californienne, section basket. C'est là qu'il croisa l'ancien gardien international américain Tim Harris, « l'homme qui a été le point de départ de mon voyage », dit-il. Harris, devenu coach sur le campus de Los Angeles, avait été séduit par son potentiel athlétique, 1,88 m sous la toise, et le convainquit d'enfiler les gants. Un an plus tard, il était titulaire des Bruins dans le Championnat universitaire américain. La saison suivante, il fêtait

Une hygiène de vie irréprochable, voilà le secret de la longévité du gardien américain.

FER

pas comme les autres.

Matthews, Di Stefano, Milla et les autres

BIEN SÛR, LE FOOTBALL A CHANGÉ. Le « Magicien gallois » Billy Meredith n'aurait pas joué une demi-finale de Cup à quarante-neuf ans et deux cent quarante cinq jours comme il le fit pour Manchester City s'il n'avait pas vu le jour en 1874. Stanley Matthews, le premier des Ballons d'Or en 1956 (et le plus âgé, il avait alors quarante et un ans), était quinquagénaire lorsqu'il joua son dernier match de Première Division anglaise pour Stoke, en 1964-65. Ferenc Puskas fit voir son ventre rebondi dans l'équipe du Real Madrid qui remporta la C1 de 1966 alors qu'il était dans sa quarantième année, et son contemporain Alfredo Di Stefano avait un an de plus quand il prit sa retraite à l'Espanyol. Le rythme toujours plus soutenu du jeu dit moderne n'a pourtant pas empêché quelques athlètes exceptionnels de continuer à jouer au plus haut niveau passé leur quarantième anniversaire. Et ils ne sont pas tous gardiens comme Brad Friedel ou Dino Zoff, capitaine des champions du monde italiens en 1982. Parlant d'Italie, son air semble profiter aux quadras : Paolo Maldini et Alessandro Costacurta à Milan, Marco Ballotta à la Lazio (43 ans et 168 jours lorsqu'il garda la cage des Laziale dans un match de C3 contre Olympiakos en 2007), Pietro Vierchowod à Piacenza, Amedeo Carboni (Roma, puis Valence) avaient tous passé ce cap des quarante ans lorsqu'ils raccrochèrent les crampons. Le Brésil lui aussi a fourni un joli lot de vétérans, avec Toninho Cerezo, 57 capes en Seleçao, quarante-trois ans lors de sa dernière saison à l'Atletico Mineiro, Donato (La Corogne) ou encore Romario, quarante et un ans lorsqu'il marqua 15 buts en 19 matches de Championnat pour Vasco da Gama en 2007. L'Allemagne a eu Klaus Fichtel (Schalke 04), qui demeure le joueur le plus âgé de l'histoire de la Bundesliga (43 ans et 6 mois, en 1988) et Jens Lehmann, revenu piger à Arsenal en 2011, à quarante et un ans ; l'Écosse se souvient de Gordon Strachan (40 ans lors de sa dernière saison à Coventry), l'Angleterre de Stuart Pearce (40 ans à Manchester City en 2002) et de l'increvable Teddy Sheringham, qui, à quarante ans et deux cent soixante-dix jours, détient le record du joueur de champ le plus âgé de l'histoire de la Premier League. On allait oublier : David Weir, capitaine des Glasgow Rangers, aura quarante-deux ans à la fin de cette saison. Le même âge que Roger Milla quand il marqua contre la Russie lors du Mondial 1994. ■

PH. A.

CAL RIPKEN L'IMMORTEL

TOUS SPORTS CONFONDUS, le record de matches d'affilée disputés par un athlète appartient au joueur de base-ball Cal Ripken. Et il n'est pas près d'être battu. Du 30 mai 1982 au 19 septembre 1998, le shortstop des Baltimore Orioles disputa en effet 2 632 rencontres d'affilée (précisons que la saison régulière comporte 162 matches). Une série qu'il choisit lui-même d'interrompre lors du dernier match de la saison 1998, à l'âge de trente-huit ans. Avant de remettre le couvert jusqu'en 2001. ■ **T. M.**

la première de ses 82 capes avec la sélection contre le Canada. Le football pro étant alors inexistant aux États-Unis, Friedel n'avait d'autre solution que de s'exiler. « Aux États-Unis, explique-t-il, on grandit en jouant au basket, au foot *(américain)*, au base-ball, des sports dans lesquels tout ce qu'on fait, c'est lancer et attraper la balle ou le ballon. Du coup, on est très athlétiques, et c'est plus naturel pour nous. Mais un gardien ne peut progresser que s'il vient ici », autrement dit en Angleterre. C'est donc vers l'Angleterre qu'il se tourna. Le contact fut établi avec le Nottingham Forest de Brian Clough dès 1992, mais l'impossibilité d'obtenir un permis de travail contraignit Friedel à préparer la World Cup 1994 à la maison. Ensuite ? Keegan tenta de le faire venir à Newcastle. Nouveau refus du permis de travail et prêt à Bröndby, où Brad Friedel joua une dizaine de matches. D'autres se seraient lassés. Pas Friedel qui, lorsqu'il évoque ces années de tâtonnement, parle « d'expériences ». Comme son séjour en Turquie (1995-96) lorsque Graeme Souness, parti entraîner Galatasaray, fit le pari d'en faire son gardien. « Ce fut probablement la plus belle année de ma vie », se souvient Friedel. « Moi, un gamin du Midwest, j'ai été balancé dans une culture musulmane… Ç'a été une éducation. J'ai rencontré des gens formidables. J'ai pu apprendre une autre culture, autant de langues que possible. Cette année-là m'en a appris sur la vie plus que n'importe quelle université. » Elle lui apporta aussi son premier trophée, une Coupe de Turquie dont on parle encore sur les rives du Bosphore. C'est ce jour-là que Souness faillit provoquer une émeute en plantant l'étendard de Galatasaray dans le rond central du terrain de Fenerbahçe. C'est finalement Liverpool qui réussit là où Forest et Newcastle avaient échoué. Cinq ans après la première demande, le permis de travail était délivré par les services d'immigration de Sa Majesté, et Friedel débarquait chez les Reds. Son véritable apprentissage du foot anglais pouvait commencer. À vingt-sept ans. « Au début, raconte-t-il, si tu t'aventurais d'un millimètre en dehors de tes six mètres, tu pouvais te faire tailler en pièces. C'est fini maintenant, mais le jeu n'est pas moins physique pour autant. » Est-ce ce manque de familiarité avec le foot anglais qui explique son échec relatif à Anfield, où il ne disputa que 31 matches en trois ans ? Transféré à Blackburn, alors en Championship (L2), il s'imposa, accédant aussitôt à l'élite. Depuis, il n'a pas regardé en arrière. Chose incroyable, le montant cumulé de ses transferts sur une carrière qui traverse trois décennies est de 6 M€. Cela reflète sa fidélité, mais illustre aussi combien la valeur d'un joueur n'est pas inscrite sur une étiquette. Samedi, on en aura encore la preuve. Par trois cents. ■ **(AVEC CÉDRIC CHAPUIS)**

> Je regarde vers l'avant en espérant que ma prochaine parade sera la meilleure

** La seule qu'il encourut en quatorze ans en Angleterre, pour un rouge reçu le 22 mars 2009 (Liverpool-Aston Villa, 5-0) fut levée en appel.*

BIO EXPRESS

40 ans. Né le : 18 mai 1971, à Lakewood (États-Unis). 1,88 m ; 91 kg. Gardien. International A (81 sélections). PARCOURS : USSF (1993-94), Newcastle (1994-avril 1995), Brondby (avril-juillet 1995), Galatasaray (septembre 1995-1996), Colombus Crew (1996-décembre 1997), Liverpool (décembre 1997-novembre 2000), Blackburn Rovers (novembre 2000-2008), Aston Villa (2008-2011), Tottenham Hotspur (depuis juillet 2011). PALMARÈS : Coupe de la Ligue d'Angleterre 2002 ; Coupe de Turquie 1996.

ALLEMAGNE

Bundesliga

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
32e JOURNÉE

VENDREDI 20 AVRIL, 20 H 30
FSV Mayence 05-VfL Wolfsburg
SAMEDI 21 AVRIL, 15 H 30
Werder Brême-Bayern Munich
FC Cologne-VfB Stuttgart
Hoffenheim-Bayer Leverkusen
FC Nuremberg-Hambourg SV
Hertha Berlin-FC Kaiserslautern
18 H 30
Bor. Dortmund-Bor. M'gladbach
DIMANCHE 22 AVRIL, 15 H 30
FC Augsbourg-Schalke 04
17 H 30
Hanovre 96-SC Fribourg

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	72	31	22	6	3	69	23
2. Bayern	64	31	20	4	7	69	29
3. Schalke 04	57	31	18	3	10	65	44
4. B. M'gladbach	56	31	16	8	7	46	22
5. VfB Stuttgart	49	31	14	7	10	59	41
6. Leverkusen	45	31	12	9	10	46	43
7. Hanovre 96	44	31	11	11	9	39	43
8. Werder Brême	42	31	11	9	11	45	50
9. Hoffenheim	41	31	10	11	10	38	40
10. Vfl. Wolfsburg	40	31	11	7	13	42	56
11. FC Nuremberg	38	31	11	5	15	33	42
12. FSV Mayence	37	31	9	10	12	47	48
13. SC Fribourg	36	31	9	9	13	41	54
14. Hambourg SV	34	31	8	10	13	34	55
15. FC Augsbourg	33	31	7	12	12	34	48
16. FC Cologne	29	31	8	5	18	36	64
17. Hertha Berlin	28	31	6	10	15	34	57
18. K'lautern	20	31	3	11	17	19	46

Dortmund peut être sacré champion 2012 s'il gagne ou si le Bayern concède le nul ou perd.

BUTEURS
1. Gomez (Bayern), **25 buts.**
2. Huntelaar (Schalke), **24 buts.**
3. Lewandowski (Borussia Dortmund), **20 buts.**
4. Podolski (FC Cologne), Harnik (VfB Stuttgart), **17 buts.**
6. Reus (Borussia M'gladbach), C. Pizarro (Brême), **16 buts.**
8. Raul (Schalke 04), **14 buts.**
9. Ibisevic (VfB Stuttgart, 1899 Hoffenheim), **13 buts.**

Bundesliga 2

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 31e J.

16 AVRIL
Dyn. Dresde-Fort. Düsseldorf 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Greuth. Fürth	67	31	20	7	4	69	23
2. Eintr. Francfort	65	31	19	8	4	73	30
3. SC Paderborn	58	31	16	10	5	50	35
4. F. Düsseldorf	57	31	15	12	4	59	33
5. FC St. Pauli	56	31	16	8	7	51	33
6. Munich 1860	51	31	15	6	10	55	43
7. Union Berlin	45	31	13	6	12	48	50
8. Brunswick	41	31	9	14	8	34	32
9. Dyn. Dresde	40	31	11	7	13	47	50
10. MSV Duisburg	34	31	9	7	15	38	44
11. FC Ingolstadt	34	31	7	13	11	40	51
12. FSV Francfort	33	31	7	12	12	41	54
13. Vfl. Bochum	33	31	9	6	16	37	52
14. Energ. Cottbus	31	31	7	10	14	27	46
15. Erzgebirge Aue	31	31	7	10	14	27	51
16. Karlsruhe SC	27	31	7	6	18	31	59
17. Hansa Rostock	26	31	5	11	15	28	53
18. Aix-la-Chap.	25	31	4	13	14	27	43

Les deux premiers accèdent en Bundesliga, le troisième joue un match de barrage contre le 16e de Bundesliga. Les deux derniers descendent en Bundesliga 3, le 16e joue un match de barrage contre le troisième de Bundesliga 3.

BUTEURS
1. Meier (Eintracht Francfort), Ocean (Greuther Fürth), Proschwitz (Paderborn), **17 buts.**
4. Dedic, Poté (Dynamo Dresde), Rösler (Fortuna Düsseldorf), Idrissou (Eintracht Francfort), Kruse (Sankt Pauli), **12 buts.**

RENDEZ-VOUS
32e JOURNÉE

VENDREDI 20 AVRIL, 18 HEURES
FSV Francfort-Greuther Fürth
Eintracht Brunswick-Duisburg
Energie Cottbus-Vfl. Bochum
SAMEDI 21 AVRIL, 13 HEURES
Munich 1860-Ingolstadt
Erzgebirge Aue-Dynamo Dresde
DIMANCHE 22 AVRIL, 13 H 30
Karlsruhe-Paderborn
Fort. Düsseldorf-Union Berlin
Sankt Pauli-Hansa Rostock
LUNDI 23 AVRIL, 20 H 15
Aix-la-Chapelle - Eintr. Francfort

ANGLETERRE

Premier League

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 34e J.

16 AVRIL
Arsenal-Wigan Athletic 1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester U.	82	34	26	4	4	82	28
2. Manchester C.	77	34	24	5	5	65	27
3. Arsenal	64	34	20	4	10	67	43
4. Tottenham	59	33	17	8	8	57	38
5. Newcastle	59	33	17	8	8	50	42
6. Chelsea	57	33	16	9	8	56	38
7. Everton	47	33	13	8	12	38	34
8. Liverpool FC	46	33	12	10	11	40	36
9. Sunderland	43	34	11	10	13	42	41
10. Fulham	43	33	11	10	12	43	43
11. Norwich City	43	34	11	10	13	47	58
12. Swansea City	42	34	11	9	14	38	44
13. WB Albion	42	34	12	6	16	40	47
14. Stoke City	42	33	11	9	13	32	45
15. Aston Villa	35	33	7	14	12	35	48
16. Wigan	34	34	8	10	16	33	58
17. QP Rangers	31	34	8	7	19	38	57
18. Bolton	29	32	9	2	21	36	65
19. Blackburn	28	34	7	7	20	45	73
20. W'hampton	23	34	5	8	21	34	73

Les autres rencontres ont été reportées en raison des demi-finales de la Cup jouées le 14 et 15 avril. Les matches Liverpool-Fulham, Stoke City-Everton seront jouées le mardi 1er mai et Chelsea-Newcastle et Bolton-Tottenham le mercredi 2 mai.

Arsenal-Wigan : 1-2 (1-2).
Spectateurs : 60 060. **Arbitre :** M. Marriner. **Buts :** Vermaelen (21e) pour Arsenal ; Di Santo (7e), J. Gomez (8e) pour Wigan.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Djourou (Oxlade-Chamberlain, 74e), Vermaelen, André Santos - A. Song, Arteta (Ramsey, 9e), Walcott, Rosicky - Benayoun (Gervinho, 61e), Van Persie. **Entr. :** Wenger.
Wigan : Al Habsi - Alcaraz, G. Caldwell, Figueroa, Boyce - McCarthy, McArthur, Beauséjour, Moses - Di Santo (Sammon, 75e), J. Gomez (M. Diamé, 86e). **Entr. :** Martinez.

BUTEURS
1. Van Persie (Arsenal), **27 buts.**
2. Rooney (Manchester United), **24 buts.**
3. Agüero (Manchester City), **21 buts.**
4. Yakubu (Blackburn), Dempsey (Fulham), Ba (Newcastle), **16 buts.**
7. Balotelli, Dzeko (Manchester City), Holt (Norwich City), Adebayor (Tottenham), **13 buts.**

RENDEZ-VOUS
35e JOURNÉE

SAMEDI 21 AVRIL, 13 H 45
Arsenal-Chelsea
16 HEURES
Newcastle Utd-Stoke City
Aston Villa-Sunderland
Fulham-Wigan Athletic
Blackburn-Norwich City
Bolton-Swansea City
18 H 30
QP Rangers-Tottenham
DIMANCHE 22 AVRIL, 13 H 30
Manchester Utd-Everton
17 HEURES
Wolverhampton-Manchester City
Liverpool FC-West Bromwich Alb.

Championship

CHAMPIONNAT
EXPRESS
44e JOURNÉE

Reading-Nottingham Forest 1-0
Peterborough-Southampton 1-3
Bristol City-West Ham 1-1
Ipswich Town-Birmingham 1-1
Blackpool-Leeds Utd 1-0
Cardiff City-Derby County 2-0
Middlesbrough-Doncaster 0-0
Hull City-Barnsley 3-1
Brighton-Watford FC 2-2
Leicester-Burnley 0-0
Portsmouth-Crystal Palace 2-1
Coventry-Millwall 0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reading	88	44	27	7	10	67	37
2. Southampton	85	44	25	10	9	81	44
3. West Ham	80	44	22	14	8	77	46
4. Birmingham	72	44	19	15	10	73	50
5. Blackpool FC	71	44	19	14	11	73	57
6. Cardiff City	71	44	18	17	9	63	51
7. Middlesbrough	67	44	17	16	11	49	48
8. Hull City	65	44	18	11	15	44	41
9. Brighton	64	44	17	13	14	53	51
10. Leicester City	63	44	17	12	15	63	52
11. Burnley	61	44	17	10	17	60	53
12. Leeds Utd	60	44	17	9	18	63	65
13. Watford FC	60	44	15	15	14	52	61
14. Derby County	60	44	17	9	18	47	56
15. Ipswich Town	58	44	16	10	18	66	72
16. Crystal Palace	55	44	13	16	15	43	47
17. Millwall	53	44	14	11	19	50	55
18. Peterborough	48	44	13	9	22	64	74
19. Nottingham F.	47	44	13	8	23	45	61
20. Barnsley	47	44	13	8	23	49	72
21. Bristol City	45	44	11	12	21	41	67
22. Portsmouth	40	44	11	11	20	49	55
23. Coventry City	40	44	9	13	22	41	59
24. Doncaster	33	44	7	12	25	39	77

Reading est promu en Premier League.

Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.

BUTEURS
1. Lambert (Southampton), **27 buts.**
2. Vaz Té (West Ham), **20 buts.**
3. McCormack (Leeds), **18 buts.**
4. King (Birmingham), Phillips (Blackpool), Austin (Burnley), Sharp (Southampton), **16 buts.**
8. Rodriguez (Burnley), Nugent (Leicester), Henderson (Millwall), **15 buts.**

RENDEZ-VOUS
45e JOURNÉE

SAMEDI 21 AVRIL, 13 H 30
Cardiff City-Leeds Utd
16 HEURES | Blackpool-Burnley
Reading-Crystal Palace
Brighton-Birmingham
Hull City-Nott. Forest
Peterborough Utd-Watford FC
Portsmouth-Derby County
Ipswich Town-Millwall
Bristol City-Barnsley
Coventry-Doncaster
18 H 20
Middlesbrough-Southampton
LUNDI 23 AVRIL, 20 H 45
Leicester-West Ham

ESPAGNE

Liga

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 34e J.

16 AVRIL
Getafe-FC Séville 5-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	105	34	32	9	3	107	29
2. FC Barcelone	102	33	32	6	2	96	24
3. Valence CF	62	33	14	10	9	50	42
4. Malaga	51	33	15	6	12	49	46
5. Levante UD	48	33	14	6	13	47	46
6. Osasuna	46	33	11	13	9	37	53
7. Athletic Bilbao	45	33	11	12	10	43	44
8. Atletico Madrid	45	33	12	9	12	44	41
9. FC Séville	45	33	12	9	12	40	38
10. Espanyol	45	33	12	9	12	43	43
11. Getafe	45	33	12	9	12	38	44
12. Betis Séville	42	33	12	6	15	48	45
13. Real Majorque	40	33	10	10	13	35	41
14. Rayo Vallecano	40	33	12	4	17	49	58
15. Real Sociedad	39	33	10	9	14	40	49
16. Villarreal	36	33	8	12	13	34	47
17. Grenade FC	36	33	10	6	17	38	49
18. Real Saragosse	31	33	8	7	18	29	59
19. Sporting Gijon	28	33	7	7	19	33	60
20. R. Santander	26	33	4	14	15	24	52

Getafe-FC Séville : 5-1 (1-1).
Spectateurs : 7000. **Arbitre :** M. Turienzo Alvarez. **Buts :** Miguel Torres (35e), Lacen (49e), Miku (63e, 71e), Pedro Rios (69e) pour Getafe ; Negredo (19e) pour Séville.
Getafe : Moya - Arroyo, Cata Diaz, Miguel Torres, Mané - Michel, Lacen - Pedro Rios (Barrada, 75e), Diego Castro, Gavilan (Casquero, 82e) - Miku (D. Güiza, 78e). **Entr. :** Garcia Plaza.
FC Séville : Varas - Coke, Fazio, Escudé, Fernando Navarro (Diawara, 56e) - Medel (Campana, 79e), Trochowski - J. Navas, Manu del Moral (Rakitic, 73e), Luna - Negredo. **Entr. :** Michel.

BUTEURS
1. Messi (FC Barcelone), Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **41 buts.**
3. Falcao (Atletico), **22 buts.**
4. Higuain (Real Madrid), **21 buts.**
5. Benzema (Real Madrid), **18 buts.**
6. Llorente (Ath. Bilbao), **17 buts.**
7. Soldado (Valence CF), **16 buts.**
8. Michu (R. Vallecano), **15 buts.**

RENDEZ-VOUS
35e JOURNÉE

SAMEDI 21 AVRIL, 18 HEURES
Real Majorque-Real Saragosse
Sporting Gijon-Rayo Vallecano
20 HEURES
FC Barcelone-Real Madrid
22 H 30 | FC Séville-Levante UD
DIMANCHE 22 AVRIL, 12 HEURES
Grenade FC-Getafe
Real Sociedad-Villarreal
16 HEURES | Santander-Ath. Bilbao
18 HEURES | Atletico-Espanyol
21 H 30 | Valence-Betis Séville
LUNDI 23 AVRIL, 21 HEURES
Osasuna Pampelune-Malaga

Segunda División

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
35e JOURNÉE

VENDREDI 20 AVRIL, 21 HEURES
Villarreal B-Real Valladolid
SAMEDI 21 AVRIL, 16 HEURES
Carthagène-Almeria
18 HEURES | Sabadell-Girona
Hercules Alicante-Celta Vigo
Alcorcon-Cordoba CF
SD Huesca-Numancia
Deportivo Jerez-Las Palmas
Recr. Huelva-Alcoyano
Guadalajara-Tarragone

DIMANCHE 22 AVRIL, 12 HEURES
Dep. La Corogne-Elche CF
19 H 45 | FC Barcelone B-R. Murcia

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Corogne	72	33	23	3	7	58	33
2. R. Valladolid	69	33	18	15	5	56	26
3. Celta Vigo	62	32	19	5	8	60	31
4. Herc. Alicante	57	33	16	9	12	47	34
5. AD Alcorcon	56	33	16	8	9	46	34
6. Cordoba CF	54	33	15	9	9	36	30
7. UD Almeria	53	33	13	14	6	52	38
8. Elche CF	50	33	15	5	13	46	38
9. Numancia S.	48	33	12	12	9	43	39
10. FC Barcelone B	47	33	12	11	10	50	40
11. Las Palmas	46	33	12	10	11	44	43
12. CE Sabadell	42	33	10	12	11	36	47
13. Recr. Huelva	42	33	11	9	13	42	38
14. Villarreal B	40	33	10	10	13	42	46
15. Dep. Jerez	39	33	10	9	14	38	46
16. Real Murcia	39	33	11	6	16	39	53
17. SD Huesca	36	33	9	9	15	36	50
18. Guadalajara	36	33	10	6	17	36	59
19. CD Alcoyano	30	33	7	9	17	34	54
20. Girona FC	29	33	6	11	17	38	53
21. CG Tarragone	25	33	5	10	18	26	43
22. Carthagène	25	32	5	10	17	22	46

Les deux premiers accèdent à la Primera División, les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera à la Liga. Les quatre derniers descendent en Segunda B.

BUTEURS
1. Ulloa (Almeria), **24 buts.**
2. Javi Guerra (Valladolid), **14 buts.**
3. Iago Aspas (Celta Vigo), Borja Garcia (Cordoba), **13 buts.**

ITALIE

Serie A

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS

Alors qu'elle semblait vouloir disputer les journées dans l'ordre du calendrier, la Ligue italienne a fini par céder à la pression des télévisions et des supporters : la 34e journée est maintenue à ce week-end et la 33e journée sera récupérée mardi 24 et mercredi 25 avril.

34e JOURNÉE

SAMEDI 21 AVRIL, 18 HEURES
Chievo Vérone-Udinese
Parme-Cagliari
20 H 45 | Naples-Novara
Catania-Atalanta Bergame
DIMANCHE 22 AVRIL, 12 H 30
Fiorentina-Inter Milan
15 HEURES
Milan AC-FC Bologne
Lazio Rome-Lecce
Cesena-Palerme
Genoa-Sienne
20 H 45 | Juventus-AS Roma

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	68	32	18	14	0	51	18
2. Milan AC	67	32	20	7	5	62	26
3. Lazio Rome	54	33	14	6	10	48	40
4. Udinese	51	32	14	9	9	44	32
5. AS Roma	50	32	15	5	12	52	42
6. Naples	48	32	12	12	8	56	41
7. Inter Milan	48	32	14	6	12	47	45
8. Catania	43	32	10	13	9	42	43
9. Chievo Vérone	42	32	11	9	12	30	40
10. Palerme	40	32	11	7	14	44	49
11. At. Bergame	40	32	11	13	8	37	34
12. FC Bologne	40	32	10	10	12	33	38
13. Sienne	39	32	10	9	13	37	34
14. Cagliari	38	32	9	11	12	33	39
15. Parme	38	32	9	11	12	41	50
16. Fiorentina	37	32	9	10	13	32	38
17. Genoa	36	32	9	9	14	43	50
18. Lecce	34	32	8	10	14	37	48
19. Novare	25	32	5	10	17	27	54
20. Cesena	23	32	4	9	19	19	48

BUTEURS
1. Ibrahimovic (Milan AC), **23 buts.**
2. D. Milito (Inter Milan), Di Natale (Udinese), **20 buts.**
4. Cavani (Naples), **19 buts.**
5. Palacio (Genoa), **17 buts.**
6. Denis (Atalanta), **15 buts.**

Serie B

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
36e J. | VENDR. 20 AVRIL, 20 H 45
Padoue-Pescara
SAMEDI 21 AVRIL, 15 HEURES
Crotone-Hellas Vérone
Sassuolo-Gubbio
Varèse-Grosseto
Vicenza-Sampdoria Gênes
Ascoli-Brescia
Albinoleffe-Juve Stabia
Nocerina-Reggina
Empoli-Modène
Livourne-Cittadella
LUNDI 23 AVRIL, 20 H 45
Bari-Torino

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hellas Vérone	66	35	20	6	9	52	30
2. Torino	66	33	19	9	5	49	23
3. Sassuolo	64	34	17	13	4	44	25
4. Pescara	62	34	19	5	10	64	39
5. Varèse	56	35	15	11	9	49	32
6. Padoue	56	35	16	8	11	49	33
7. Sampd. Gênes	54	35	13	15	7	41	25
8. Brescia	53	35	14	11	10	39	34
9. Juve Stabia	49	35	14	11	10	41	40
10. Reggina	48	34	12	12	10	53	44
11. Bari	46	35	13	11	11	41	40
12. Grosseto	43	35	10	13	12	31	40
13. Modène	42	35	9	15	11	40	49
14. Crotone	41	35	9	15	11	44	47
15. Cittadella	41	35	11	8	16	42	52
16. Livourne	38	34	9	11	14	41	42
17. Ascoli	35	35	11	9	15	36	42
18. Empoli	34	34	9	7	18	37	59
19. Vicenza	33	35	7	12	16	33	50
20. ASG Nocerina	31	35	7	10	18	45	63
21. AS Gubbio	28	35	6	10	19	33	57
22. Albinoleffe	25	34	5	10	19	35	59

Les deux premiers montent directement en Serie A. Le troisième est également promu directement s'il termine la compétition avec dix points ou plus d'avance sur le quatrième. Dans le cas contraire, un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place. Pour la relégation, les trois derniers descendent directement, alors que les équipes classées à la 18e et à la 19e place disputent un barrage.

BUTEURS
1. Immobile (Pescara), **23 buts.**
2. Sau (Juve Stabia), **21 buts.**
3. Sansone (Sassuolo), **18 buts.**

EUROPE

Belgique

CHAMPIONNAT
2e PHASE
POULE POUR LE TITRE

RENDEZ-VOUS
5e J. | SAMEDI 21 AVRIL
Courtrai-La Gantoise
DIM. 22 AVRIL | Genk-Standard
FC Bruges-Anderlecht

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	39	4	1	2	1	6	5
2. FC Bruges	38	4	2	1	1	5	4
3. Racing Genk	32	4	3	0	1	7	3
4. La Gantoise	31	4	1	0	3	4	7
5. Stand. Liège	29	4	0	3	1	2	5
6. Courtrai	28	4	1	2	1	5	5

Dans cette poule, les clubs repartent avec la moitié des points acquis lors de la première phase, arrondis au point supérieur.

BUTEURS
1. Perbet (AEC Mons), **24 buts.**
2. Vossen (Genk), **15 buts.**

POULE EUROPA LIGUE

GROUPE A
RENDEZ-VOUS
2e J. | SAMEDI 21 AVRIL
OH Louvain-FC Malines
FC Lierse-Cercle Bruges

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cercle Bruges	7	3	2	1	0	9	4
2. FC Lierse	6	3	1	3	0	3	2
3. FC Malines	3	3	1	0	2	3	6
4. OH Louvain	1	3	0	1	2	6	9

GROUPE B
RENDEZ-VOUS
2e J. | SAMEDI 21 AVRIL
SC Lokeren-AEC Mons
GB Anvers - Zulte-Waregem

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEC Mons	7	3	2	1	0	5	3
2. Zulte-Waregem	4	3	1	1	1	3	3
3. GB Anvers	3	3	1	0	2	4	5
4. SC Lokeren	2	3	0	2	1	3	6

Les deux vainqueurs de groupe disputeront une finale. Le gagnant rencontrera le quatrième de la poule pour le titre avec pour enjeu le dernier billet qualificatif pour l'Europa Ligue. Les clubs se rencontrent par matches aller-retour et ont débuté avec 0 point.

POULE MAINTIEN-RELÉGATION

RENDEZ-VOUS
4e J. | SAMEDI 21 AVRIL
Saint-Trond - Westerlo

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Westerlo	9	3	2	1	1	1	5
2. Saint-Trond	1	3	1	0	2	5	8

Les clubs s'affrontent à cinq reprises. Westerlo débute avec un avantage de trois points et dispute trois des cinq matches à domicile.

Danemark

CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 26e J.

16 AVRIL
AGF Aarhus-Aalborg 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	35	20	10	7	3	45	19
2. Nordsjælland	40	26	11	4	11	35	39
3. AC Horsens	45	26	13	4	9	40	30
4. Midtjylland	42	26	12	4	10	39	35
5. AGF Aarhus	36	26	8	12	6	31	26
6. Silkeborg IF	35	26	9	8	9	40	38
7. AaB Aalborg	35	26	9	8	9	36	34
8. SönderjyskE	34	26	9	7	10	34	38
9. Brøndby IF	32	26	8	8	10	28	31
10. OB Odense	27	26	7	6	13	37	43
11. Lyngby BK	22	26	6	4	16	26	45
12. HB Köge	11	26	3	6	17	25	58

Écosse

CHAMPIONNAT
2e PHASE

À la suite de la première phase de Championnat (33 journées), les six premiers disputent la poule pour le titre, les clubs classés au-delà de la sixième place disputent la poule relégation. Les clubs conservent les points acquis lors de la saison régulière.

POULE POUR LE TITRE

RENDEZ-VOUS
34e J. | SAMEDI 21 AVRIL
St Johnstone-Dundee Utd
Hearts-Rangers
DIM. 22 AVRIL | Motherwell-Celtic

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	83	37	26	5	6	72	28
2. Glas. Rangers	63	33	23	4	6	65	25
3. Motherwell	55	37	16	7	10	41	38
4. St Johnstone	50	33	14	8	11	42	36
5. Dundee Utd	49	33	13	10	10	55	43
6. Heart of Midl.	48	33	14	6	13	41	32

Celtic champion 2012.

Les Rangers ont été pénalisés de 10 points.

POULE RELÉGATION

RENDEZ-VOUS

34e J. | SAMEDI 21 AVRIL

St Mirren-Dunfermline
Inverness CT-Aberdeen
Hibernian-Kilmarnock

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kilmarnock	37	33	9	10	12	36	34
2. Aberdeen	36	33	8	12	13	32	38
3. St Mirren	35	33	7	14	12	32	46
4. Inverness CT	32	33	8	8	17	36	54
5. Hibernian	27	33	6	9	18	34	62
6. Dunfermline	20	33	4	8	21	32	72

BUTEURS

1. Hooper (Celtic Glasgow), Daly (Dundee Utd), **18 buts.**

Grèce

CHAMPIONNAT

EXPRESS

29e J. | 18 AVRIL

PAS Giannina-Olympiakos	0-4
Ast. Tripolis-Panathinaïkos	0-2
PAOK-Doxa Drama	2-0
AEK-Atromitos Ath.	0-0
Panaïtolikos-Aris	5-1
AO Kerkyra-OFI Crète	4-1
Ergotelis-Levadiakos	0-1
Panionios-Xanthi	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	70	29	22	4	3	66	17
2. Panathinaïkos	63	29	21	3	5	50	23
3. PAOK Salon.	59	29	14	8	7	42	23
4. Atromitos	50	29	13	11	5	32	24
5. AEK Athènes	47	29	13	8	8	35	29
6. Aris Salonique	39	28	10	9	9	28	29
7. Ast. Tripolis	39	28	11	6	11	25	34
8. OFI Crète	37	29	10	7	12	27	30
9. Levadiakos	36	29	10	6	13	29	39
10. PAS Giannina	35	29	9	8	12	26	35
11. Xanthi	33	29	9	6	14	27	33
12. Panionios	33	29	9	6	14	26	32
13. AO Kerkyra	33	29	8	7	14	30	43
14. Ergotelis	29	29	7	8	14	23	40
15. Panaïtolikos	28	29	7	7	15	23	33
16. Doxa Drama	16	29	4	4	21	10	41

Olympiakos champion 2012.

BUTEURS

1. Mirallas (Olympiakos), **20 buts.**
2. Mitroglou (Atromitos), **16 buts.**

RENDEZ-VOUS

30e J. | DIMANCHE 22 AVRIL

Atromitos Ath.-Olympiakos
Panathinaïkos-Panetolikos
Levadiakos-PAOK
Doxa Drama-AEK
Aris-AO Kerkyra
Ast. Tripolis-Panionios
OFI Crète-PAS Giannina
Xanthi-Ergotelis

Norvège

CHAMPIONNAT

EXPRESS

MATCHES DÉCALÉS | 4e J.

Vik. Stavanger-Molde FK	1-0
Stabaek IF-Hönefoss BK	0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tromsø IL	10	4	3	1	0	7	3
2. Rosenborg	8	4	2	2	0	7	4
3. Strömsgodset	7	4	2	1	1	9	8
Vik. Stavanger	7	4	2	1	1	4	3
Vålerenga Oslo	7	4	2	1	1	6	5
6. Aalesunds FK	6	4	1	3	0	3	2
Hönefoss BK	6	4	1	3	0	3	1
Molde FK	6	4	2	0	2	4	5
Sogndal IL	6	4	1	3	0	5	1
10. FK Haugesund	5	4	1	2	1	7	6
11. Fredrikstad FK	4	4	1	1	2	7	5
12. Lillestrøm SK	3	4	0	3	1	3	5
Odd Grenland	3	4	1	0	3	3	7
Brann Bergen	3	4	1	0	3	6	8
15. Sandnes ULF	2	4	0	2	2	5	9
16. Stabaek IF	0	4	0	0	3	0	10

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

31e J. | VENDREDI 20 AVRIL

NAC Breda-Roda JC

SAMEDI 21 AVRIL

SC Heerenveen-Vitesse Arnhem
RKC Waalwijk-FC Utrecht
De Graafschap-Heracles Almelo
Ex. Rotterdam-FC Twente

DIMANCHE 22 AVRIL

ADO La Haye-Feyenoord
AZ Alkmaar-VVV Venlo
PSV-NEC Nimègue
Ajax-FC Groningue

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	64	30	19	7	4	64	34
2. AZ Alkmaar	58	30	17	7	6	60	32
3. Feyenoord	58	30	17	7	6	60	33
4. FC Twente	57	30	16	9	5	75	36
5. PSV	57	30	17	6	7	74	44
6. Heerenveen	57	30	16	9	5	68	50
7. Vit. Arnhem	48	30	14	6	10	43	35
8. RKC Waalwijk	41	30	12	5	13	32	41
9. Roda JC	41	30	13	2	15	48	59
10. NEC Nimègue	40	30	12	4	14	37	40
11. Her. Almelo	37	30	10	7	13	45	50
12. FC Utrecht	36	30	9	9	12	47	52
13. FC Groningue	35	30	10	5	15	39	56
14. ADO La Haye	32	30	8	8	14	33	53
15. NAC Breda	31	30	8	7	15	38	47
16. VVV Venlo	25	30	7	4	19	35	71
17. De Graafschap	19	30	5	4	21	26	65
18. Ex. Rotterdam	18	30	4	6	20	23	67

BUTEURS

1. Dost (SC Heerenveen), **28 buts.**
2. De Jong (FC Twente), **23 buts.**

Pologne

CHAMPIONNAT

EXPRESS

MATCH DÉCALÉ | 26e J.

Polonia Varsovie-Cracovia 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	49	26	14	7	5	40	24
2. Slask Wroclaw	46	26	14	4	8	40	28
3. Ruch Chorzow	45	26	13	6	7	37	25
4. Pol. Varsovie	44	26	13	5	8	32	25
5. Lech Poznan	42	26	12	6	8	39	22
6. Korona Kielce	42	26	11	9	6	30	26
7. Wisla Cracovie	37	26	10	7	9	25	22
8. Gom. Zabrze	36	26	9	9	8	29	26
9. Widzew Lodz	34	26	8	10	8	23	25
10. Podbeskidzie	34	26	9	7	10	24	31
11. Zagleb. Lutlin	33	26	9	6	11	28	34
12. Jag. Bialystok	32	26	9	5	12	29	39
13. GKS Belchatow	28	26	7	7	12	30	30
14. Lechia Gdansk	28	26	5	9	12	17	27
15. LKS Lodz	22	26	5	7	14	19	46
16. Cracovia	20	26	4	8	14	18	36

Portugal

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

27e JOURNÉE

VENDREDI 20 AVRIL

Paços de Ferreira-Sp. Braga

SAMEDI 21 AVRIL

Benfica-Mar. Funchal
V. Guimaraes-Uniao Leiria
FC Porto-Beira-Mar

DIMANCHE 22 AVRIL

Feirense-Vit. Setubal
Gil Vicente-Rio Ave
Nac. Funchal-Sporting

LUNDI 23 AVRIL

Ac. Coimbra-Olhanense

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	63	26	19	6	1	57	17
2. Benfica	59	26	18	5	3	56	23
3. Sp. Braga	53	26	16	4	6	54	23
4. Sp. Portugal	50	26	15	5	6	39	19
5. Mar. Funchal	41	26	14	6	6	39	31
6. V. Guimaraes	39	26	12	3	11	32	32
7. Nac. Funchal	35	26	10	5	11	37	44
8. Vit. Setubal	30	26	8	6	12	23	41
9. Olhanense	29	26	6	11	9	31	36
10. Paços Ferreira	28	26	8	4	14	31	47
11. Gil Vicente	27	26	6	9	11	24	37
12. Beira-Mar	26	26	7	5	14	23	32
13. Rio Ave	25	26	7	4	15	27	33
14. Acad. Coimbra	23	26	5	8	13	23	34
15. Uniao Leiria	19	26	5	4	17	21	45
16. Feirense	18	26	3	9	14	20	43

République tchèque

CHAMPIONNAT

EXPRESS

MATCH DÉCALÉ | 25e J.

Banik Ostrava-Slov. Liberec 1-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan Liberec	55	25	17	4	4	50	29
2. Sparta Prague	54	25	17	3	5	45	22
3. Viktoria Plzen	50	25	15	5	5	56	33
4. Ml. Boleslav	41	25	12	5	8	42	31
5. FK Pribram	39	25	11	6	8	42	41
6. Dukla Prague	38	25	10	8	7	35	25
7. FK Teplice	37	25	10	7	8	28	27
8. FK Jablonec 9736	36	25	10	6	9	49	34
9. Hradec Kralove	30	25	8	6	11	20	27
10. FC Slovacko	30	25	9	3	13	22	31
11. C. Budejovice	29	25	7	8	10	27	40
12. Slavia Prague	28	25	6	10	9	20	26
13. Sig. Olomouc	24	25	6	9	10	33	34
14. Boh. Prague	20	25	5	5	15	17	46
15. Banik Ostrava	18	25	4	6	15	21	40
16. Vik. Zizkov	15	25	4	3	18	18	45

COUPE

DEMI-FINALES RETOUR

Jablonec-Sp. Prague (0-1) 2-3

Roumanie

CHAMPIONNAT

MATCHES DÉCALÉS | 26e J.

Conc. Chiajna-Din. Bucarest 1-3
U. Cluj-Napoca-Gaz Metan 3-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CFR Cluj	52	26	15	7	4	46	23
2. Din. Bucarest	49	26	14	7	5	42	21
3. St. Bucarest	49	26	14	7	5	35	19
4. Rap. Bucarest	40	26	11	6	9	42	22
5. FC Vaslui	46	26	14	4	8	42	24
6. Otelul Galati	42	26	12	6	8	26	21
7. U. Cluj-Napoca	41	26	10	11	5	37	25
8. P. Targu Jiu	39	26	10	9	7	37	27
9. Astra Ploiesti	35	26	9	8	9	28	26
10. Ceah. P. Neamt	33	26	8	9	9	24	33
11. FC Brasov	29	26	8	5	13	25	28
12. Gaz Metan	28	26	7	7	12	30	39
13. Vointa Sibiu	28	26	7	7	12	17	30
14. Tirgu-Mures	27	26	6	9	11	22	31
15. Conc. Chiajna	27	26	7	6	13	24	44
16. Petr. Ploiesti	26	26	6	8	12	28	35
17. Spor. Bucarest	25	26	5	10	11	26	44
18. Dacia Mioveni	12	26	2	6	18	15	54

Russie

CHAMPIONNAT

2e PHASE

POULE RELÉGATION

MATCH DÉCALÉ | 9e J.

FC Rostov-FK Krasnodar 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FK Krasnodar	53	9	4	3	2	50	53
2. Amkar Perm	47	9	6	2	1	32	45
3. Terek Grozny	44	9	4	1	4	37	57
4. FC Rostov	43	9	3	2	4	39	54
5. Kr. S. Samara	40	9	3	4	2	27	40
6. Volga Nizhni	38	9	3	1	5	32	50
7. Tom Tomsk	32	9	3	3	3	27	65
8. Spart. Nalchik	30	9	2	0	7	33	53

Les deux derniers sont relégués. Les cinquième et sixième disputeront un barrage contre les troisième et quatrième de L2.

Pour cette deuxième phase, les clubs ont conservé les points acquis durant la première phase.

Suède

CHAMPIONNAT

MATCHES DÉCALÉS | 4e J.

Gefle IF-IF Elfsborg	1-2
Kalmar FF-BK Häcken	3-1
Norrköping-GIF Sundsvall	2-2
Djurgardens-Malmö FF	2-3
Helsingborgs-GAIS Göteborg	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mjaellby	9	4	3	0	1	12	7
2. IF Elfsborg	9	4	3	0	1	7	4
3. AIK Solna	8	4	2	2	0	4	2
4. BK Häcken	7	4	2	1	1	10	5
5. Norrköping	7	4	2	1	1	5	5
6. Malmö FF	7	4	2	1	1	5	7
7. Kalmar FF	6	4	2	0	2	5	5
8. Mjällby AIF	5	4	1	2	1	4	4
9. Helsingborgs	5	4	1	2	1	3	3
10. GIF Sundsvall	4	4	1	1	2	6	4
11. Djurgardens	4	4	1	1	2	4	5
12. Syrianska FC	4	4	1	1	2	3	7
13. Örebro SK	3	4	0	3	1	5	6
14. GAIS Göteborg	3	4	0	3	1	2	3
15. IFK Göteborg	2	4	0	2	2	5	7
16. Gefle IF	2	4	0	2	2	3	9

Suisse

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

30e J. | SAMEDI 21 AVRIL

FC Lucerne-Servette Gen.
FC Thoune-Grasshopper

DIM. 22 AVRIL | FC Sion-FC Bâle
FC Zurich-Lausanne-Sp.
Exempt : Young Boys Berne.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	59	27	17	8	2	57	23
2. FC Lucerne	43	28	11	10	7	31	23
3. Young Boys	40	28	10	10	8	41	31
4. FC Thoune	37	28	10	7	11	31	32
5. Servette Gen.	35	29	10	5	14	36	50
6. FC Zurich	32	28	8	8	12	35	35
7. Gras. Zurich	24	27	7	3	17	24	49
8. Lausanne-Sp.	23	28	6	5	17	23	52
9. FC Sion	13	28	14	7	7	35	22

La commission de discipline a retiré la licence de participation au Championnat à Neuchâtel Xamax. Le comité central de l'ASF a sanctionné Sion d'un retrait de 36 pts.

BUTEURS

1. A. Frei (FC Bâle), **19 buts.**

COUPE

DEMI-FINALES DÉCALÉE

Winterthur (L2)-FC Bâle 1-2

Turquie

CHAMPIONNAT

2e PHASE

POULE POUR LE TITRE

MATCH DÉCALÉ | 1re J.

Besiktas-Galatasaray 0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	42	1	1	0	0	2	0
2. Fenerbahçe	37	1	1	0	0	2	0
3. Besiktas	28	1	0	0	1	0	2
Trabzonspor	28	1	0	0	1	0	2

Dans la poule pour le titre et la poule Europa Ligue, les clubs repartent avec la moitié des points acquis lors de la première phase, arrondis au point supérieur.

Le premier est qualifié pour la Ligue des champions et le deuxième pour le tour préliminaire. Le troisième se qualifie pour l'Europa Ligue et le quatrième dispute un barrage contre le premier de la poule Europa Ligue pour déterminer le dernier qualifié.

RENDEZ-VOUS

2e J. | SAMEDI 21 AVRIL

Trabzonspor-Besiktas

DIMANCHE 22 AVRIL

Galatasaray-Fenerbahçe

POULE EUROPA LIGUE

RENDEZ-VOUS

2e J. | SAMEDI 21 AVRIL

Bursaspor-Istanbul BB
Eskisehirspor-Sivasspor

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sivasspor	28	1	1	0	0	4	0
2. Eskisehirspor	26	1	0	1	0	1	1
3. Istanbul BB	26	1	0	1	0	1	1
4. Bursaspor	25	1	0	0	1	0	4

Ukraine

CHAMPIONNAT

MATCHES DÉCALÉS | 27e J.

Z. Lugansk-Ch. Donetsk	1-5
T. Simféropol-Ch. Odessa	2-0
Met. Donetsk-Arsenal Kiev	1-1
Carpates Lviv-Volyn Lutsk	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	70	27	22	4	1	72	16
2. Dynamo Kiev	70	27	22	4	1	54	11
3. Met. Kharkov	57	27	16	9	2	48	25
4. Dniepr	45	27	13	6	8	45	33
5. T. Simféropol	43	26	12	7	7	40	29
6. Arsenal Kiev	42	27	11	9	7	36	25
7. Met. Donetsk	38	26	11	5	10	31	27
8. Kr. Krivoï-Rog	33	27	9	6	12	21	32
9. Vor. Poltava	32	27	8	8	11	32	39
10. Chern. Odessa	30	27	8	6	13	25	38
11. Volyn Lutsk	26	27	7	5	15	23	37
12. Mc. Mariupol	25	27	6	7	14	24	41
13. Zar. Lugansk	23	27	6	5	16	30	54
14. Carpates Lviv	20	27	4	8	15	23	46
15. Oleksandria	20	27	4	8	15	23	50
16. Obolon Kiev	19	27	4	7	16	15	39

AM SUD

Argentine

TOUROI CLÔTURE

MATCHES DÉCALÉS | 10e J.

Tigre-Boca Juniors	2-1
Newell's-Banfield	3-0
Union Santa Fe-Ars. Sarandi	1-0
Argentinos-Belgr. Cordoba	0-0
Lanus-Atl. Rafaela	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	28	10	8	4	2	19	10
2. Newell's OB	20	10	6	2	2	13	6
3. Ars. Sarandi	18	10	5	3	2	11	7
4. Tigre	17	10	5	2	3	12	8
5. Velez Sarsfield	16	9	4	4	1	15	8
6. Est. La Plata	16	10	4	4	2	12	11
7. All Boys	16	10	4	4	2	8	7
8. Un. Santa Fe	15	10	3	6	1	14	9
9. Belgr. Cordoba	15	10	4	3	3	9	10
10. Colon Santa Fe	14	10	3	5	2	14	13
11. Independiente	13	10	4	1	5	15	16
12. Argentinos J.	12	10	3	3	4	9	9
13. San Lorenzo	12	10	3	3	4	11	14
14. Atl. Rafaela	10	10	3	1	6	11	13
15. Lanus	10	10	3	1	6	9	11
16. SM San Juan	9	9	2	3	4	10	13
17. Racing Club	9	10	2	3	5	9	13
18. Godoy Cruz	9	10	1	6	3	7	12
19. Banfield	9	10	2	3	5	10	19
20. Olimpo	7	10	2	1	7	12	21

BUTEURS

1. Boselli (Estudiantes), Caprari (SM San Juan), Franzoia (Olimpo), Gandin (Atletico Rafaela), I. Moreno, Fabianesi (Colon), **5 buts.**

ASIE

Chine

CHAMPIONNAT

MATCH DÉCALÉ | 6e J.

Jiangsu Nankin-L. Shenyang 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Canton RF	15	6	5	0	1	9	3
2. C. Evergrande	13	6	4	1	1	10	5
3. Jiang. Nankin	12	6	3	3	0	10	3
4. Pékin Guoan	10	6	3	1	2	9	8
5. Lia. Shenyang	9	6	2	3	1	10	7
6. Chang. Yatai	8	5	2	2	1	7	6
7. Sh. Shenxin	7	6	2	1	3	9	6
8. Guizhou Renhe	7	6	1	4	1	5	5
9. Qingd. Jonoon	7	6	2	1	3	5	7
Tianjin Teda	7	6	2	1	3	5	7
11. Dalian Aerbin	6	6	1	3	2	9	11
12. Hl Zhengzhou	6	6	2	0	4	5	13
13. Shand. Jinan	5	5	1	2	2	6	7
14. Sh. Shenhua	5	6	1	2	3	5	7
15. Hang. Lucheng	5	6	1	2	3	3	8
16. Dalian Shide	5	6	1	2	3	6	12

PÉ MINI NES

LIGUE DES CHAMPIONS

RENDEZ-VOUS

DEMIES RETOUR | SAM. 21 AVRIL

Francfort (ALL)-Arsenal (ANG)
(Aller : 2-1.)

DIMANCHE 22 AVRIL

Potsdam (ALL)-Lyon (FRA)
(Aller : 1-5.)

FINALE

JEUDI 17 MAI, À MUNICH

LIGUE DES CHAMPIONS

DEMIES ALLER

EXPRESS

17 AVRIL

Bayern-Real Madrid 2-1
(Retour : mercredi 25 avril)

18 AVRIL

Chelsea-FC Barcelone 1-0
(Retour : mardi 24 avril)

BAYERN 2-1 (1-0) RÉAL MADRID

4-2-3-1 | Entr. : Heynckes | 71 *

58 * | Entr. : Mourinho | 4-2-3-1

MARDI 17 AVRIL. **But :** Ribéry (17e), Gomez (90e) pour le Bayern ; Özil (53e) pour le Real Madrid. **Stade :** Allianz-Arena. **Spectateurs :** 66 000. **Arbitre :** M. Webb (ANG, 4 *). **Remplacements :** Schweinsteiger (T. Müller, 61e) pour le Bayern ; Özil (Marcelo, 69e), Di Maria (Granero, 79e), Benzema (Higuain, 84e) pour le Real Madrid. **Avertissements :** Badstuber (31e), Robben (37e), Lahm (64e) pour le Bayern ; Xabi Alonso (56e), Coentrao (56e), Di Maria (60e), Sergio Ramos (76e), Higuain (90e + 2), Marcelo (90e + 4) pour le Real Madrid. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 16/20. TEMPS FORTS. **17e :** corner de Kroos de la gauche mal repoussé par Sergio Ramos et repris du droit par Ribéry au point de penalty (1-0). **53e :** centre de Benzema au second poteau, côté gauche, Cristiano Ronaldo donne en retrait et Özil marque de près du droit (1-1). **90e :** Lahm déborde sur la droite, élimine Coentrao, centre à ras de terre et Mario Gomez reprend du genou droit dans les 6 m madrilènes (2-1).

CHELSEA 1-0 (1-0) FC BARCELONE

4-3-3 | Entr. : Di Matteo | 62 *

58 * | Entr. : Guardiola | 4-3-3

MERCREDI 18 AVRIL. **But :** Drogba (45e + 2). **Stade :** Stamford Bridge. **Spectateurs :** 38 039. **Arbitre :** M. Brych (ALL., 6 *). **Remplacements :** Mata (S. Kalou, 74e), Ramires (Bosingwa, 88e) pour Chelsea ; A. Sanchez (Pedro, 66e), Fabregas (Thiago Alcantara, 78e), Xavi (Cuenca, 87e) pour le FC Barcelone. **Avertissements :** Ramires (69e), Drogba (86e) pour Chelsea ; Pedro (71e), Busquets (76e) pour le FC Barcelone. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **Note du match :** 14/20. TEMPS FORT. **45e + 2 :** sur un ballon perdu par Messi, Lampard donne en profondeur sur la gauche pour Ramires, qui accélère. En bout de course, le Brésilien centre au second poteau et trouve Drogba, qui reprend du gauche pour ouvrir le score (1-0).

BUTEURS

1. Messi (FC Barcelone), **14 buts.**
2. Gomez (Bayern Munich), **12 buts.**
3. Ronaldo (Real Madrid), **8 buts.**
4. Benzema (Real Madrid), **7 buts.**
5. Ibrahimovic (AC Milan), Doumbia (CSKA Moscou), Drogba (Chelsea), Frei (FC Bâle), Gomis (Lyon), Cavani (Naples), José Callejon (Real Madrid), Soldado (Valence CF), Chirokov (Zénith Saint-Pétersbourg), **5 buts.**

RENDEZ-VOUS

FINALE

SAMEDI 19 MAI, 20 H 45,
À MUNICH (ALLIANZ-ARENA)

EUROPA LIGUE

Les fiches techniques des demi-finales aller, Atletico Madrid (ESP)-Valence CF (ESP) et Sporting Portugal (POR)-Athletic Bilbao (ESP), jouées jeudi, seront communiquées dans notre édition de mardi prochain.

À CÔTÉ DE CHEZ VOUS

UNION SPORTIVE **DES TRAMWAYS** DE MARSEILLE

Terrain

C'est toujours la même rengaine. Dès l'arrivée du froid, la patinoire prend ses quartiers. « Le terrain gèle et c'est presque du béton», déclare Kevin Serna, en charge des U13 Excellence de l'Union Sportive des Tramways de Marseille (USTM), club situé à Septèmes-les-Vallons, au nord de la cité phocéenne. Et avec l'arrivée des beaux jours, au revoir la glace, bonjour la fumée. « L'été, le terrain est sec presque tout le temps et engendre une poussière abominable», renchérit Jean-Pierre Garabedian, le vice-président. Sans compter « les faux rebonds et les bosses», indique Corentin, treize ans et demi, milieu de terrain des U15 Honneur. Dépité, le vice-président ajoute : « Il faut vraiment aimer le ballon pour rester dans ces conditions.»

La cible de toutes les critiques, c'est un « terrain vague» en terre, selon les dires de Jean-Pierre Garabedian. Le problème, c'est qu'il sert d'unique aire de jeu aux licenciés du club (180 cette saison dont 120 enfants) depuis vingt-cinq ans. Mais là, vraiment, ce n'est plus possible. Pour soigner cette plaie, le club a trouvé un remède. « Nous nous battons depuis plus de six ans pour avoir ce fameux terrain synthétique dont tous les clubs autour de nous disposent», explique Jean-Pierre Garabedian.

LA CONSTRUCTION D'UN SYNTHÉTIQUE EST DEVENUE VITALE POUR LE CLUB

Plus qu'un enjeu matériel, la construction d'un rectangle vert est devenue indispensable à la survie de l'entité. « Si ce projet ne se met pas en place en 2013, je suis persuadé que c'est la fin du club», lâche le vice-président.

L'USTM N'A PAS LE DERNIER MOT. Malheureusement, une épine dans le pied de l'USTM fait traîner les choses en longueur. « Le terrain est situé sur un domaine privé *(NDLR : le domaine de Fabrégoules, 57 hectares)* qui appartient aux employés de la RTM (Régie des transports de Marseille), dévoile Henri Azoulay, le président du club. Il est géré par le comité d'entreprise et nous, on ne peut rien faire.» Dans les cordes, le club refuse pourtant de jeter l'éponge et multiplie les requêtes auprès du CE. Sauf que sans pouvoir décisionnaire, difficile de faire avancer les choses. Alors, il attend. Et assiste, impuissant, à la chute de ses effectifs. « Il y a six ans, on comptait 350 licenciés, raconte Jean-Pierre Garabedian. Depuis trois ans, nous en perdons une vingtaine chaque saison. Les gamins qui ont goûté au synthétique ne veulent plus jouer sur du stabilisé.» « De plus en plus de parents se plaignent de l'état du terrain, corrobore Kevin Serna. On les retient en leur disant qu'on va avoir le synthétique, mais ils ne vont pas attendre toute leur vie.»

NÉGOCIATIONS EN COURS. Malgré cela, les dirigeants ne perdent pas espoir. « Le comité d'entreprise nous a fait des promesses en nous disant qu'un dossier serait ouvert en 2013», énonce Jean-Pierre Garabedian. Du côté de la RTM, une source proche du dossier se veut rassurante : « On est en train de négocier, mais faire un truc propre demande du temps et de l'argent.» Si le projet se met en place, l'USTM estime avoir toutes les cartes en main pour rebondir. À commencer par le cadre. « On est situé en pleine campagne, aux portes de Marseille, dans un endroit magnifique entouré de pinèdes, révèle Jean-Pierre Garabedian. Avec un terrain synthétique, les gens n'hésiteraient pas à nous rejoindre.» De son côté, Kevin Serna met en avant le côté convivial du club : « On est une famille, tout le monde se connaît depuis petit.» Objectif affiché : l'agrandir. « On souhaite avoir une équipe en DH en foot entreprise et recréer les catégories U17 et U19 car les gamins que nous avons depuis qu'ils sont débutants sont obligés de partir après les U15», ambitionne le vice-président. Mais pour cela, il faudra ce fameux « synthétique». Avec lui, l'USTM en est sûre, une nouvelle vie commencerait. ■

THIBAUT FORTÉ

C'EST OÙ ?

Septèmes-les-Vallons (Bouches-du-Rhône)
Habitants : 10 590.
Division : District.

À VOUS L'HONNEUR

Tournée. La deuxième étape de la Tournée des Villes-Foot'O Féminin se tiendra ce samedi 21 avril, au stade du Moulin, à Saleilles (Pyrénées-

DR

Orientales), de 13 heures à 18 heures. Cette action, organisée dans le cadre de la commission régionale de féminisation de la Ligue Languedoc-Roussillon, a pour concept de proposer des demi-journées d'initiation à la pratique féminine dans plusieurs communes de la région. Toutes les jeunes filles âgées de six à quinze ans, licenciées ou non du département, sont invitées à participer.

Concours. La commission de l'éthique et du fair-play du District Gironde-Est organise un concours du meilleur message d'encouragement, destiné aux équipes de France masculines (Euro 2012) et féminines (JO de Londres), en vue de leurs prochaines échéances. Il est ouvert aux licencié(e)s du district âgé(e)s de huit à quatorze ans, jusqu'au 24 mai. Le message doit être rédigé sur papier libre et ne doit pas excéder une phrase de vingt mots. La remise des prix aura lieu le 2 juin.

Animateur. La Ligue d'Alsace organise deux stages pour devenir jeune animateur. La première session aura lieu à Strasbourg, du 23 au 25 avril,

DR

au siège de la ligue, la seconde à Illzach, du 2 au 4 mai, au siège des commissions haut-rhinoises.
Sont concernés les licenciés de quinze à dix-sept ans qui souhaitent se lancer dans l'encadrement et permettre à des débutants, poussins ou benjamins, d'avoir un éducateur qualifié.

Un petit club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur? Alertez-nous: courrierdeslecteurs@francefootball.fr

L'AMATEUR DE LA SEMAINE

« Moi, **Pierre Chatenay,** 22 ans, membre de "l'équipe de tous les footballs" »

DR

OU L'HISTOIRE D'UN AILIER licencié en Haute-Garonne à Cintegabelle qui s'est entraîné un week-end à Clairefontaine sous les ordres de Laurent Blanc.

LA PORTE S'EST OUVERTE ET IL EST SORTI EN QUEUE DE PELOTON. Décontracté, sourire aux lèvres, barbe de trois jours, Pierre Chatenay, vingt-deux ans, fait face aux caméras et appareils photo. « J'ai l'habitude, je vis ça tous les jours », se marre-t-il sans se prendre au sérieux. Sélectionné sur vidéo via Facebook, Pierre fait partie des 22 joueurs amateurs (filles et garçons) de « l'équipe de tous les footballs » qui ont pu s'entraîner sous les ordres de Laurent Blanc et Jean-Louis Gasset, à Clairefontaine, le temps d'un week-end les 17 et 18 mars derniers.
À cette occasion, l'ailier licencié à Cintegabelle (Promotion Ligue, Haute-Garonne) s'est glissé dans la peau d'un joueur de l'équipe de France. Premières impressions à chaud: « Clairefontaine, c'est vraiment, vraiment classe. » Logé dans la chambre de Christian Karembeu, il confesse avoir eu du mal à trouver le sommeil. Jamais le dernier pour plaisanter, Pierre ajoute: « J'ai cherché Adriana *(ex-femme de Karembeu)* pendant un moment mais je ne l'ai pas trouvée, s'amuse-t-il. Mais bon, j'étais assez gâté comme ça. »

CINQ MINUTES DANS L'AMBULANCE! Après en avoir pris plein les mirettes, il a quand même fallu s'entraîner. Maillot vert frappé du numéro 22, chasuble jaune sur le râble, Pierre enchaîne les jongles et les toros.
Un coup sur la cheville l'oblige à passer cinq minutes dans l'ambulance. Finalement, plus de peur que de mal. Entre quelques gouttes de pluie, il prend part à une opposition sur demi-terrain où il trouvera le poteau. Sur le côté, Laurent Blanc, engoncé dans une parka bleue, scrute les faits et gestes des participants. Son adjoint, Jean-Louis Gasset, dirige la séance à grand renfort de conseils: « Replacez-vous », « Écartez », « Regardez bien autour de vous », a pu notamment entendre Pierre. Au bord du terrain, Mathilde, sa cousine, immortalise l'instant. Un brin émue, elle lance: « Je suis super contente pour lui. Être entraîné par Laurent Blanc, c'est énorme. » Avant d'en arriver là, Pierre, étudiant en licence pro management des énergies renouvelables, a débuté le foot à six ans à Auterive (Haute-Garonne). À sa majorité, il rejoint Cintegabelle. Il porta même les couleurs des Melbourne Sharks lors d'un séjour de six mois en Australie, l'an passé. Sa passion lui est venue naturellement. « C'est un peu de famille, explique-t-il. Mon frère aîné a aussi joué au football et mon grand-père nous emmenait tous les week-ends voir le TFC. »

« C'EST UN BATTANT. » Attaquant au départ, Pierre joue plutôt ailier depuis trois saisons. Sa principale qualité? La vélocité. « Il court très, très vite », lâche Mathieu, son cousin, lui aussi présent à Clairefontaine. Mohamed Cissé et Benjamin Gaidïoz, ses partenaires le temps d'un week-end, mettent en avant sa générosité. « Il fait des appels dans tous les sens et sent le foot », illustre le premier. « On voit que c'est un battant », signale le second. Plus mesuré, Laurent Blanc dira de lui: « Il est généreux mais il doit progresser techniquement. »
En dehors du foot, qu'il pratique « pour donner du plaisir aux gens qui *[le]* regardent jouer », Pierre avoue un penchant pour le tennis, les sports mécaniques et les sorties entre amis. Avec du recul, le jeune homme tire « un bilan très positif » de cette expérience. « Blanc et Gasset nous ont donné des petits tuyaux qui vont nous permettre de progresser, assure-t-il. J'ai hâte d'être au 28 avril. » Ce samedi-là, Pierre sera de retour à Clairefontaine. Avec ses partenaires, il affrontera une équipe composée d'anciens internationaux (Djorkaeff, Sagnol...), point d'orgue de l'opération. ■ **T. F.**

CLAIREFONTAINE, C'EST VRAIMENT, VRAIMENT CLASSE.

CES JOUEURS QUI ONT MARQUÉ L'EURO

RETROUVEZ NOTRE SÉRIE CHAQUE SEMAINE

1992 PAPIN

DIMINUÉ PAR UNE BLESSURE À LA CHEVILLE, le Ballon d'Or 1991 ne pourra sauver à lui seul une équipe de France en panne d'essence et faible techniquement.

Lorsqu'elle débarque à Stockholm, quatre jours avant d'y défier la Suède et d'attaquer son Euro, l'équipe de France vient de boucler sa préparation, la veille à Lens, par un nul (1-1) face aux Néerlandais. Elle n'a plus gagné depuis plus de six mois, mais les clignotants sont donc repassés – provisoirement – à l'orange, et, surtout, la cheville gauche de Jean-Pierre Papin semble aller mieux. Du moins, c'est lui qui le dit. « Elle a tenu contre les Pays-Bas, je suis donc rassuré. En plus, j'ai marqué du gauche… Pour la confiance, c'est l'idéal. »

JPP est non seulement le meilleur buteur des Bleus, mais c'est aussi leur meilleur joueur, tout court. Il est Ballon d'Or, quelques semaines plus tôt il a signé pour trois ans au Milan AC, le plus grand club du moment, et pendant les éliminatoires il a tourné à une moyenne diabolique de 1,5 but par match. Dans une équipe techniquement limitée comme l'est alors celle de Michel Platini, mais réputée en revanche pour sa solidité, son impact physique et sa capacité à se projeter rapidement vers l'avant à la récupération, autant dire que sa vitesse, ses appels en profondeur, ses courses croisées, sa qualité d'enchaînements et son adresse dans les seize mètres constituent pour elle un atout vital.

UN PROBLÈME DE PRÉPARATION. Contre la Suède, le plan A ne fonctionne pas, l'équipe se fait piéger sur un corner, comme d'hab', elle doit courir après le score depuis la 25e minute et elle subit beaucoup. Que lui reste-t-il en magasin pour se refaire une santé ? Papin. Didier Deschamps, lucide déjà : « Quand on ne maîtrise pas la partie, il reste notre seul atout. Une occase : un but ! » Et ça ne rate pas. 59e minute : appel de JPP côté droit, longue ouverture millimétrée de Christian Perez, entré à la mi-temps, contrôle orienté de la tête, frappe croisée du droit, sa spéciale, 1-1 balle au centre et score final. Il confesse : « Je ne doute jamais. Jamais, jamais… »

Le deuxième match contre l'Angleterre, le dimanche suivant à Malmö, s'avère plus pénible, plus tendu encore. Pour faire déjouer un adversaire qui les a battus quatre mois plus tôt à Wembley en amical (2-0), les Bleus usent d'une stratégie en tout cas clairement assumée : être prudents et costauds derrière, surtout ne pas se faire contrer et, accessoirement, presser haut. Résultat ? Zéro occasion ou presque, et un Papin, serré de près au marquage par Des Walker, qui reste donc muet cette fois. Ce pauvre 0-0 préserve toutefois les chances de l'équipe, un troisième nul contre les Danois peut éventuellement lui suffire pour aller en demi-finales, et, à la fin, JPP lève d'ailleurs les bras comme s'il avait gagné. Sa cheville ne semble pourtant pas remise comme il l'a laissé entendre, son volume de jeu n'est pas le même qu'en temps normal, et Platini commence d'ailleurs à ouvrir le parapluie : « Le problème, c'est qu'il n'a pas fait la même préparation que les autres. »

SON ÉGALISATION CONTRE LE DANEMARK EST SANS EFFET. POUR LES BLEUS, BATTUS 2-1, L'EURO EST DÉJÀ TERMINÉ

LE MILAN POUR OUBLIER. Avant le dernier match couperet, Papin prévient néanmoins : « Le vrai Championnat d'Europe commence maintenant. » Il a même ce mot : « Le Danemark ? C'est l'adversaire que je craignais le moins au départ et je n'ai pas changé d'avis depuis. » L'avant-centre des Bleus tient parole, égalise une nouvelle fois à 1-1, mais ce sont les Danois qui ont le dernier mot (2-1) et mettent un terme prématuré à l'aventure.

Le lendemain, dans la salle d'embarquement de l'aéroport de Sturup, lunettes noires et traits tirés, JPP reconnaît : « Cette histoire de cheville m'a pris la tête. Je ne pouvais pas faire d'appels de balle. J'avais une sacrée blessure… Dommage : contre le Danemark, je sentais que je revenais dans le coup. » Il dit aussi : « Je rêvais d'un autre Euro. Milan est une belle raison pour oublier maintenant ce qui vient de se passer. » Dans un mois, il a rendez-vous à Milanello pour la reprise de l'entraînement et la découverte d'un nouveau monde. Pour l'heure, rien de tel en effet qu'une croisière en Méditerranée et des vacances au soleil pour l'aider à tourner la page. ■ **PATRICK URBINI**

Express Né le 5 novembre 1963, à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) ; 54 sélections en équipe de France (30 buts). **Son Euro 1992 :** éliminé au premier tour, 6 matches et 9 buts en phase éliminatoire, 3 matches et 2 buts en phase finale.

LA SEMAINE PROCHAINE : LARS OLSEN (EURO 1992).

A vous de faire la fête

GAGNEZ un pack VIP ou deux billets pour l'UEFA EURO 2012™

Tentez votre chance entre le 1er mars et le 27 avril 2012.

PLUS 6 000 Tango 12 adidas®, répliques officielles du ballon de la compétition.

Tentez votre chance entre le 1er mars et le 18 juin 2012.

Pour plus d'informations sur le concours et pour consulter les conditions de participation, rendez-vous sur www.canon-europe.com/euro2012

Canon

OFFICIAL SPONSOR*

UEFA EURO2012 POLAND-UKRAINE

*Sponsor Officiel

Le logo officiel de l'UEFA EURO 2012™ est protégé en tant que marque commerciale, par droits d'auteur et/ou de design. Tous droits réservés.
©Getty Images

canon-europe.com/euro2012

TÉLÉ WEB

VENDREDI

13.00 I-Télé/13 h foot.
18.00 Infosport+/Club Ligue 1.
⇨**18.30** L'Équipe TV/Foot & Co.
19.15 CFoot/Le 19.15.
19.20 Orange Sport/Luis football tour.
➔**19.45** CFoot/Le grand soir Ligue 2, multiplex.
20.00 ESPN Classic/Les plus beaux buts européens des années 2000, 2e partie.
20.10 I-Télé/20 h foot.

➔ 20.25

Orange Sport/Mayence-Wolfsburg.

SAMEDI

➔**13.45** Canal+/Arsenal-Chelsea.
14.00 Eurosport 2/Vegalta Sendai-FC Tokyo.
➔**15.25** Orange Sport/Werder Brême-Bayern Munich.
➔**15.55** Sport+/Newcastle-Stoke City.
⇨**16.00** L'Équipe TV/Un match de Championship.
⇨**18.00** L'Équipe TV/Alonzo Match.
➔**18.25** Canal+ Sport/Queens Park Rangers-Tottenham.
➔**18.25** Orange Sport/Dortmund-Borussia M'gladbach.
➔**19.00** Foot+/Caen - Saint-Étienne, Montpellier-Valenciennes, Dijon-Lille, Brest-Rennes, Évian-TG - Toulouse, Nice-Auxerre.
➔**20.00** Canal+/FC Barcelone-Real Madrid.
20.00 Orange Sport/Ligue 1 football tour.
20.45 CFoot/Version originale : France-Brésil 1986.

➔ 21.00

Orange Sport/Bordeaux-Marseille.
➔**22.00** Canal+ Sport/FC Séville-Levante.
➔**22.15** Ma Chaîne Sport/FC Porto - Beira-Mar.
22.40 Canal+/Match of ze day.
23.00 Canal+/Jour de foot.
23.00 Orange Sport/L'after.
00.00 Foot+/Bordeaux-Marseille.

DIMANCHE

11.05 TF1/Téléfoot.
➔**14.00** Eurosport/Turbine Potsdam-Lyon, Ligue des champions féminine.
➔**15.25** Orange Sport/Augsbourg-Schalke 04.
➔**16.30** Ma Chaîne Sport/Ajax Amsterdam-Groningen.
➔**16.50** Canal+ Sport/Wolverhampton-Manchester City.
➔**17.00** Foot+/Paris-SG - Sochaux, Ajaccio-Nancy.
18.45 CFoot/Culture foot.
19.20 Canal+ Sport/Canal football club.
20.00 ESPN Classic/OM : les 110 plus beaux buts.
➔**20.15** Ma Chaîne Sport/Nacional Madeira-Sporting.

➔ 20.55

Canal+/Lyon-Lorient.
➔**21.05** Canal+ Sport/Juventus Turin-AS Roma.
22.55 Canal+/Canal football club, le débrief.
23.15 Canal+/L'équipe du dimanche.
➔**23.15** Ma Chaîne Sport/Un match argentin.

LUNDI

⇨**12.20** L'Équipe TV/Foot Europe Express.
13.00 Sport+/DC United-New York Red Bulls.
13.00 I-Télé/13 h foot.
18.00 ESPN Classic/Les grandes nations de l'Euro : la France.
⇨**18.30** L'Équipe TV/Foot & Co.
19.00 Ma Chaîne Sport/Tribune foot.
19.15 CFoot/Le 19.15.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes Ligue 1.
19.45 Eurosport/La grande affiche Ligue 2.
19.50 CFoot/C le talk.
20.00 ESPN Classic/France-Portugal 1984.
20.05 Orange Sport/L'hebdo de la Bundesliga.
20.10 I-Télé/20 h foot.

➔ 20.30

Eurosport/Bastia-Châteauroux.
20.30 Infosport+/Le journal de la L1.
22.30 Eurosport/La grande affiche Ligue 2.
23.00 Eurosport/Eurogoals.

➔ *Les matches en direct.*
⇨ *Les émissions de L'Équipe TV.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

MATHEUS VIVIAN
(En fin contrat, le capitaine du FC Nantes s'interroge sur son avenir)
« Je ne sais pas ce qui va se passer pour moi. Je n'ai pas de nouvelles de la direction, mais j'ai aussi entendu dire que le coach voulait me garder, avec d'autres joueurs, pour repartir avec une ossature. C'est courageux de sa part. »

MICHAËL COLLOREDO
(L'attaquant du Gazélec Ajaccio n'a pas oublié ses années de formation à Lyon)
« L'OL m'a beaucoup apporté. Je suis passé par un des meilleurs centres de formation de France, donc, il me reste beaucoup de bonnes choses. Tout ce que j'ai appris là-bas m'a servi dans ma carrière et me sert encore. »

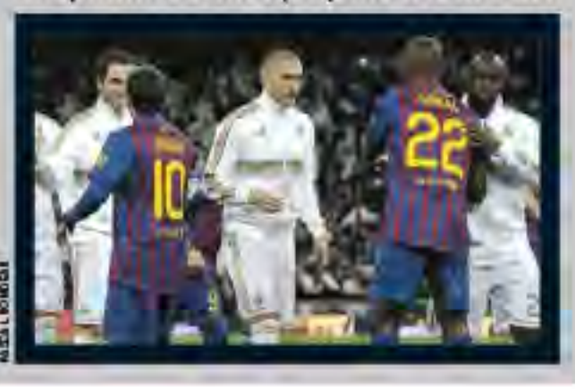
PATRICE NEVEU
(Le technicien français veut relancer la Mauritanie, suspendue plusieurs années par la Confédération africaine)
« Ma mission est passionnante. Le challenge est beau. »

FF NON STOP

francefootball.fr
TERRIBLE SUSPENSE...
Le duel Montpellier-Paris pour le titre, la course pour la troisième place, la lutte pour le maintien... Suivez en direct tous les matches de la 33e journée de L1, commentés sur notre site.

facebook.com/francefootball.fr
CECH LEADER EUROPÉEN
Mardi, *FF* vous a fait découvrir l'entraînement high-tech de Petr Cech. Le dernier rempart de Chelsea affiche les meilleures stats d'Europe depuis 2004. Retrouvez-les sur la page Facebook de *FF*.

twitter.com/francefootball
LA MACHINE REAL
Emmenée par Cristiano Ronaldo, Benzema ou Higuain, l'attaque madrilène affole les compteurs en Liga. Avant le Barça-Real de ce samedi, retrouvez les statistiques les plus marquantes de cette super puissance offensive.



VENTE AU NUMÉRO

FRANCE FOOTBALL MARDI - 2,20 €/ex
N°s spéciaux 3,50€ /ex

FRANCE FOOTBALL WEEK-END - 1,60 €/ex

N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....

Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de France Football et retourne le tout sous enveloppe affranchie au tarif en vigueur à : France Football - Service vente anciens numéros - 4, cours de l'Ile-Seguin - BP 10302 - 92102 Boulogne Billancourt.

NOM ..... PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL ..... VILLE .....
TÉL ..... E-MAIL .....

OFFRE VALABLE POUR TOUS LES NUMÉROS DE MOINS D'UN AN SOUS RÉSERVE DE STOCKS DISPONIBLES, UNIQUEMENT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE. FRAIS D'EXPÉDITION PRIS EN CHARGE PAR FRANCE FOOTBALL.
Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485

KIA CUP

Communiqué

KIA CUP 2012 - L'équipe « New York Cosmos » l'emporte à Limoges!

Parmi les 24 équipes participantes, c'est finalement l'équipe « New-York Cosmos » qui remporte la sixième étape de la KIA CUP 2012 disputée à Limoges et se qualifie ainsi pour la Finale Nationale. Celle-ci se tiendra à Nice le 12 mai prochain et permettra aux vainqueurs de participer à la Finale Internationale organisée en juin à Varsovie, en marge de l'UEFA EURO 2012™ !

Pour la troisième année consécutive, KIA, partenaire officiel de l'UEFA EURO 2012™, organise la KIA CUP, premier tournoi amateur national de foot 5/5, aujourd'hui devenue l'épreuve référence du calendrier sportif de cette discipline.
La sixième étape s'est déroulée ce samedi 14 avril au sein du complexe Soccer 5 de Limoges. L'équipe « New-York Cosmos », composée de Charles Gilles, David Cussaguet, Florent Lachassagne, Thibault Marchal, Pierre-Alexandre Bertheas et Maxime Verdon s'est finalement imposée au terme d'une finale relevée. Elle l'emporte face à l'équipe « Les Plots » sur le score de 3 à 1, dans une ambiance mêlant convivialité, passion et pur esprit sportif.

Grâce à cette victoire, les lauréats de la compétition affronteront les vainqueurs des 7 autres étapes régionales lors de la Finale Nationale, qui se déroulera le 12 mai à Nice sur les terrains du nouveau centre UrbanFootball.
Un défi de taille et un passage obligé pour espérer représenter la France et affronter les meilleurs équipes européennes de foot 5/5 à Varsovie lors de la Finale Internationale, organisée pendant l'UEFA EURO 2012™ !

www.kia-cup.fr

Marcel Desailly
Capitaine de la KIA CUP 2012

Les 144 joueurs de l'étape de Limoges ont marqué 337 buts durant les 4 heures de jeu

FINALE INTERNATIONALE A VARSOVIE DURANT L'UEFA EURO 2012 DU 26 AU 29 JUIN

EURO2012 KIA Partenaire Officiel

DESPERADOS

TEQUILA SPIRIT*

NEW

NOUVEAU DESPERADOS FUEGO

*Desperados Fuego est une bière aromatisée Tequila, Gold Tequila, arôme épicé.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

AGENCE DUFRESNE CORRIGAN SCARLETT H Entreprise RCS Nanterre 414842062